

CAHIERS DE FICHES ARCHITECTURALES ET DE COLORATION CLASSEES PAR EPOQUE ET PAR STYLE



L'architecture du XVI^e siècle à Pau et ses couleurs

Opération de mise en valeur des façades



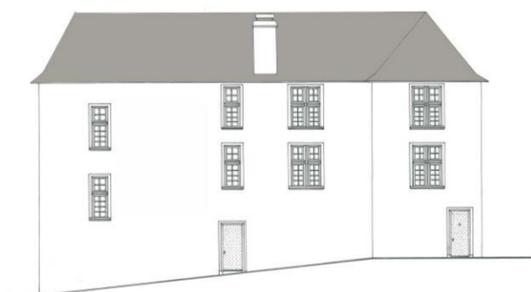
Les immeubles ci-après présentés, sont donnés à titre d'exemple des grandes typologies du bâti à Pau. Ils sont classés par période. On trouvera différentes variations de ces types.

La mise en valeur des façades est étudiée à travers deux thèmes:

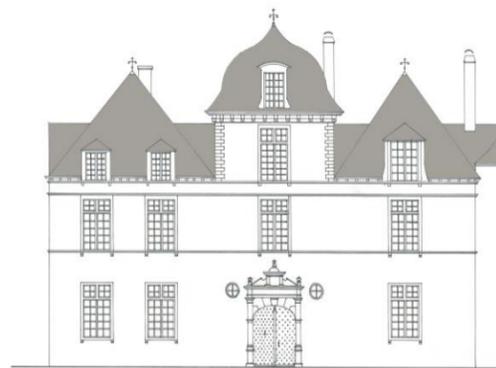
L'architecture : chaque immeuble est étudié à trois échelles de lecture : l'échelle et la situation urbaine, l'échelle de la façade et de la composition et l'échelle du détail.

La couleur : des exemples de coloration et l'étude des valeurs des couleurs sont proposés sur chaque façade. En découle la composition de nuanciers par grandes périodes étudiées.

L'architecture du XVI^{ème} siècle à Pau et ses couleurs



Maison de ville
5, rue de Sully



Hôtel particulier Peyré
2, rue du Château

L'architecture du XVII^{ème} siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture du XVIII^{ème} siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture de 1930 - 1940 à Pau et ses couleurs

L'architecture de 1960-70 et contemporaine à Pau et ses couleurs

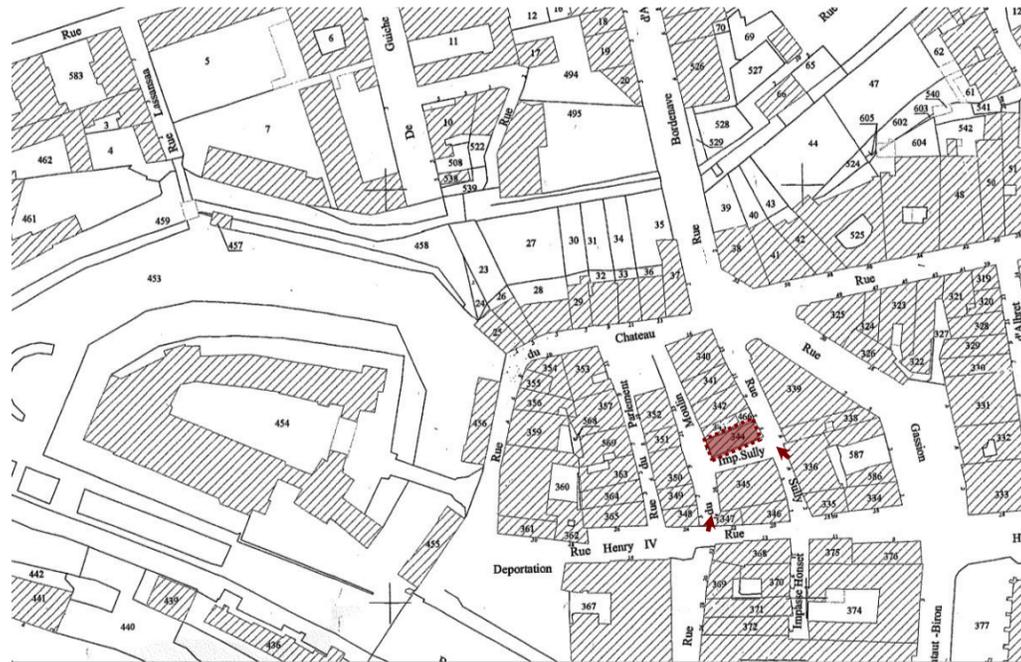
L'architecture contemporaine à Pau et ses couleurs

Les ensembles urbains : Place Reine Marguerite

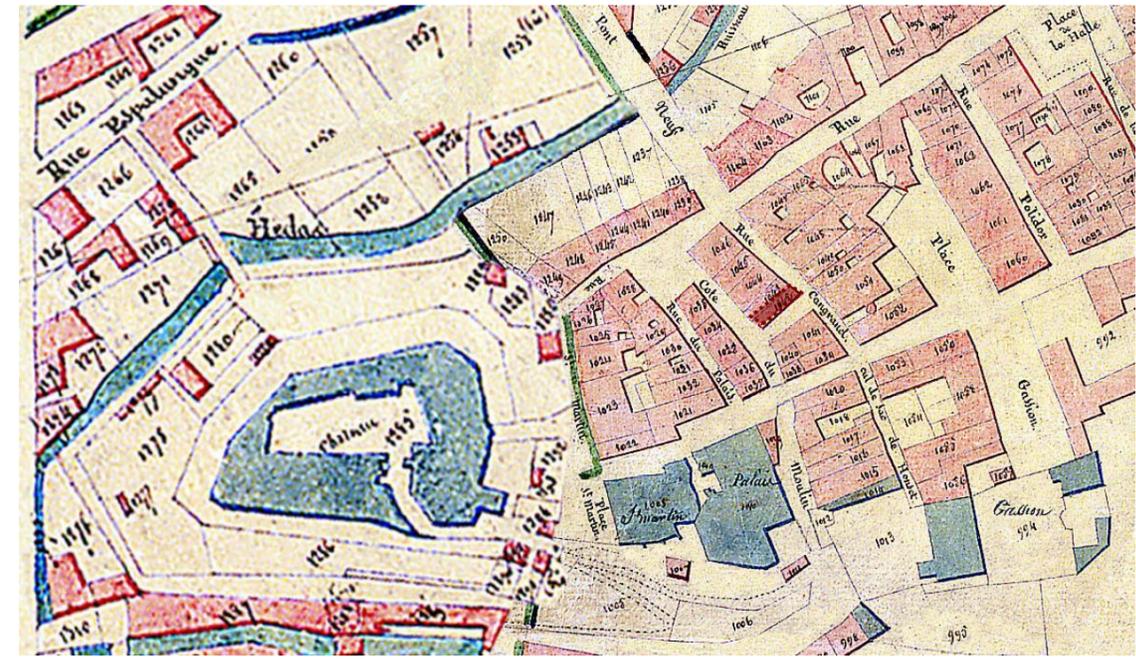
Les ensembles urbains : Place Saint Louis de Gonzague

Les ensembles urbains : Place Albert 1er

5, rue de Sully – quartier du château



Cadastre actuel



Cadastre Napoléonien de 1812

Le n° 5 rue de Sully, se situe dans le quartier ancien du château. Il s'insère dans un tissu urbain hérité de la ville médiévale : parcelle étroite et en lanière. Le bâti a gardé la même disposition qu'au début du XIX^e siècle (cf cadastre Napoléonien ci-contre).

Cet immeuble occupe le bout de l'îlot, entre trois rues étroites. Il développe trois façades dont une au Sud, impasse de Sully, sur toute la profondeur de l'îlot.



Façade rue du Moulin

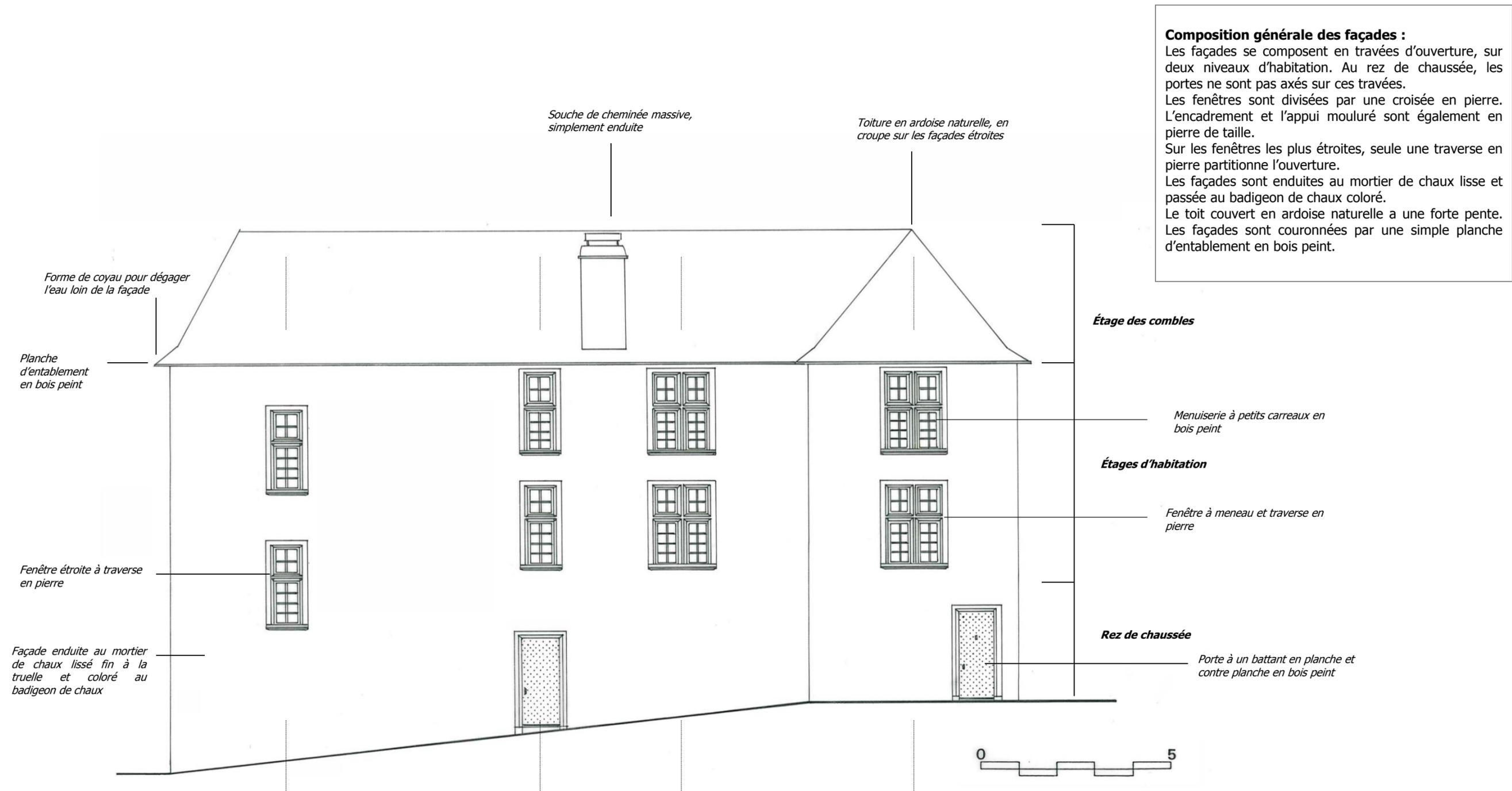


Angle de la rue et de l'impasse de Sully

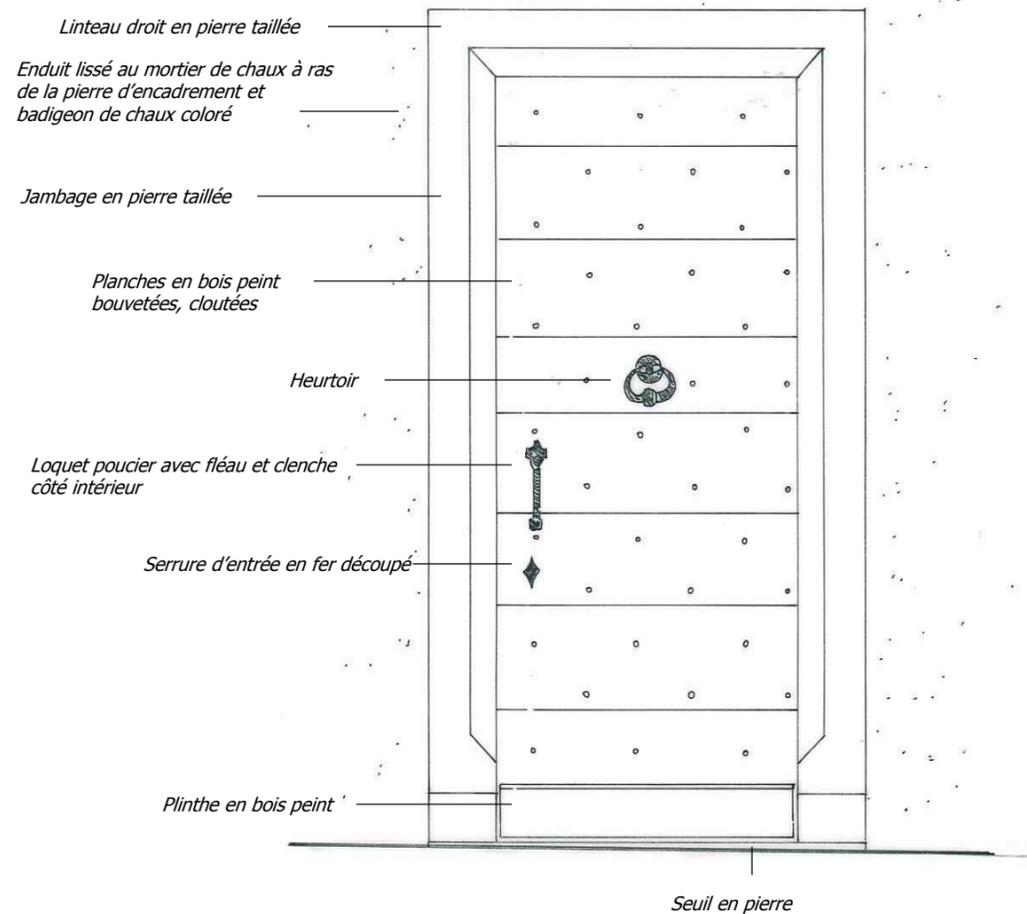
Les photographies ci-contre rendent compte de la situation de l'édifice dans le paysage urbain : rues étroites bordées par des façades plus hautes que la largeur de la rue, rythme étroit du parcellaire.



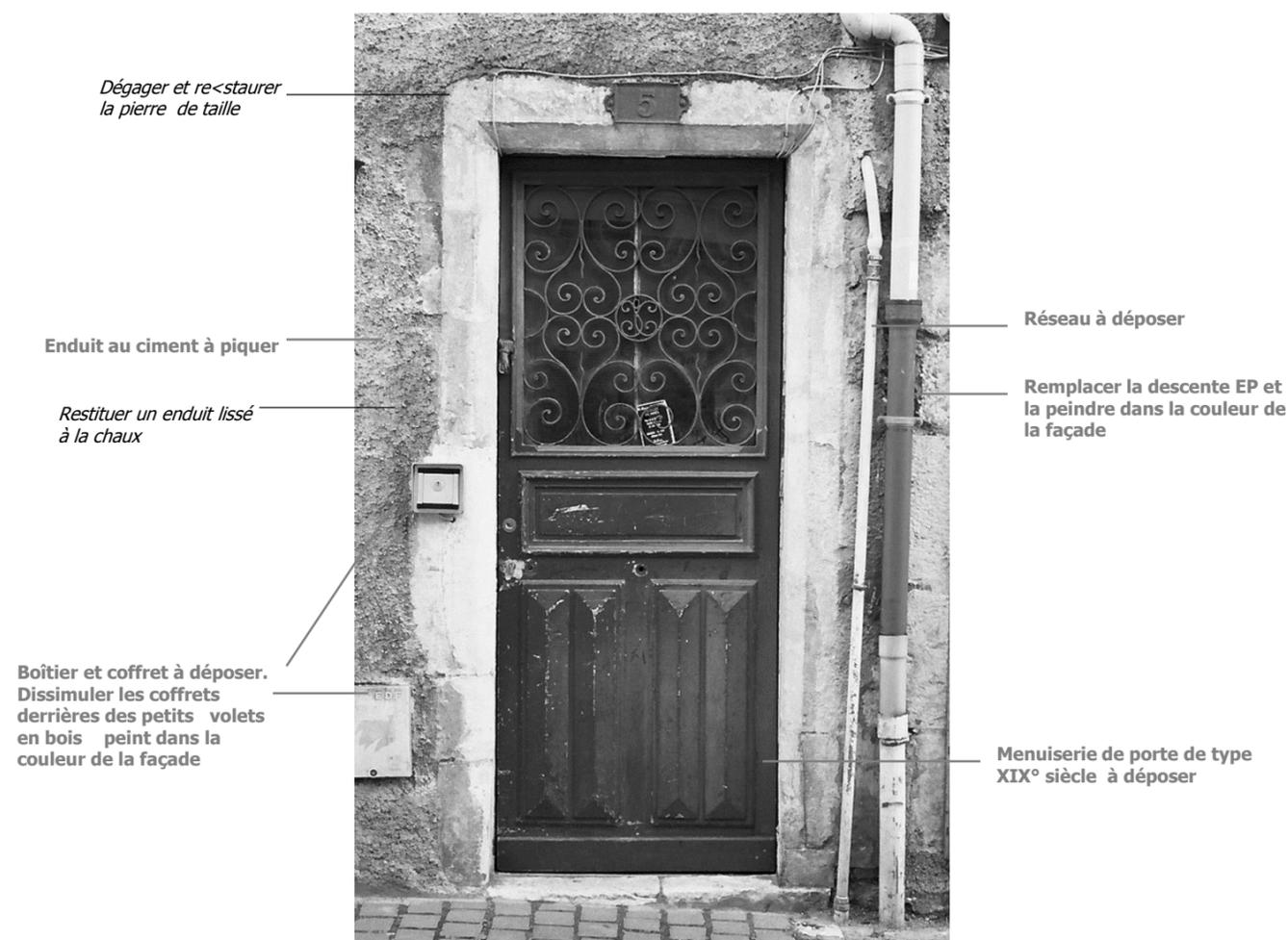
Photographie des façades en l'état actuel



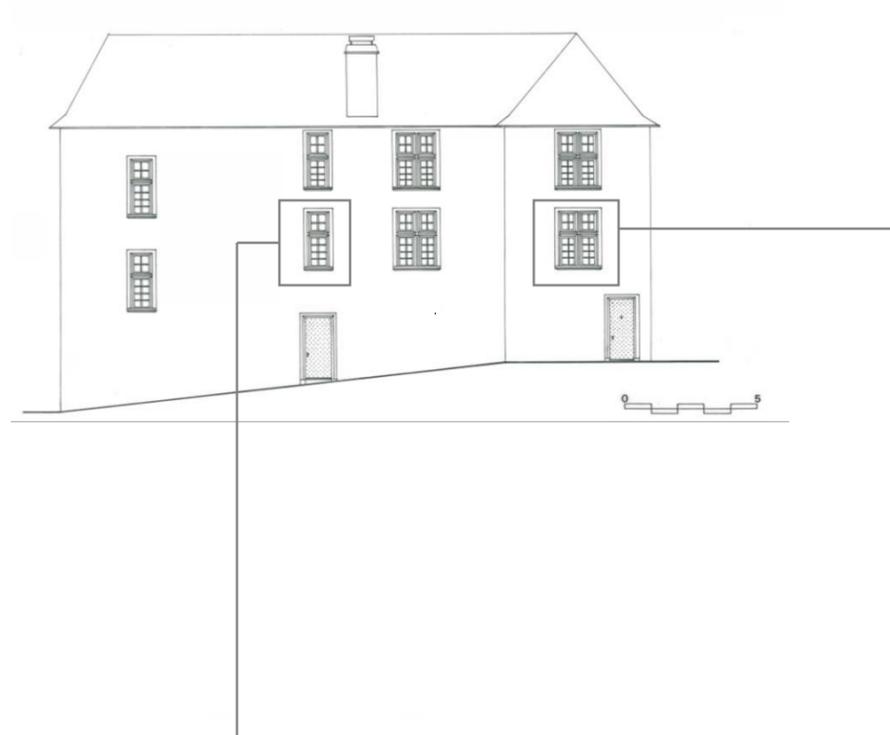
Dessin des façades rue de Sully et impasse de Sully : essai de restitution dans le caractère des façades du XVI^e siècle.



La porte d'entrée: essai de restitution



La porte d'entrée: état actuel



Type de linteau à moulure qui s'apparente à l'architecture du XVII^e siècle.

Enduit à grain à piquer

Restituer un enduit lisse à la chaux et passé au badigeon de chaux coloré

Enduit à restaurer au ras du jambage en pierre

Restituer la fenêtre à croisée en pierre

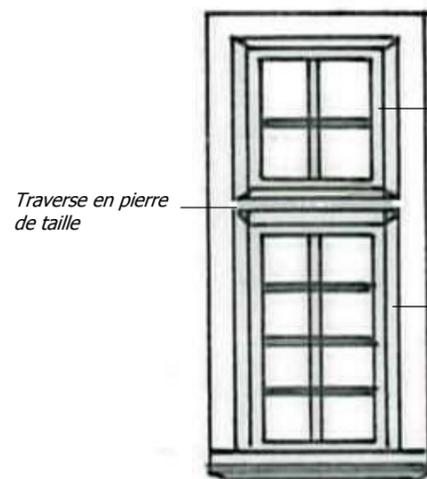
Menuiserie en bois à déposer

Gonds des contrevents à déposer, réparation de la pierre de taille

Câblerie et spot à déposer



La fenêtre étroite: état actuel



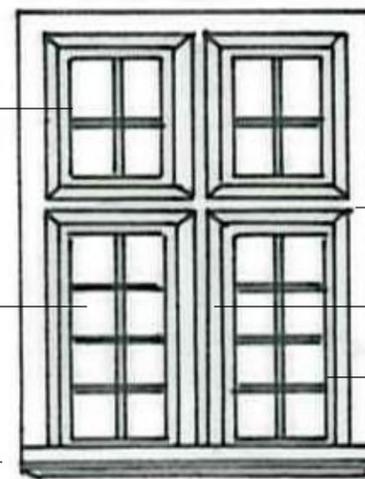
Traverse en pierre de taille

La fenêtre étroite: essai de restitution

Menuiserie du vasistas en bois peint, petits carreaux

Volets intérieurs

Appui de baie en pierre moulurée



La fenêtre à croisée : essai de restitution

Dégager la pierre d'encadrement: enduit au ras de la pierre

Amorce du meneau en pierre encore visible

Croisillon en pierre de taille

Meneau en pierre de taille

Menuiserie du vantail en bois peint, petits carreaux

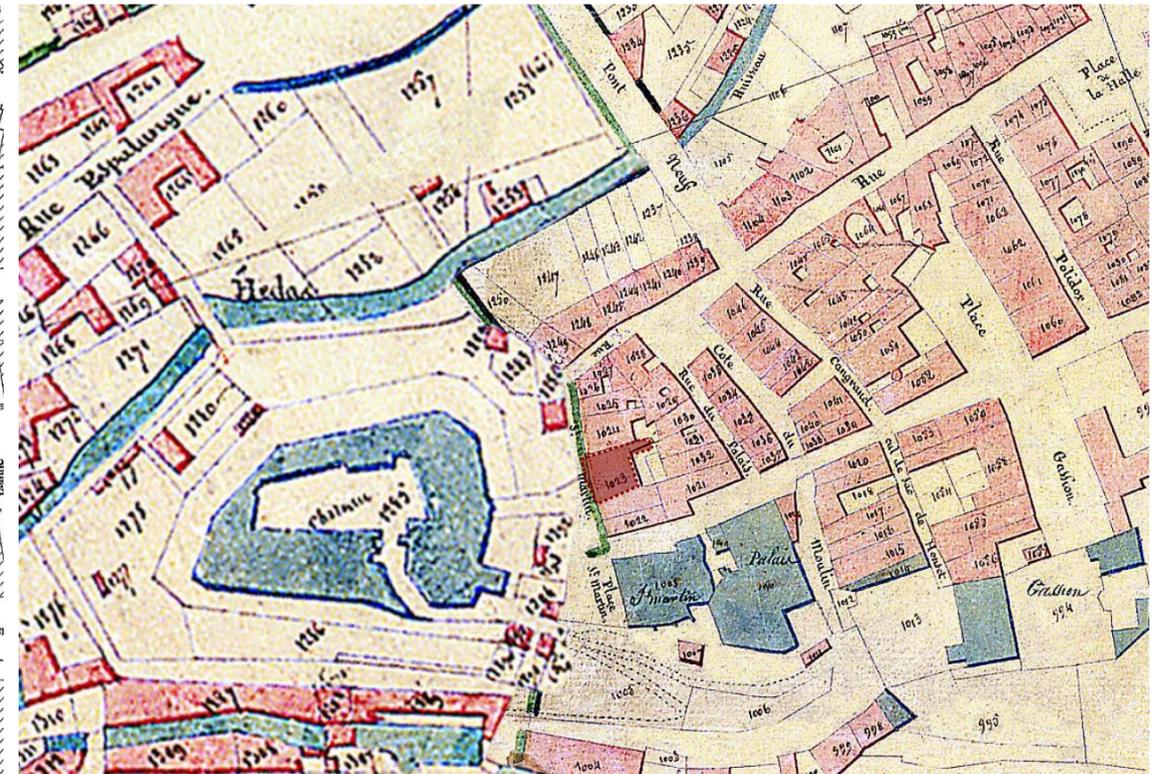


La fenêtre : état actuel

2, rue du château – quartier du château



Cadastre actuel



Cadastre Napoléonien de 1812

L'hôtel de Peyré est construit en face du château de Pau, dans le quartier le plus ancien de la ville. Cet hôtel dont la construction a débuté à la fin du XVI^e siècle, est inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. La façade occupe toute la largeur de la parcelle. A l'arrière, une cour intérieure a été aménagée.

Ce bâtiment occupe une place importante dans le paysage urbain de par sa situation en face du château (depuis la terrasse, la façade est largement visible) et par son architecture à caractère patrimonial exceptionnel.



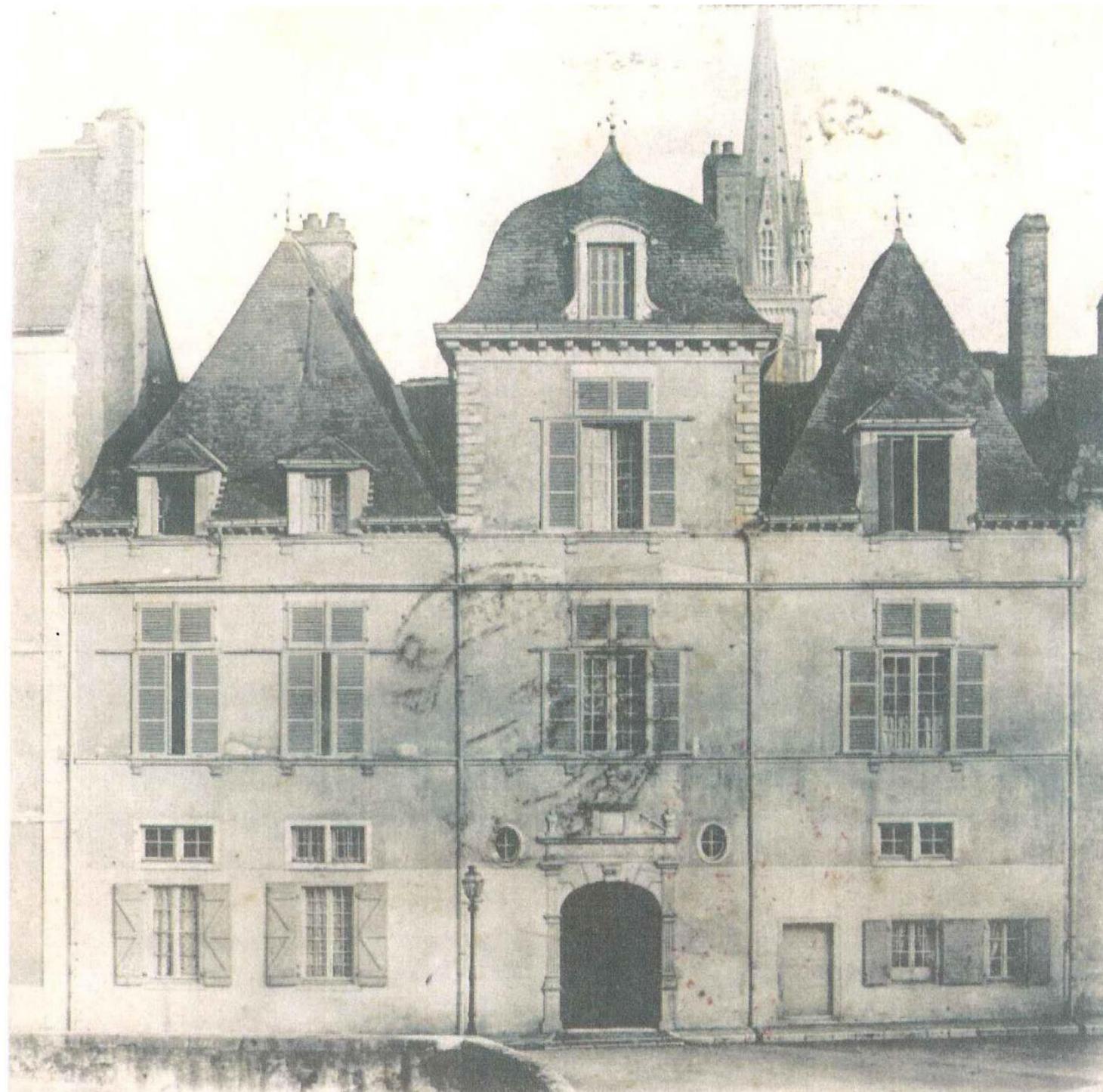
En continuité, bâti plus récent et plus ou moins bien restauré

Clocher vestige de l'ancienne église de Saint Martin

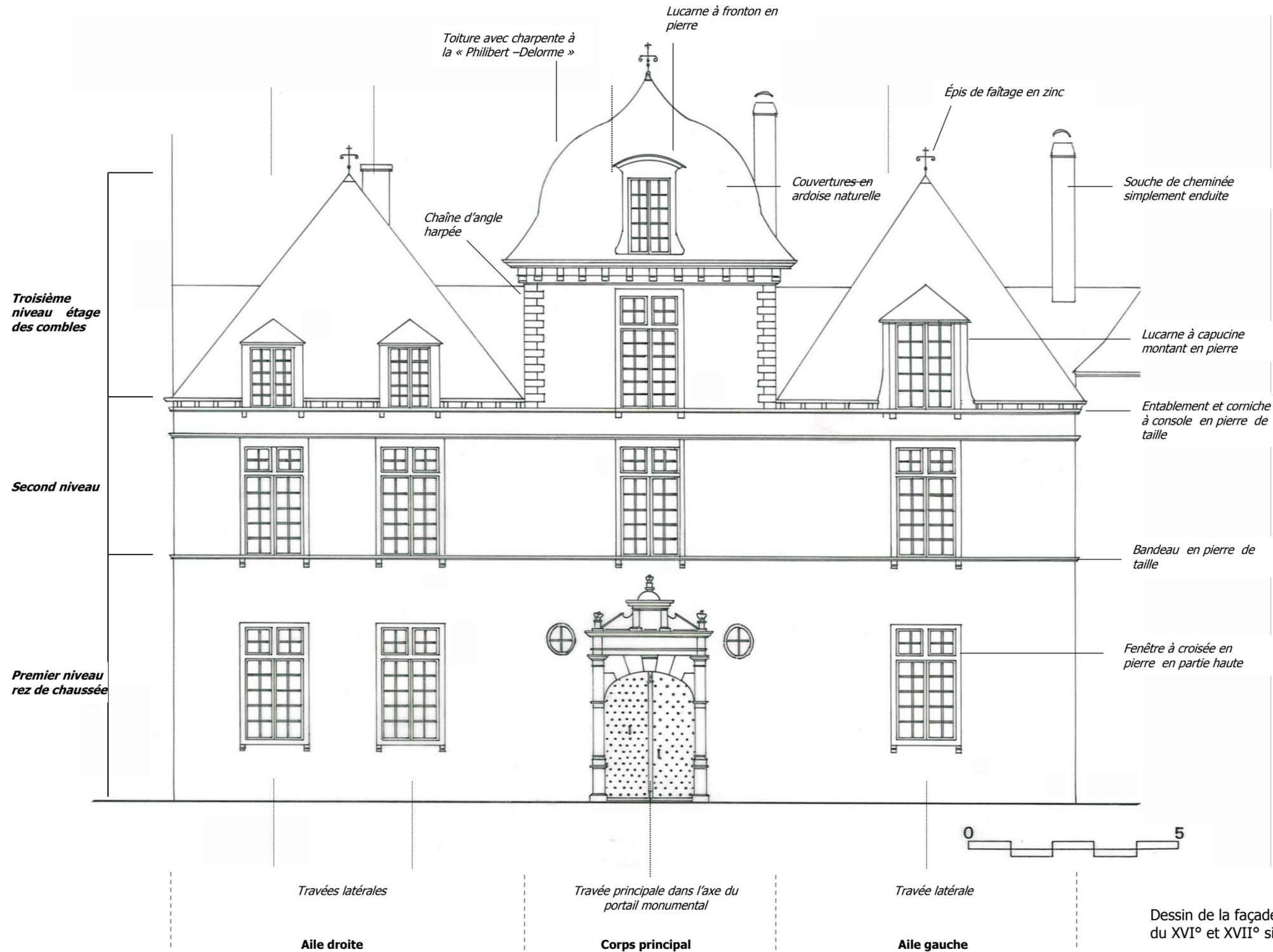
Parlement de Navarre en arrière plan

Pont et mur du fossé du château en premier plan

Cette vue prise depuis la terrasse du château, rend compte du contexte urbain et historique et de l'environnement bâti de l'hôtel Peyré.



Carte postale ancienne figurant l'hôtel au début du XX^e siècle, Archives Départementales des Pyrénées Atlantiques



La construction de cet hôtel s'étale entre la fin du XVI^e siècle et le XVII^e siècle. C'est un bâtiment à caractère remarquable, inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

Composition générale de la façade :

La façade se compose en trois parties:
 -le corps central surélevé d'un étage et sur lequel s'inscrit le portail monumental;
 - les ailes latérales composées en une et deux travées d'ouverture, sur trois niveaux dont l'étage des combles.

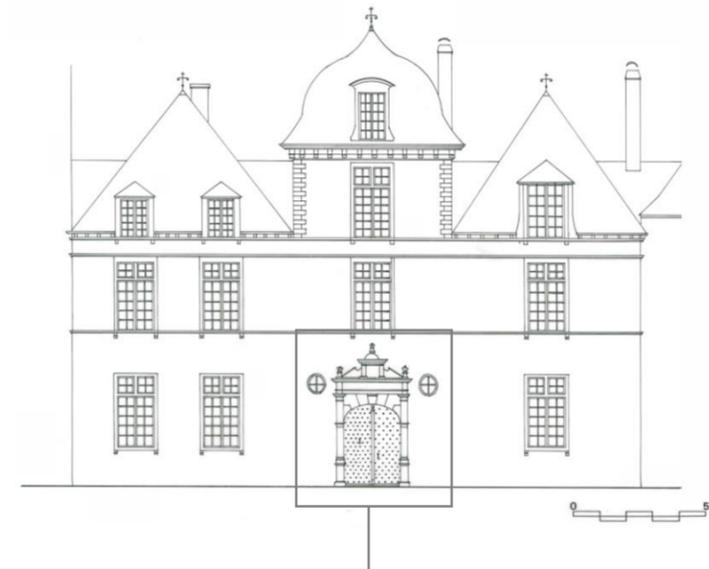
La modénature :

Le second niveau est souligné par des bandeaux en pierre de taille et les façades sont surmontées par des entablements en pierre.
 Seul le corps central est encadré par des chaînes d'angle harpées.
 Les encadrements des baies (appui, jambage, linteau) et le portail monumental sont en pierre de taille.

Dessin de la façade : essai de restitution dans le caractère des façades du XVI^e et XVII^e siècle.



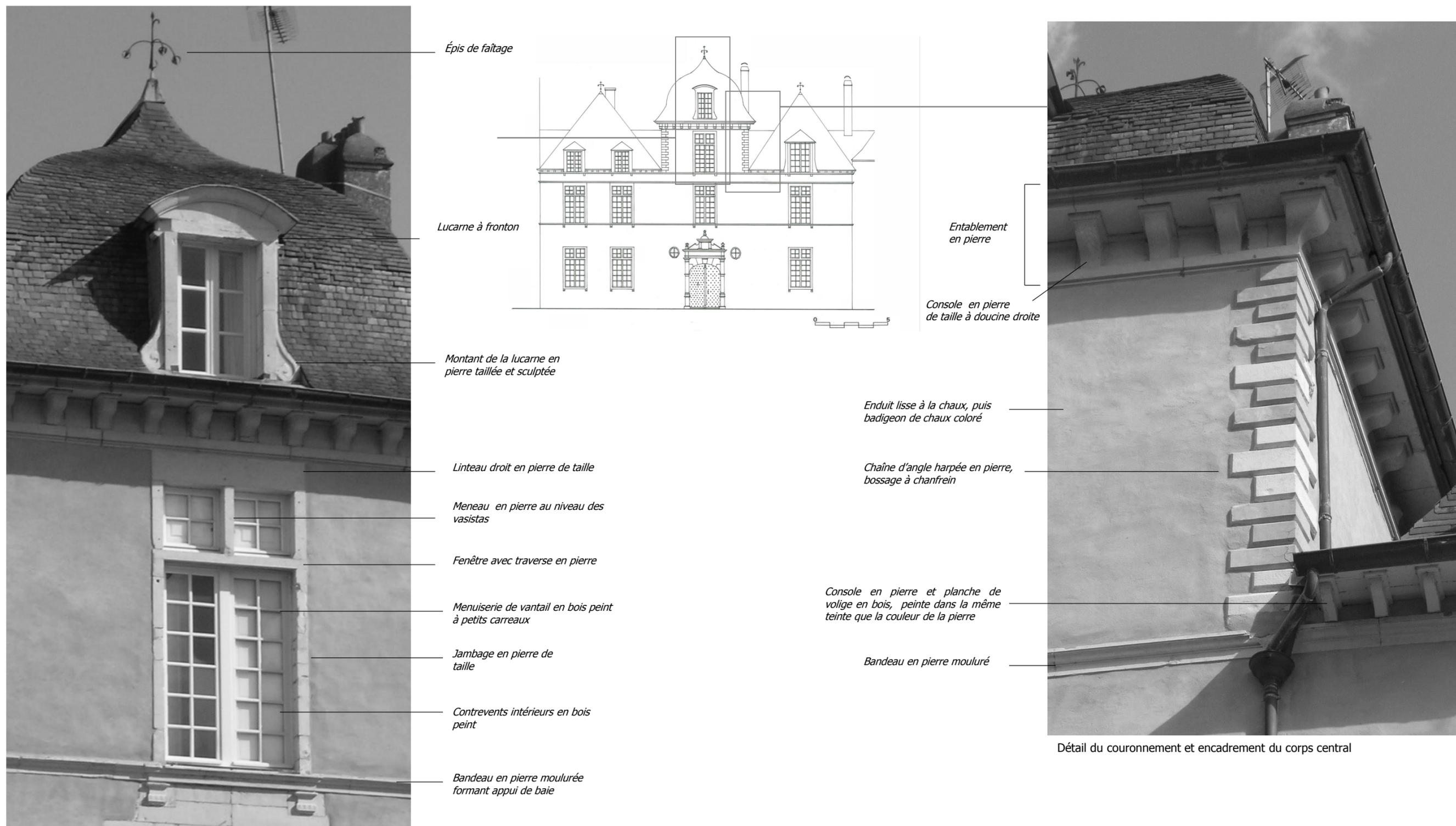
- Chapiteau en pierre
- Clef pendante
- Couvrement : arc en anse de panier à claveaux en pierre de taille
- Piédroit cannelé en partie supérieure
- Menuiserie en planche et contre planche, cloutée
- Couvre joint surmonté d'une console
- Base
- Seuil en calade



- Couronnement sculpté
- Linteau droit en pierre sculptée
- Claveau à crossette

Détail du linteau sculpté

Carte postale ancienne : le portail monumental , Archives Départementales des Pyrénées Atlantiques



Détail des baies et de leur encadrement

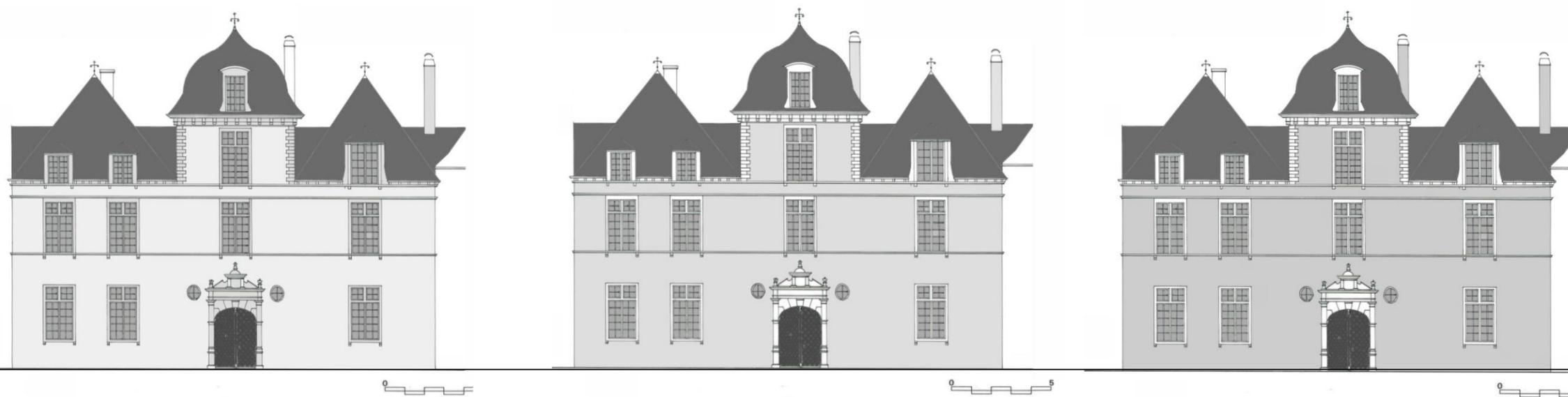
Détail du couronnement et encadrement du corps central



Une ville, tout comme Pau, s'est longtemps développée sur un site relativement restreint. De démolitions en reconstructions, de décisions de créations en travaux d'urbanisme, la ville se transforme . Certains bâtiments disparaissent, d'autres subsistent, d'autres sont modifiés pour répondre aux exigences du jour.

Chaque époque a eu ses techniques de construction et ses possibilités locales de finitions: et la ville prend une couleur, une tonalité qui lui est propre, du fait de ses pierres, ou en l'absence de pierres, de briques, de ses sables, de ses enduits colorés, de ses bois. Les formes de son architecture découlent des techniques et des matériaux mis en œuvre, du climat, des vents, des précipitations, de la chaleur ou du froid .

Autant d'éléments qui ne rentrent plus en jeu du fait des techniques nouvelles et des matériaux qui permettent tout.



Les façades de cet hôtel particulier mériteraient d'être traitées en plus ou moins foncé, de façon à bien valoriser le portail monumental et les modénatures qui resteront très claires.

Même si le centre de Pau conserve des façades du XVI^e, dans le quartier du château, elles sont peu nombreuses, ont été souvent remaniées; elles sont peu repérables si on n'y prête attention, car ces façades sont enchâssées entre d'autres, sises dans des rues profondes et banalisées par le « gris » omniprésent.

L'architecture de l'hôtel Peyré a de beaux atouts : des encadrements sculptés, une porte d'entrée monumentale, des fenêtres à meneaux,

Le parti pris sera de colorer assez fortement ces très rares façades honorables du XVI^e afin de valoriser les moulures et modénatures.

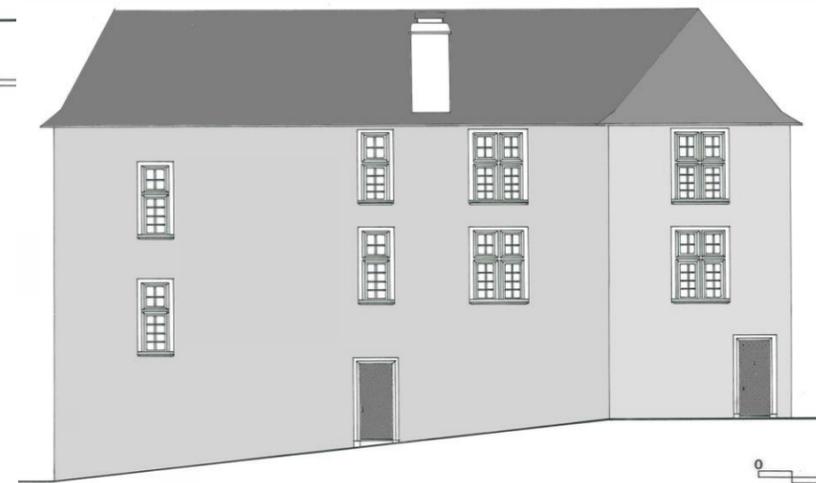
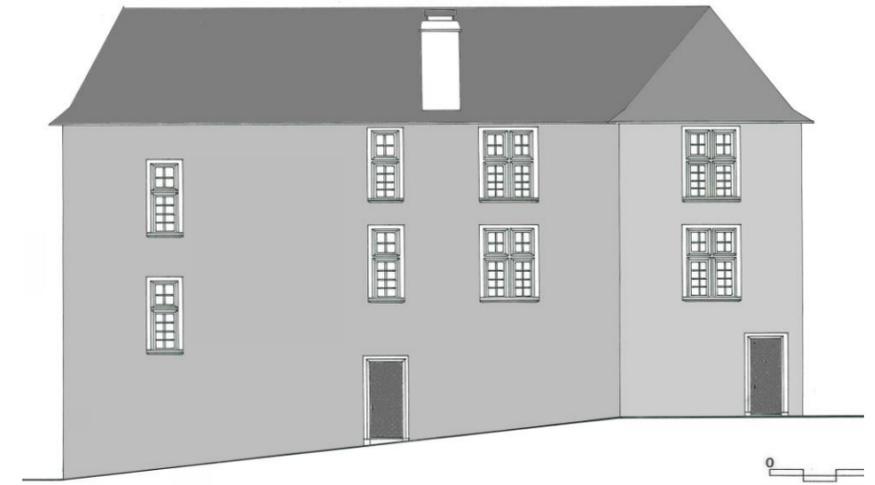
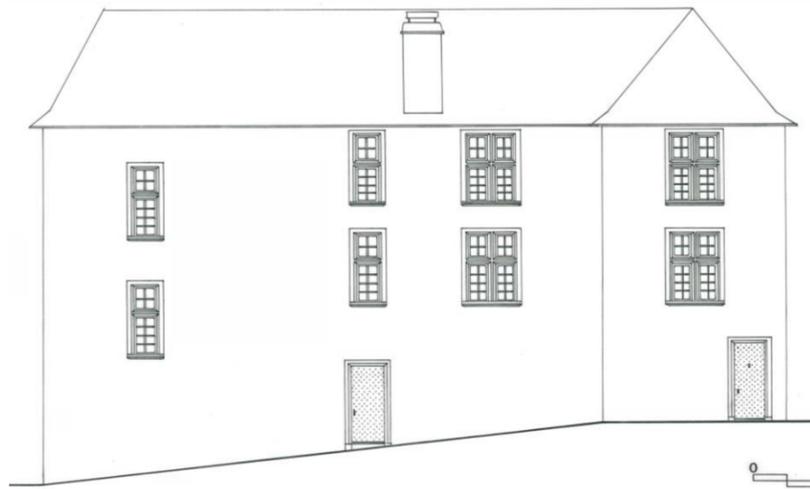


Une couleur chaleureuse, une porte bien contrastée en ferait un point remarquable aux abords du château

Une maison, 5 rue Sully

Cette maison simple du XVI^e, disparaît dans sa grisaille actuelle. . .

La maison rue de Sully si elle n'est pas signalée peut passer inaperçue .
Hors les portes ,il n'y a pas d'occultation, volets. persiennes. . .devant les fenêtres qui
puissent porter une couleur.
Le traitement de façade se réduit quasiment à la couleur des murs, et donc la
revalorisation des encadrements et des modénatures.
Le traitement peut être plus ou moins foncé



et gagnerait à être teintée



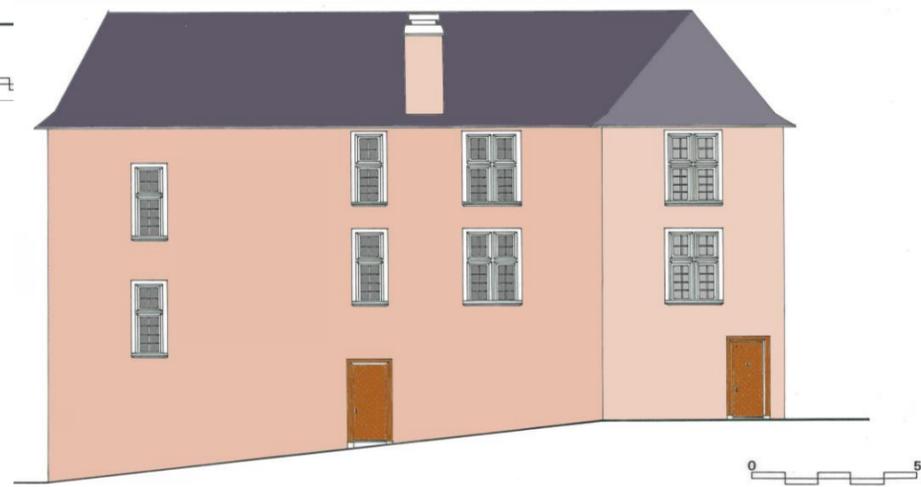
1020-Y20R



2010-G90Y



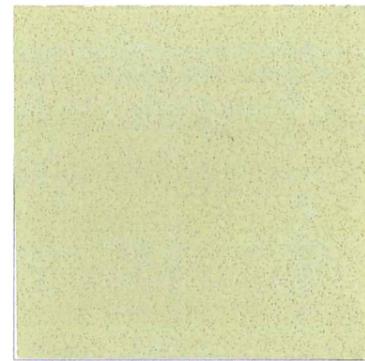
2030-Y40R



2020-Y50R



1040-Y20R



2010-G90Y



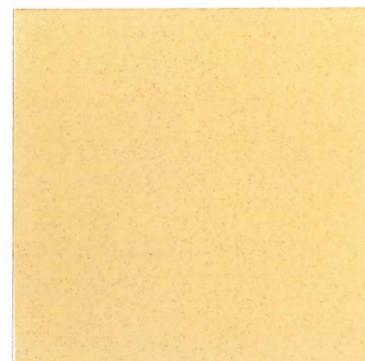
5050-Y30R



3040-Y20R

■ Façades

■ Menuiseries



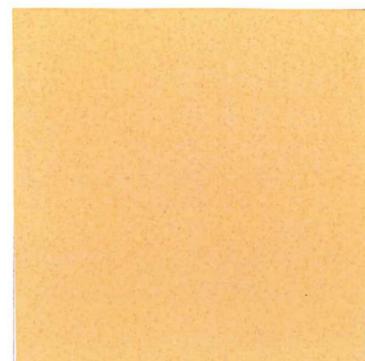
1020-Y20R



3040-Y30R



4030-G50Y



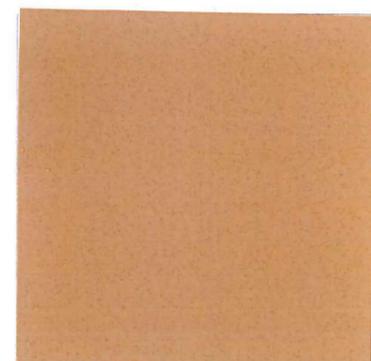
1040-Y20R



6030-G90Y



4005-G50Y



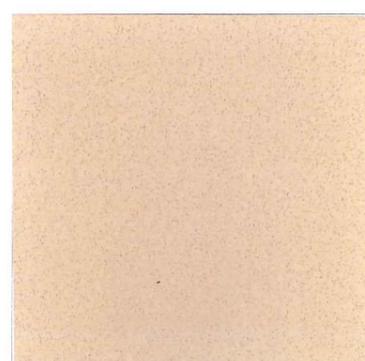
2030-Y40R



6020-G50Y



4050-Y30R



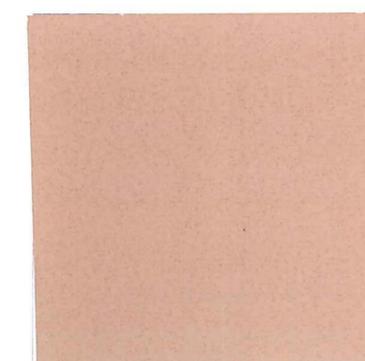
1515-Y60R



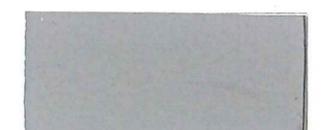
5502-G



4060-Y30R



2020-Y50R



3502-G



7030-Y50R



1005-Y20R

■ Les encadrements :

choisir le badigeon qui est le plus proche de la pierre en place...



1005-N



1505-Y50R

Jusqu'au XIX^e siècle, il semble que le bleu était inabordable, instable...

L'architecture du XVII^e ème siècle à Pau et ses couleurs

Opération de mise en valeur des façades



Les immeubles ci-après présentés, sont donnés à titre d'exemple des grandes typologies du bâti à Pau. Ils sont classés par période. On trouvera différentes variations de ces types.

La mise en valeur des façades est étudiée à travers deux thèmes:

L'architecture : chaque immeuble est étudié à trois échelles de lecture : l'échelle et la situation urbaine, l'échelle de la façade et de la composition et l'échelle du détail.

La couleur : des exemples de coloration et l'étude des valeurs des couleurs sont proposés sur chaque façade. En découle la composition de nuanciers par grandes périodes étudiées.

L'architecture du XVI^e siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture du XVII^e siècle à Pau et ses couleurs



Hôtel particulier
13, rue Henri IV



L'immeuble urbain
28, rue Maréchal Joffre

L'architecture du XVIII^e siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture du XIX^e siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture de 1930 - 1940 à Pau et ses couleurs

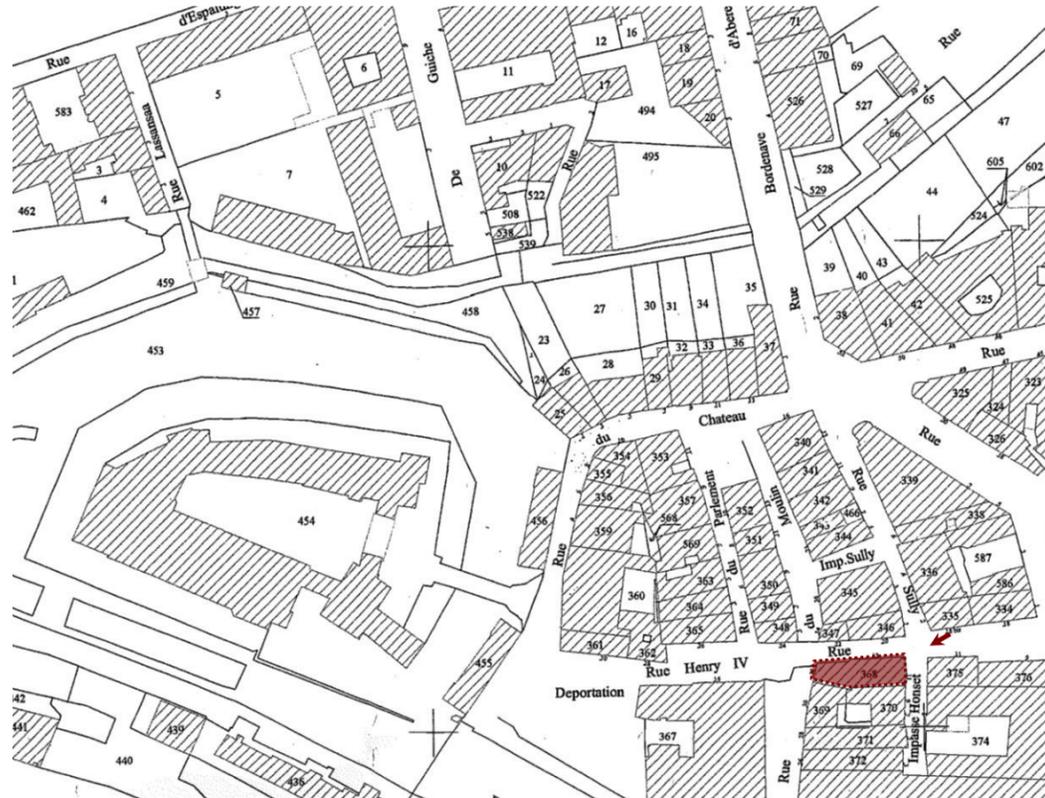
L'architecture de 1960-70 et contemporaine à Pau et ses couleurs

Les ensembles urbains : Place Reine Marguerite

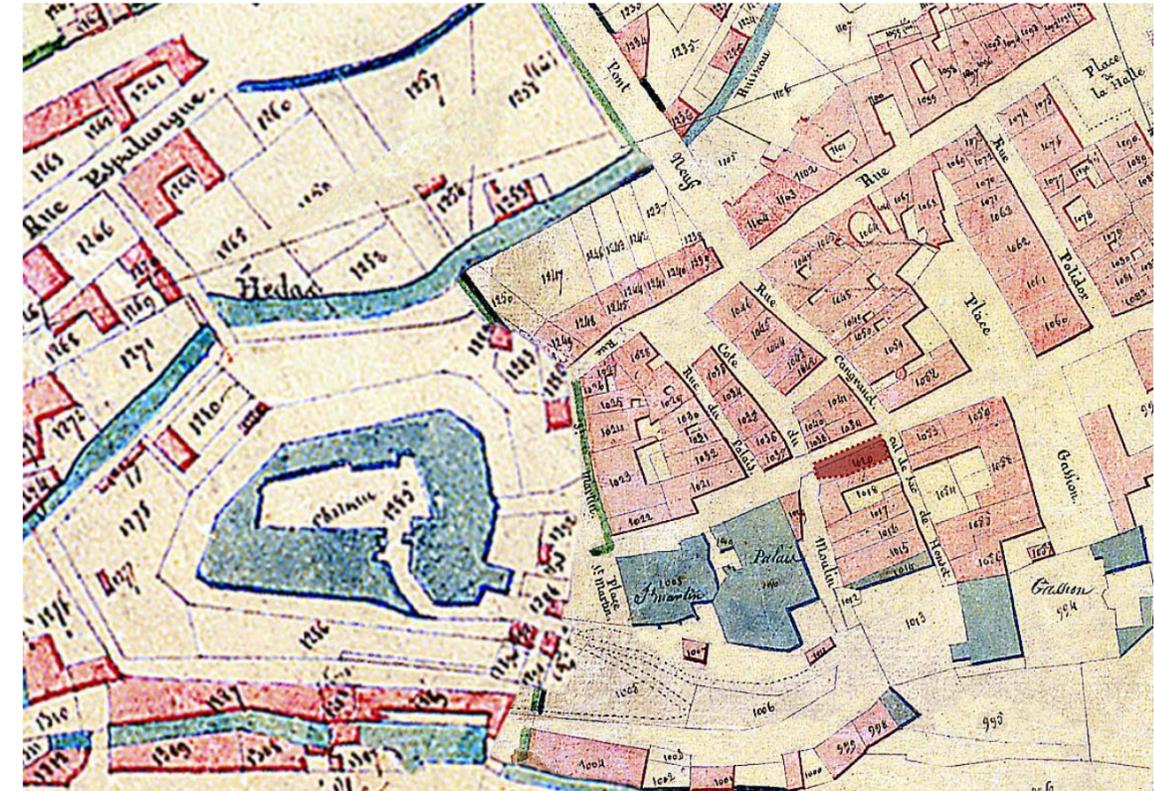
Les ensembles urbains : Place Saint Louis de Gonzague

Les ensembles urbains : Place Albert 1er

13, rue Henri IV- Quartier du château



Cadastré actuel



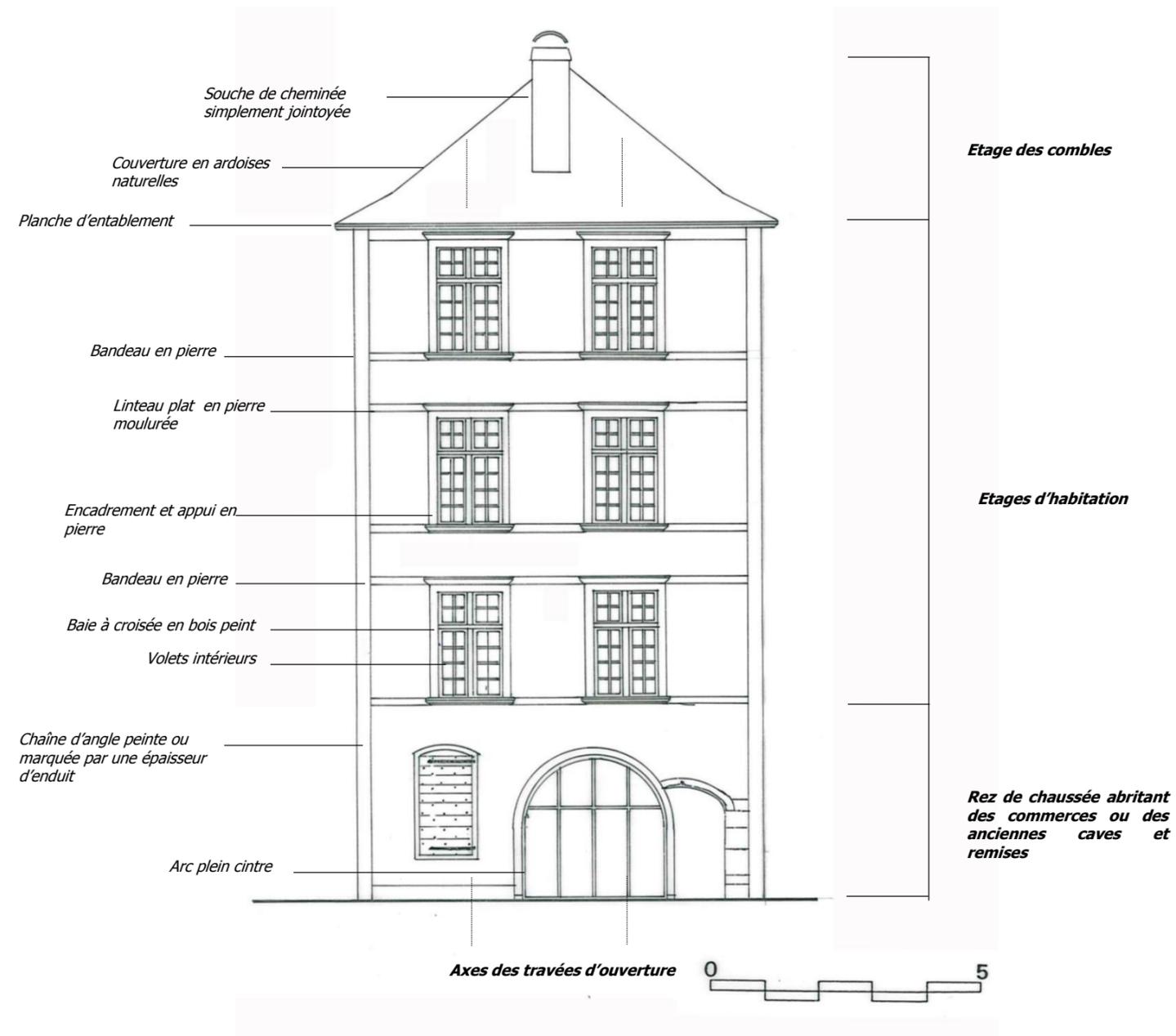
Cadastré Napoléonien de 1812

Le n° 13, rue Henri IV se situe dans le quartier le plus ancien de Pau. Cet édifice occupe l'angle d'un îlot ancien et s'étend sur toute la profondeur de la parcelle. Une longue façade ouvre au Nord sur la rue Henri IV et deux façades étroites donnent à l'Est et à l'Ouest. Sur la partie Ouest, l'hôtel compte un étage de plus, sa façade donnant sur la rue du Moulin située nettement en contrebas de la rue Henri IV. Sur le cadastre ancien ci-contre, on peut voir que l'édifice a conservé les mêmes dispositions d'implantation.

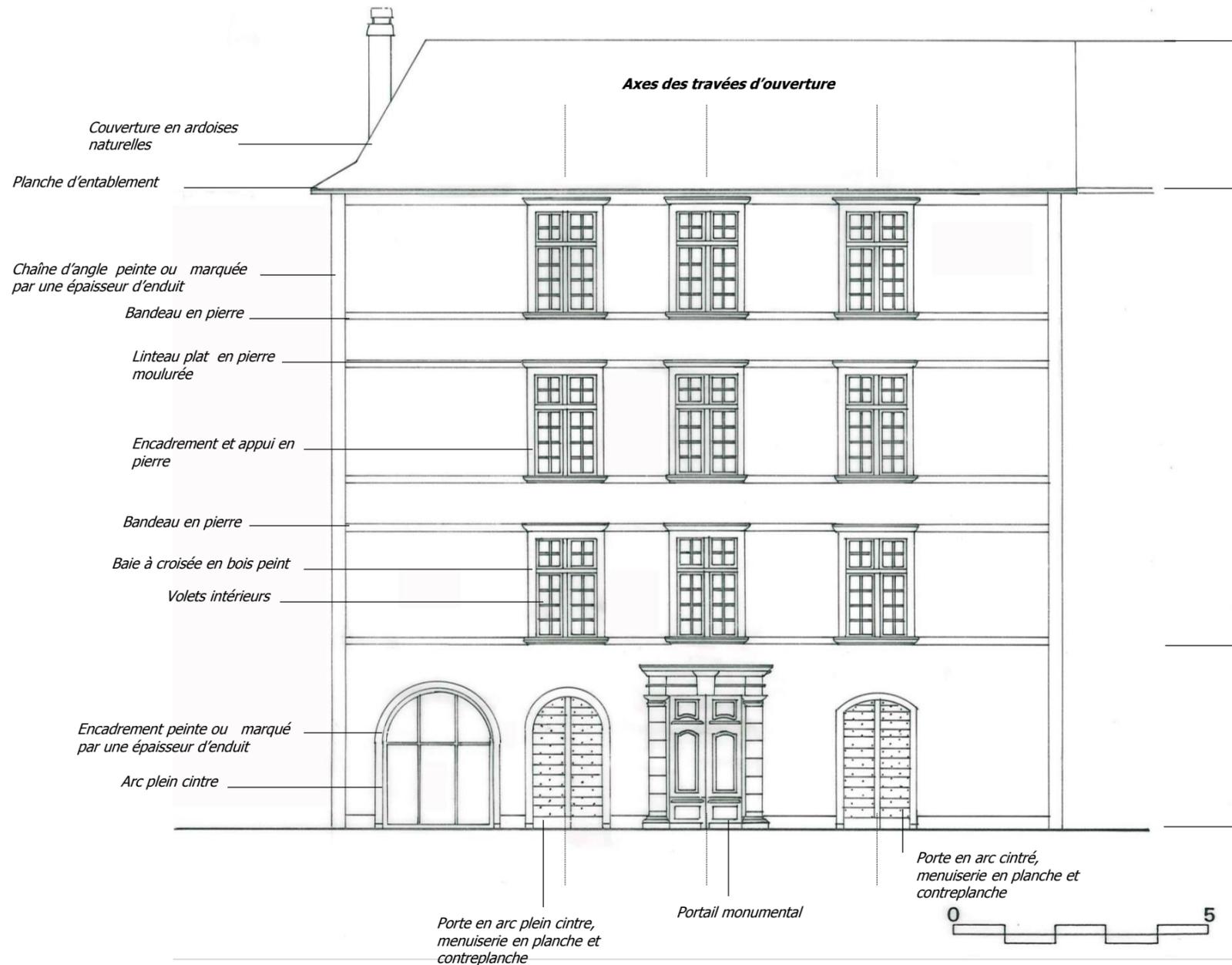


Cette vue rend compte de l'implantation de l'édifice dans un tissu urbain aux rues étroites et au bâti dense. Un peu plus loin, perspective sur le parlement de Navarre et le clocher de l'ancienne église Saint Martin.

La composition architecturale sur la façade latérale, impasse Honset - façade secondaire composée en deux travées d'ouverture



La composition architecturale sur la façade principale, rue Henri IV marquée par l'axe principal du portail monumental



Etage des combles

Composition générale des façades

Hôtel particulier pouvant dater du XVII^e siècle et construit sur des bases plus anciennes (témoin porte et arcades).

Les façades se composent en travées d'ouverture, sur les trois étages. Sur la façade principale au Nord, le portail monumental prend place sur la travée centrale. Les autres baies et arcs du rez de chaussé ne s'inscrivent pas dans cette logique. Des lucarnes ont été rapportées à l'étage des combles.

Les murs trumeaux entre les baies occupent une place importante et donnent un aspect massif à l'architecture.

On remarquera sur la façade Est la présence d'une baie plus ancienne, avec un arc en anse de panier.

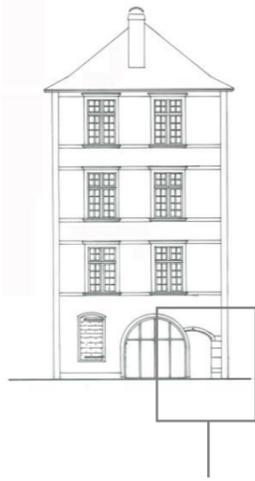
Les éléments de modénature se rattachent aux baies et à leurs encadrements en pierre de taille avec appui et linteau moulurés.

Etages d'habitation

Le portail monumental possède un encadrement en pierre taillée et une menuiserie de porte à panneaux pleins et moulurés.

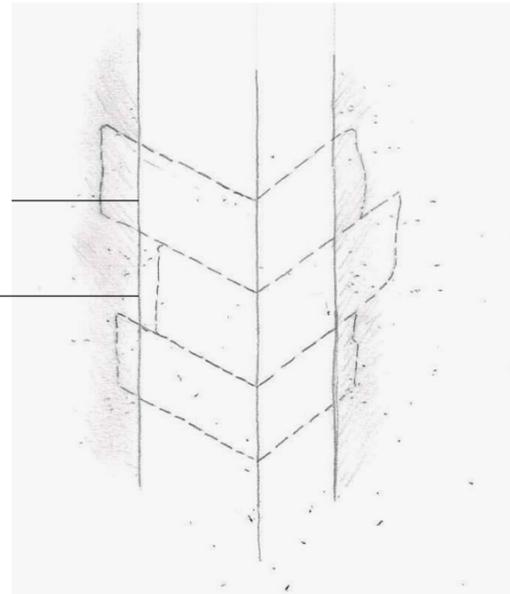
Des traces de bandeaux en pierre marquant les niveaux, apparaissent sur la façade Est. La chaîne d'angle bien que dégagée actuellement n'était pas faite pour être vue. Une chaîne peinte ou en enduit devait marquer l'angle.

Rez de chaussée abritant des commerces ou des anciennes caves et remises

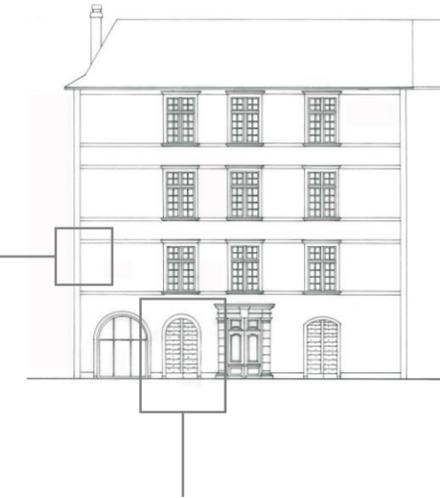


La pierre de la chaîne d'angle est appareillée et harpée mais n'est pas débitée et mise en œuvre pour être vue

L'angle est redessiné par une chaîne réalisée en enduit lisse et légèrement en surépaisseur



Traitement de la chaîne d'angle



Détail de la baie située façade Est, arc en anse de panier à accolade

Arc plein cintre, redessiné à l'enduit et peint dans le teinte de la pierre

Enduit lissé au mortier de chaux au ras de l'encadrement et badigeon de chaux coloré

encadrement enduit lisse

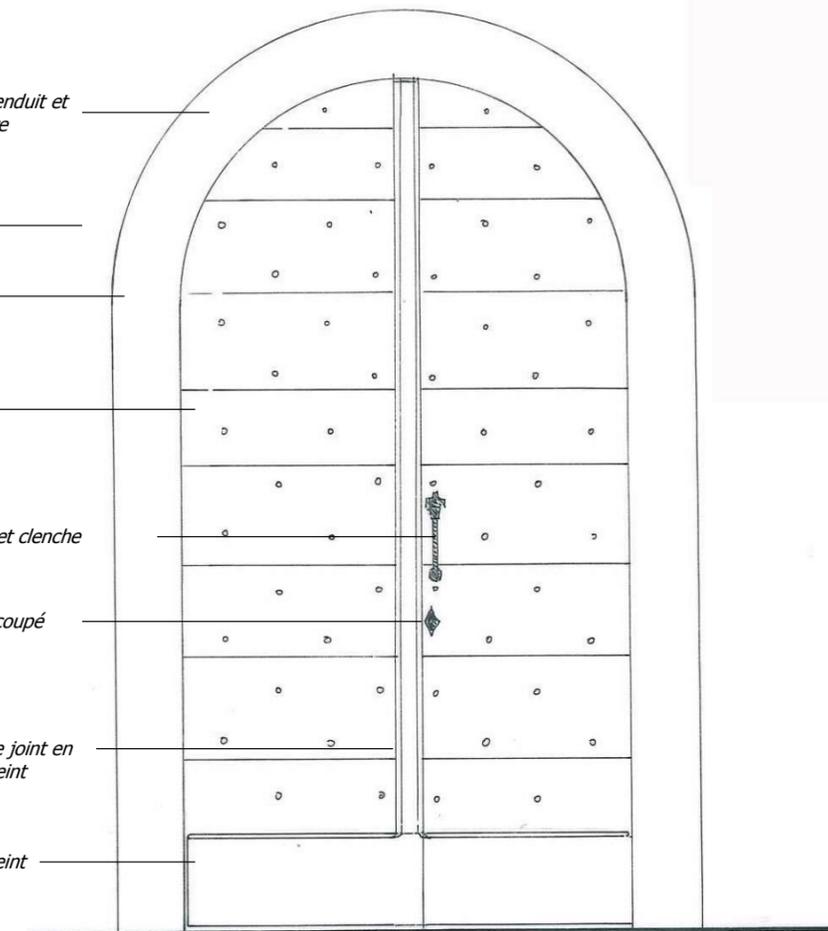
Planches en bois peint bouvetées, cloutées

Loquet poucier avec fléau et clenche côté intérieur

Serrure entrée fer découpé

Couvre joint en bois peint

Plinthe en bois peint



Essai de restitution d'une menuiserie de porte en planche et contre planche



Linteau droit

Clef

Chapiteau

Enduit à grain à piquer.
Restituer un enduit lisse à la chaux puis un badigeon de chaux coloré

Menuiserie à deux battants en bois plein mouluré et peint

Piédroit en pierre, joints épais

Base

Couronnement en pierre moulurée à restaurer

Linteau droit à restaurer

Bandeau en pierre à dégager et à restaurer

Meneau en bois peint

Traverse en bois peint

Menuiserie à petits carreaux en bois peint

Volets intérieurs en bois pleins, en deux parties

Appui de fenêtre en pierre avec moulure à restaurer

Bandeau en pierre

Enduit à grain à piquer.

Restituer un enduit lisse à la chaux puis un badigeon de chaux coloré



La fenêtre, son encadrement et sa menuiserie

Le portail monumental et ses composants

28, rue Maréchal Joffre – Place Reine Marguerite



Cadastre actuel



Cadastre Napoléonien de 1812

Le n° 28, rue Maréchal Joffre se situe sur la place de la Reine Marguerite. Cet immeuble prend place dans un ensemble urbain réglé. Les différents immeubles qui bordent cet espace public datent du XVII^e au XX^e siècle.

Le n° 28, s'inscrit sur le flanc Nord de la place, dans un parcellaire étroit. On notera qu'entre le cadastre Napoléonien et l'actuel ci-dessus, des parcelles ont été regroupées. Cela a pour conséquence la perte du rythme des façades étroites sur la rue.





Le bâtiment est entouré de part et d'autre d'immeubles de la même époque, plus ou moins transformés. Le traitement actuel des façades tend à faire disparaître la lecture du rythme parcellaire étroit sur les façades.



Vue sur l'angle de l'immeuble et l'enfilade des façades sur la rue Maréchal Joffre

Composition générale de la façade

La façade étroite se compose en deux travées d'ouverture, marquées par les baies des fenêtres des étages d'habitation. Ces travées se prolongent en toiture par des grandes lucarnes à capucine.

Au rez de chaussée, la porte et l'arc en anse de panier, obéissent à une autre logique.

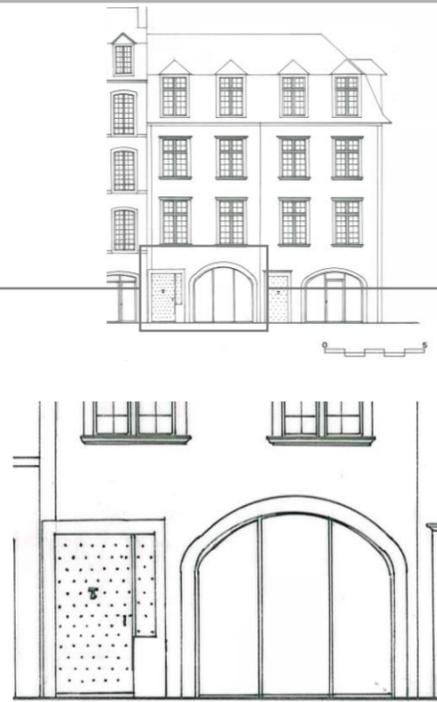
La façade ne possède pas de décor particulier. La modénature est très simple, se limitant aux éléments d'encadrements des baies.



Etage des combles

Etages d'habitation

Rez de chaussée abritant des commerces ou des anciennes caves et remises



Détail de la porte d'entrée



Détail de l'arc

Linteau droit en pierre

Encadrement en pierre à restaurer

Menuiserie à déposer

Restituer une menuiserie de porte en planches et contre-planches

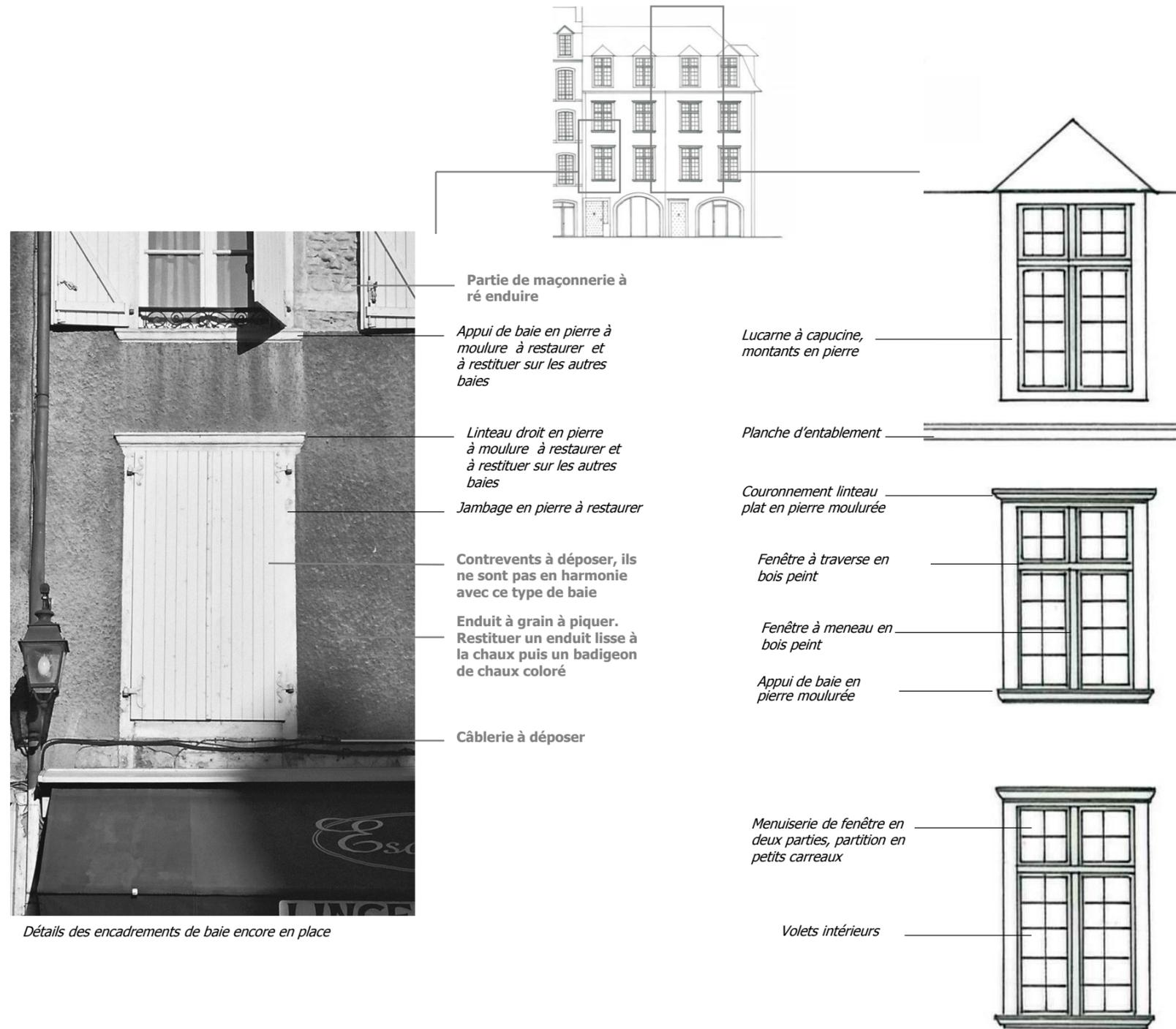
Restituer un enduit lissé à la truelle au mortier de chaux et de sable, puis un badigeon coloré à la chaux

Arc en anse de panier, haute et très arrondie

Réaliser une devanture en métal fin, division de l'arc en trois parties pour donner une partition à la baie

Jambage en pierre à restaurer

Banne à déposer



Détails des encadrements de baie encore en place

Détail d'une travée d'ouverture et de ses composantes

État restitué

État actuel



Hôtel particulier situé en face du Parlement de Navarre : cet édifice a conservé sa composition d'origine ainsi que la porte et le portail monumental et les encadrements des baies.



Autre type d'arc en anse de panier avec accolade . .



Exemple de portail monumental couvert par un arc en anse de panier. La menuiserie d'origine a disparu. Rue Henri IV



Exemples de portes et de leur encadrement : encadrements et linteaux sculptés, menuiserie en planche et contre-planche à gauche (rue Henri IV), menuiserie à panneaux moulurés sur la photographie de droite (rue du Maréchal Joffre).

Façades de la rue du Maréchal Joffre, donnant sur la place Reine Marguerite et façade étroite de l'hôtel particulier rue Henri IV



Façade XIX[°]
26 au 32 rue du Maréchal Joffre

Façades XVII[°]

Le XVII[°] siècle est représenté à Pau par des ensembles ou des bâtiments isolés

Façade XVIII[°]

Rue Henri 4

Façades de la rue du Maréchal Joffre, donnant sur la place Reine Marguerite et façade étroite de l'hôtel particulier rue Henri IV



Façade XIX^e

Façade XVIII^e

Façades XVII^e

Si des immeubles de même style se retrouvent en mitoyenneté, il faut analyser, respecter et mettre en valeur les éléments communs,

Les rythmes communs : par exemple, chacun de ces immeubles présente en rez de chaussée, une porte et une vitrine.

C'est un lien entre eux, une lecture d'ensemble. Il faudra faire en sorte que la couleur signale ce fait.

Les ravalements ont souvent reliés des immeubles différents, gommant la dimension du parcellaire d'origine

La palette du XVII^e est soutenue: ces couleurs feront ressortir les modénatures.

Seules les façades et la porte d'entrée portent une couleur, les fenêtres sans occultation étant plus discrètes.

Façades de la rue du Maréchal Joffre, donnant sur la place Reine Marguerite et façade étroite de l'hôtel particulier rue Henri IV



Façade XIX^e

Façade XVIII^e

Façades XVII^e

Dans une rue étroite, il est possible d'utiliser les couleurs les plus fortes de la palette du XVII^e, en distinguant bien les façades les unes des autres.

Hôtel particulier rue Henri IV, façades sur la rue et l'impasse Honset



1040-Y10R



1510-Y30R



1515-Y30R

Même si ces élévations paraissent trop fortes, il faut imaginer qu'elles sont peu nombreuses dans la ville, qu'elles ont leur style propre et que d'autres immeubles alentour ne seront pas traités de la même manière; ces façades se retrouvent surtout dans le centre ancien visité pour le patrimoine qu'il offre. Ces façades sont traitées comme elles pouvaient l'être lors de leur construction



1505-Y30R

1020-Y20R

1510-Y20R

1005-Y20R

1510-Y30R



Façade XIX[°]

Façades XVII[°]

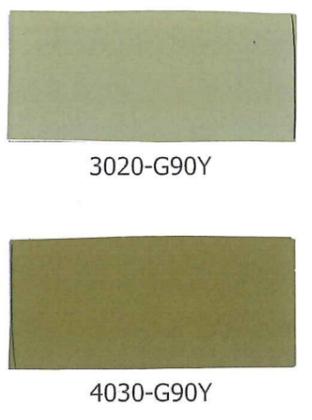
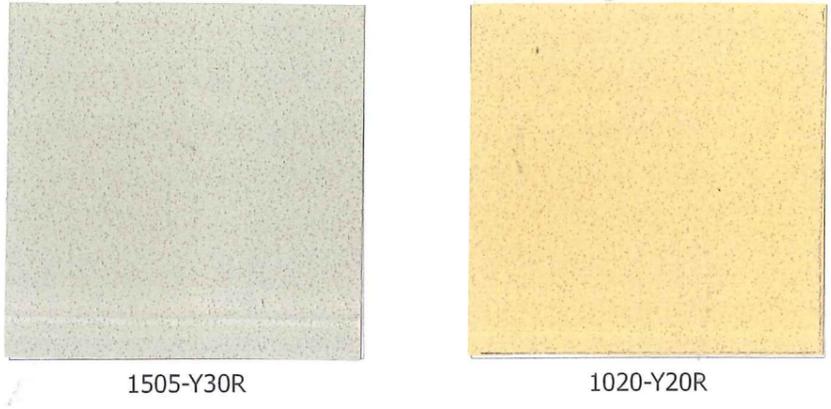
Façade XVIII[°]

Façade XVIII[°]

Si un immeuble XVII[°] se retrouve dans un ensemble, ou sur une place, il est bon tout en respectant bien le rythme, de choisir dans la palette XVIII[°], les teintes qui s'accordent au mieux avec l'ensemble, qui crée une harmonie.

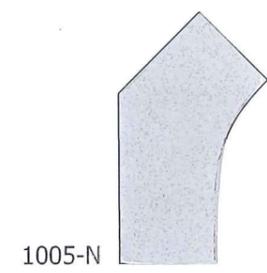
Ici, rue du MI Joffre, le choix des couleurs est assorties aux autres façades de la rue et ferment la Place de la « reine Marguerite » .

* L'immeuble sur rue, sur place...

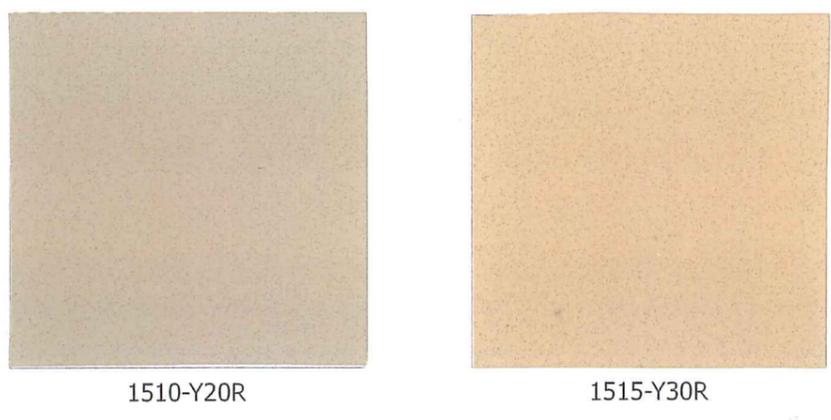


■ Les encadrements :

choisir le badigeon qui est le plus proche de la pierre en place...



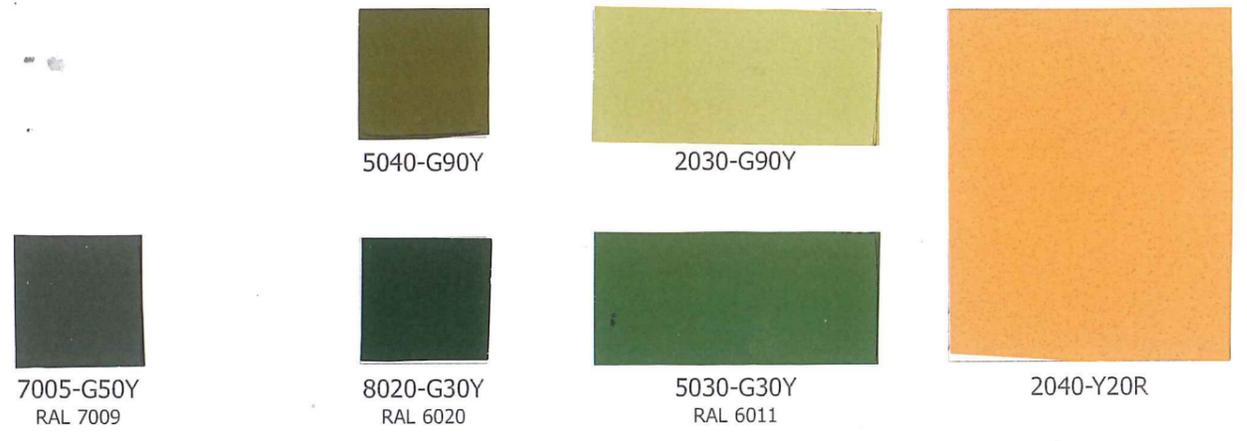
■ Façades



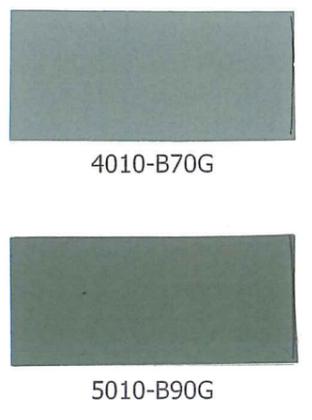
■ Menuiseries



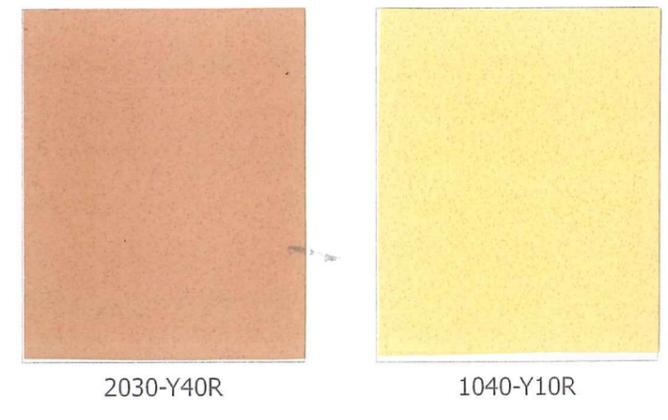
■ Ferronneries



Jusqu'au XIX^e siècle, il semble que le bleu était inabordable, instable...



* La petite façade dans une rue étroite ou dans une cour.



L'architecture du XVIII ème siècle à Pau et ses couleurs

Opération de mise en valeur des façades



L'architecture du XVIII^{ème} siècle à Pau et ses couleurs Sommaire

Les immeubles ci-après présentés, sont donnés à titre d'exemple des grandes typologies du bâti à Pau. Ils sont classés par période. On trouvera différentes variations de ces types.

La mise en valeur des façades est étudiée à travers deux thèmes:

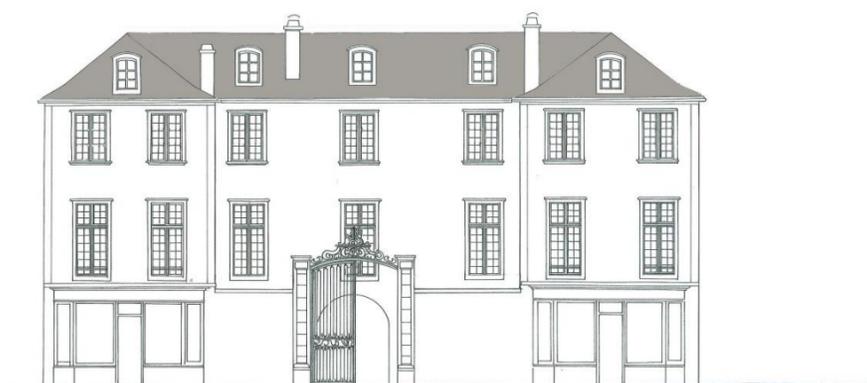
L'architecture : chaque immeuble est étudié à trois échelles de lecture : l'échelle et la situation urbaine, l'échelle de la façade et de la composition et l'échelle du détail.

La couleur : des exemples de coloration et l'étude des valeurs des couleurs sont proposés sur chaque façade. En découle la composition de nuanciers par grandes périodes étudiées.

L'architecture du XVI^o siècle à Pau et ses couleurs

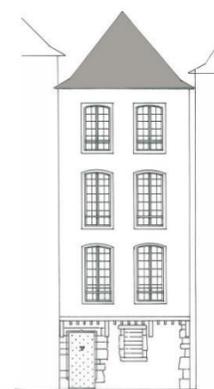
L'architecture du XVII^o siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture du XVIII^o siècle à Pau et ses couleurs

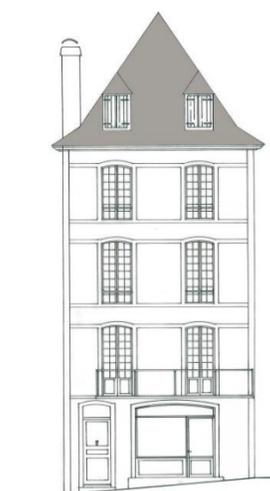


Hôtel particulier
2, rue Henri IV

Fournets



Immeuble à façade étroite
à pan de bois 36, rue du Moulin



Immeuble à façade étroite
en maçonnerie 2, rue

L'architecture du XIX^o siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture de 1930 - 1940 à Pau et ses couleurs

L'architecture de 1960-70 et contemporaine à Pau et ses couleurs

Les ensembles urbains : Place Reine Marguerite

Les ensembles urbains : Place Saint Louis de Gonzague

Les ensembles urbains : Place Albert 1er

2, rue Henri IV – Place Royale



Cadastre actuel



Cadastre Napoléonien de 1812

Le n° 2, rue Henri IV se situe sur l'un des axes majeurs structurant la ville ancienne. Il participe et borde la place Royale marquée par la juxtaposition d'architectures de grands édifices, élaborées et monumentales, majoritairement du XIX^e siècle.

Il s'articule entre la cour située sur la rue et le jardin à l'arrière de la parcelle.



L'hôtel particulier du XVIII^e siècle, semble annoncer vers l'Ouest la partie la plus ancienne de la ville.

Sur la place royale, il côtoie les immeubles et édifices publics construits au XIX^e siècle, de gabarits et d'architectures très différents.



Photographies des façades sur cour : on peut remarquer qu'elles ont été un peu moins transformées que la façade sur rue, notamment l'aile en retour(photo de gauche) avec ses menuiseries à croisée en bois et à petits carreaux encore en place. Ces menuiseries peuvent servir de modèles pour une restitution sur la façade principale.

Un corps central encadré de deux pavillons

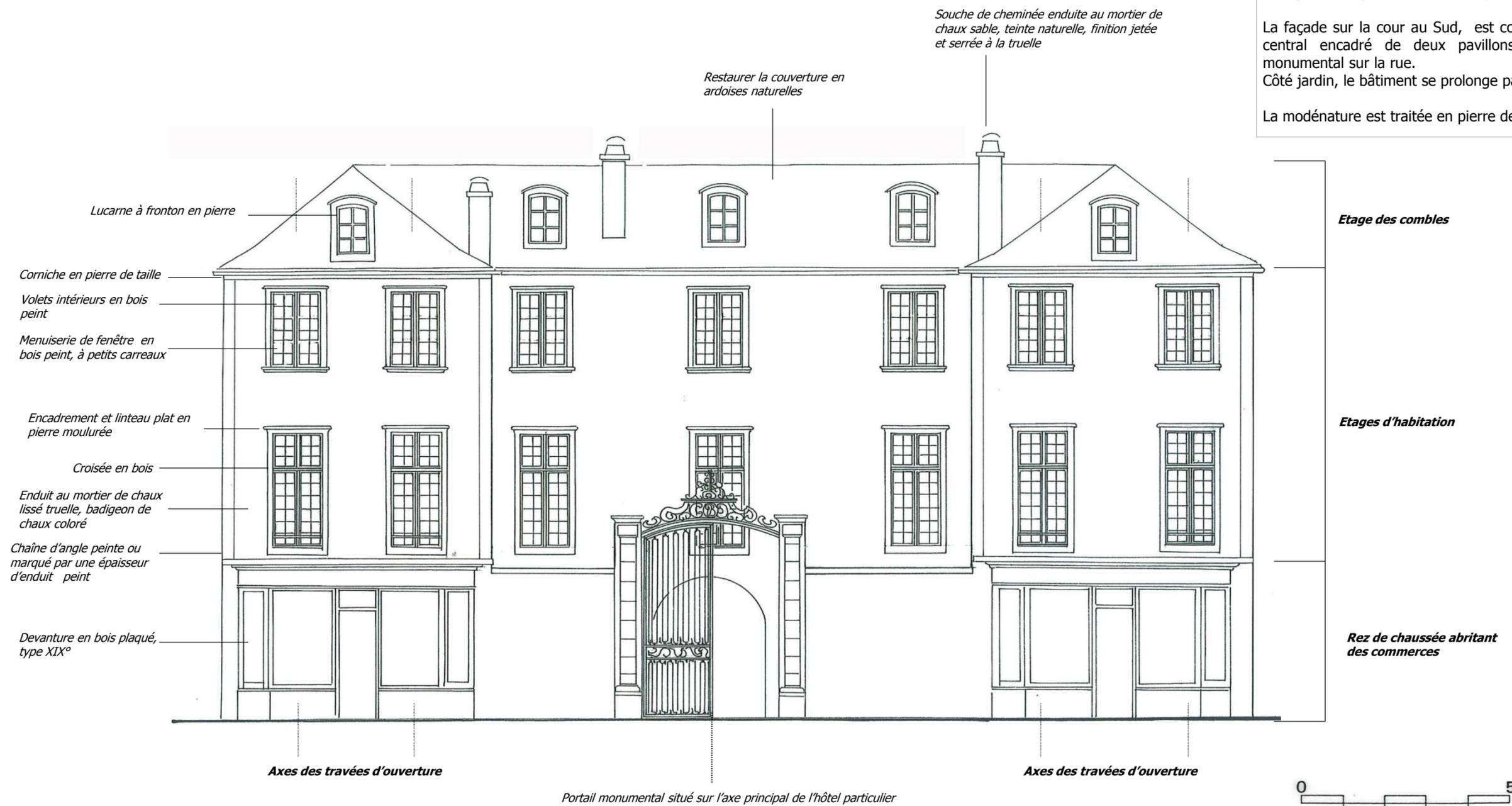
5

Hôtel particulier classique du XVIII^e siècle, appartenant au tissu ancien de Pau, remanié et abouti au XIX^e siècle.

Composition générale de la façade

La façade sur la cour au Sud, est composée d'un corps central encadré de deux pavillons avec un portail monumental sur la rue.
Côté jardin, le bâtiment se prolonge par deux ailes.

La modénature est traitée en pierre de taille.



Portail monumental situé sur l'axe principal de l'hôtel particulier

Dessin de la façade sur la rue : essai de restitution dans le caractère des façades du XVIII^e siècle.



Couverture en ardoise à restituer

Menuiserie de fenêtre et de persienne à déposer

Fenêtre à petits carreaux et volets intérieurs à restituer

Restituer un couronnement en pierre de taille sur le mur de la cour

Ferronnerie du portail à volutes, à restaurer et à peindre

Galerie rapportée au XIX^e siècle à déposer

Panneaux à déposer

Devanture actuelle à déposer

Mur de la cour à restituer, enduit lissé truelle et badigeonné à la chaux dans les mêmes teintes que la façade

Piliers en pierre de taille à restaurer

Sol en calade à restaurer

Chasse roue en fonte



Détail du portail monumental inscrit dans l'axe central de la façade.



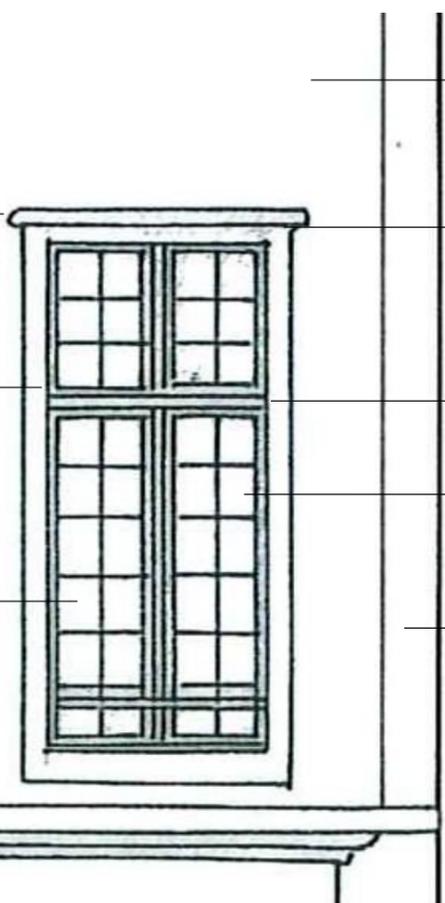
Encadrement et linteau plat en pierre moulurée

Encadrement en pierre de taille à restaurer

Menuiserie à grands carreaux à déposer

Volets intérieurs en bois peint à restituer

enduit à grain à piquer
restituer un enduit lisse puis un badigeon de chaux coloré



Enduit au mortier de chaux lissé truelle, badigeon de chaux coloré

Encadrement et linteau plat en pierre moulurée

Contrevents à persienne à déposer

Croisée en bois

Menuiserie deux vantaux à petits carreaux en bois peint

Chaîne d'angle peinte ou marqué par une épaisseur d'enduit peint

Ferronnerie de garde-corps à restaurer

Appui de baie en pierre moulurée



Détail d'une baie à croisée et de ses composantes: état actuel sur la rue

État restitué

État actuel sur la cour



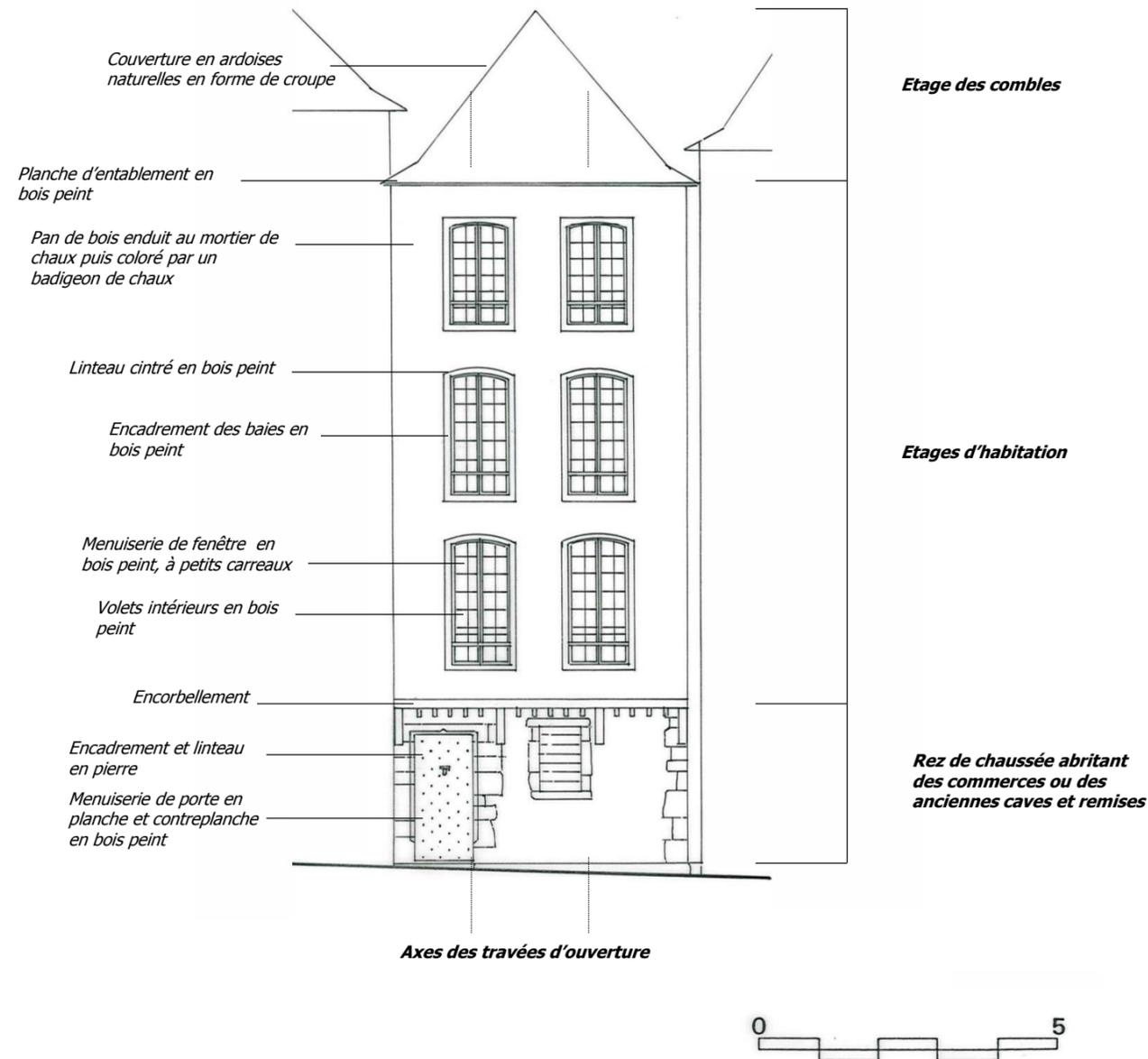
Cette vue rend compte du parcellaire très étroit et dense des îlots anciens et de leur influence sur l'architecture : la succession des façades étroites alignées sur la rue et les encorbellements encore existants.

Ce type de paysage urbain est typique du quartier ancien du château bien que peu mis en valeur actuellement.

10 *L'immeuble à façade étroite à pan de bois La composition architecturale*



Photographie de l'état actuel: l'absence d'enduit couvrant nous permet de voir le pan de bois et sa structure. On peut penser que le dernier niveau provient d'une surélévation.



Maison étroite à pan de bois dont la partie haute date ou a été remaniée au XVIII^e siècle et construit sur des bases plus anciennes (témoin porte et encorbellement).

Composition générale de la façade

La façades se compose en deux travées d'ouverture, sur les trois étages.

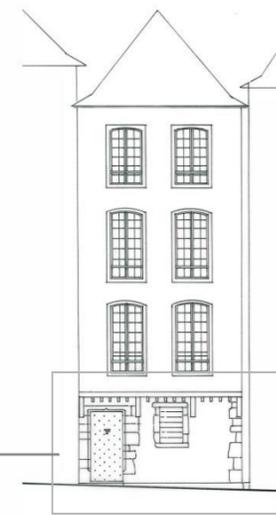
Le rez de chaussée obéit à une autre logique. La porte d'entrée étant placée sur la partie gauche du bâtiment. La maçonnerie du rez de chaussée formant soubassement, est montée en maçonnerie et pierre de taille.

Les étages sont construits sur un encorbellement (porté par des consoles et solives), c'est-à-dire en surplomb par rapport au soubassement. La structure des étages est un pan de bois rempli en petite maçonnerie. Ce pan de bois assez pauvre, n'avait pas à priori vocation à être vu.

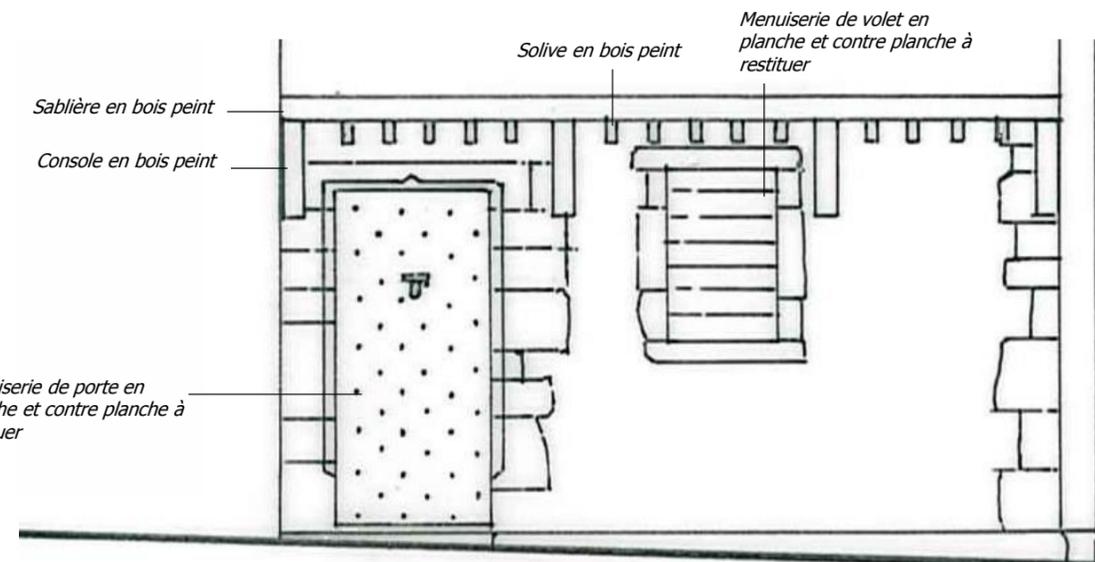
La modénature se résume à l'essentiel : encadrements et couverture en bois peint.



- Encorbellement sur consoles et solives en bois
- Luminaire à déposer
- Linteau en pierre à accolade
- Enduit couvrant au mortier de sable et chaux à restituer. Puis badigeon de chaux coloré
- Jambage en pierre de taille
- Menuiserie à déposer
- Menuiserie de porte en planche et contre planche à restituer
- Seuil en pierre



Autre exemple d'encorbellement avec corbeau en pierre sur un mur de refend en pierre. Rue du Château



Détail de la porte, encadrement et menuiserie : état actuel

État restitué



Planche d'entablement en bois peint

Persienne à déposer

Piquer l'enduit

Restaurer le garde-corps en bois

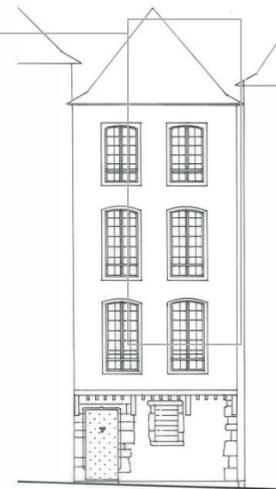
Ré enduire le pan de bois et les panneaux par un enduit couvrant au mortier de sable/chaux, puis badigeonné à la chaux colorée



Restaurer la menuiserie en bois

Persienne à déposer

Restituer le garde-corps en bois peint



Linteau en bois plat

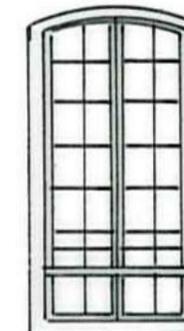
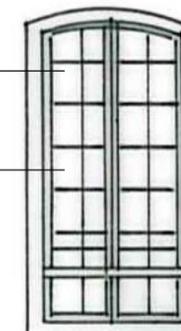
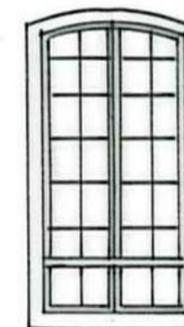
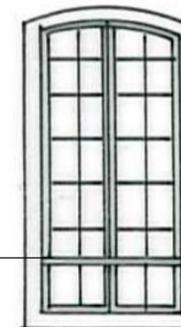
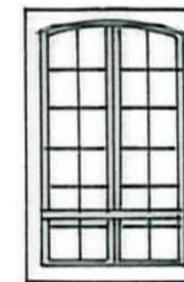
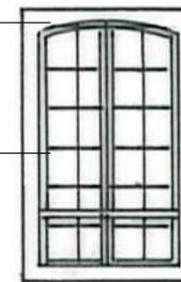
Menuiserie en bois peint et encadrements en bois peint

Enduit couvrant au mortier de sable/chaux, puis badigeonné à la chaux colorée

Garde-corps en bois peint

Menuiserie de fenêtre à deux battants, à petits carreaux

Restaurer des volets intérieurs en bois peint



Venelle entre les deux maisons

Détail du pan de bois, des baies et de leurs composantes : état actuel

État restitué

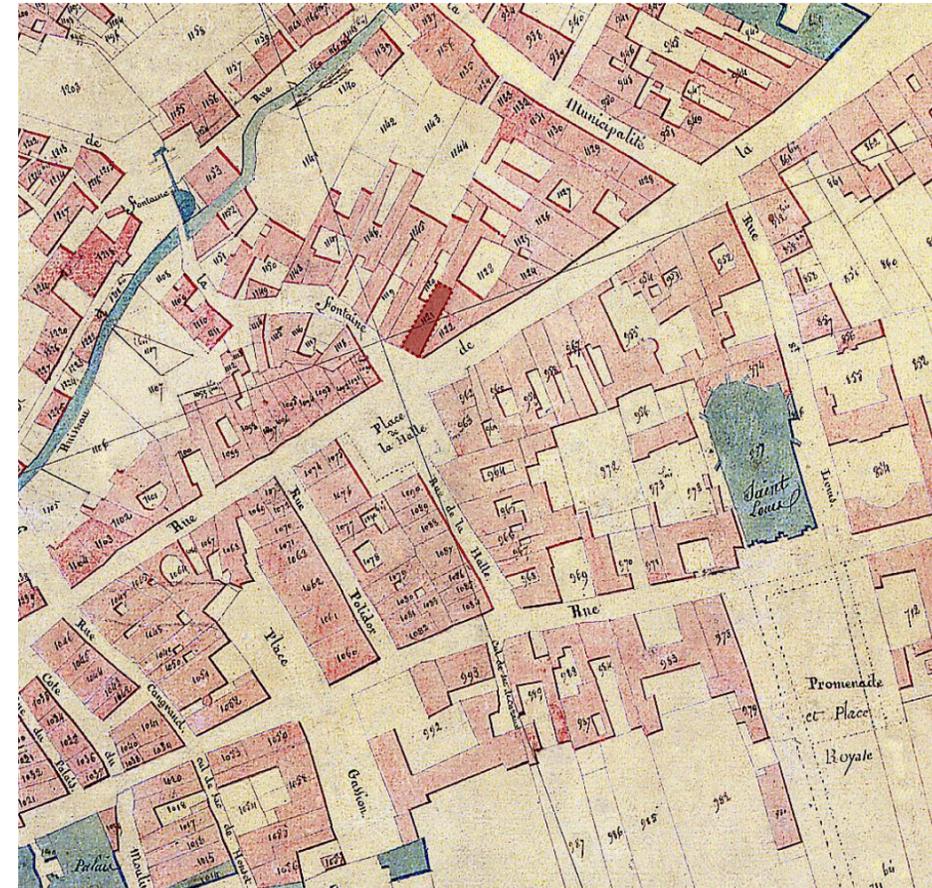
2, rue Fournets – Place Reine Marguerite



Cadastre actuel

Le n° 2, rue Fournets se situe sur l'angle Est de la place Reine Marguerite et au début d'une rue descendant dans le quartier du Hédas. Cet immeuble prend place dans un ensemble urbain réglé. Les différents immeubles qui bordent cet espace public datent du XVII^e au XX^e siècle.

Le n° 28, s'inscrit sur le flanc Nord de la place, dans un parcellaire étroit. On notera qu'entre le cadastre Napoléonien et l'actuel ci-dessus, des parcelles ont été regroupées. Cela a pour conséquence la perte du rythme des façades étroites sur la rue.



Cadastre Napoléonien de 1812

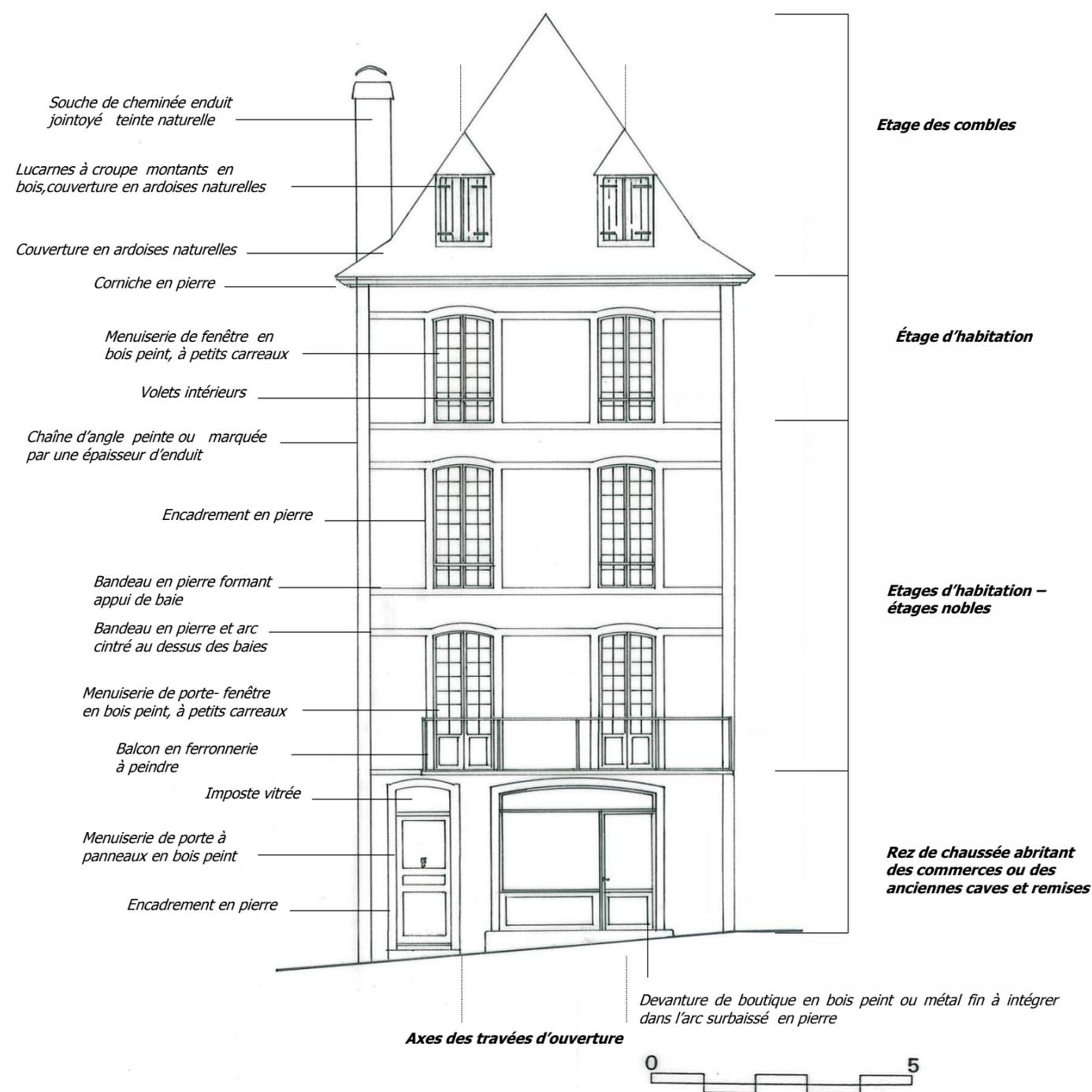


L'immeuble est encadré par des bâtiments appartenant à la même typologie, ce qui forme sur cet angle de la place un ensemble assez cohérent.



Photographie de l'état actuel : les murs ont été décrépis, laissant apparaître la maçonnerie de moellons et de briques et les chaînes d'angle montées en pierre non appareillées.

Le dessin ci-contre propose de restituer un enduit couvrant au mortier de chaux et de sable et un badigeon de chaux coloré, afin de redonner à la façade une « peau » d'autant plus essentielle vue son orientation à l'Ouest.



Immeuble urbain pouvant dater du XVIII^e siècle construit en maçonnerie de moellons.

Composition générale de la façade

La façade se compose en deux travées d'ouverture, sur les trois étages et le niveau des combles où elles se prolongent par deux lucarnes à croupe.

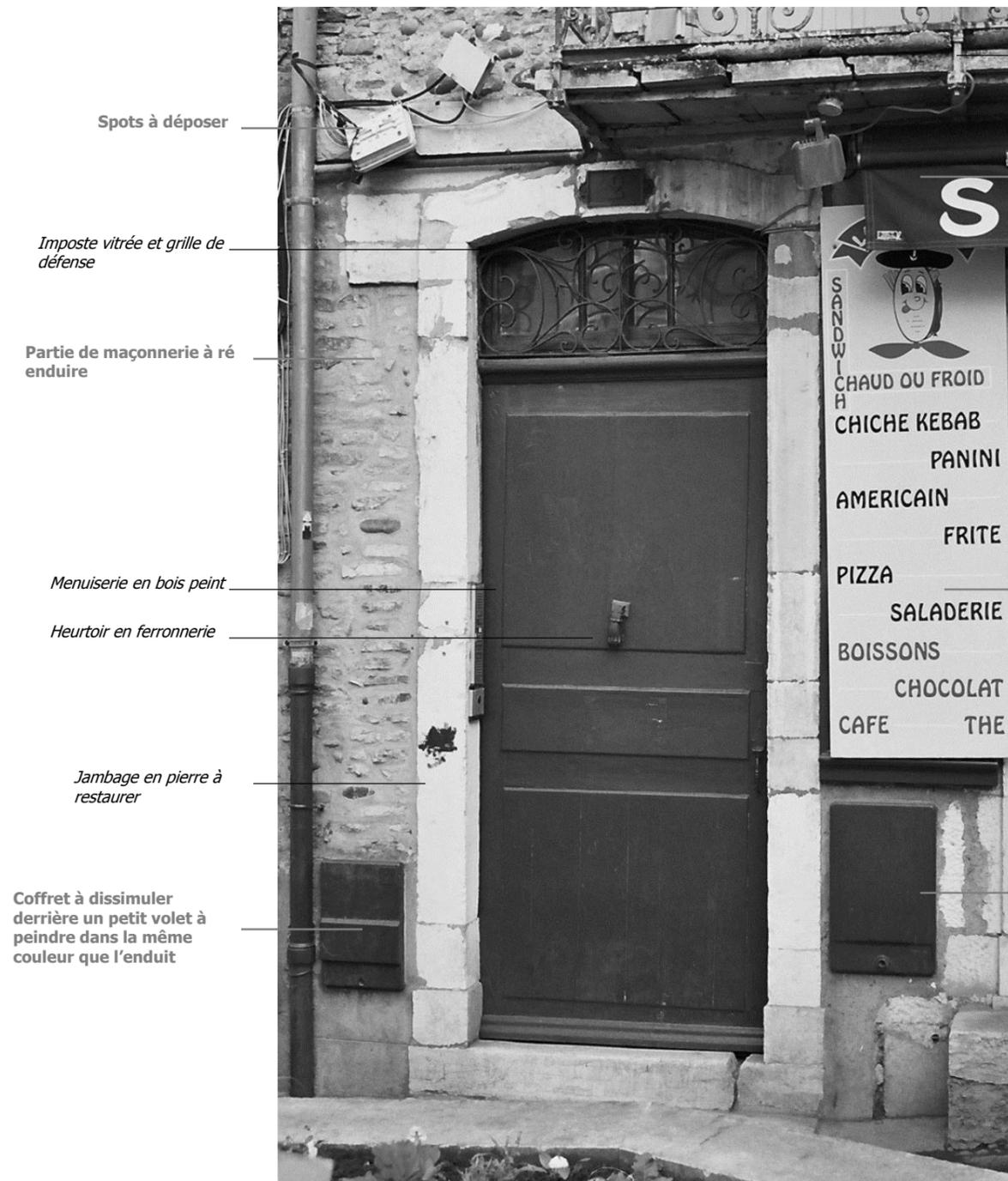
Au rez de chaussée, la porte s'inscrit dans l'angle gauche. L'arc cintré accueille une devanture de boutique intégrée dans la baie (montants en bois ou métal peint).

La modénature bien que simple tient une place importante et donne un aspect « soigné » à la façade :

- bandeaux en pierre qui soulignent les étages,
- encadrements en pierre des baies
- chaînes d'angle qui encadrent la façade. Elles sont réalisées à l'enduit en surépaisseur et peintes dans la même teinte que la pierre
- corniche moulurée en pierre qui couronne l'édifice et permet l'articulation avec le toit en ardoise.

18 L'immeuble à façade étroite maçonnée

L'échelle du détail



Spots à déposer

Imposte vitrée et grille de défense

Partie de maçonnerie à ré enduire

Menuiserie en bois peint

Heurtoir en ferronnerie

Jambage en pierre à restaurer

Coffret à dissimuler derrière un petit volet à peindre dans la même couleur que l'enduit

Balcon : structure en fer et dalle en pierre à restaurer

Spots et banne à déposer

Panneau à déposer

Coffret à dissimuler derrière un petit volet à peindre dans la même couleur que l'enduit



La porte : son encadrement et sa menuiserie

Détail du heurtoir en fonte



Restaurer la corniche en pierre

Restaurer les encadrements en pierre

Restaurer le garde-corps en ferronnerie

Restaurer le bandeau en pierre

Restituer une chaîne d'angle un enduit lisse et peint

Volets intérieurs en bois peint

Fenêtre à petits carreaux en bois peint, la menuiserie suit la forme du cintre

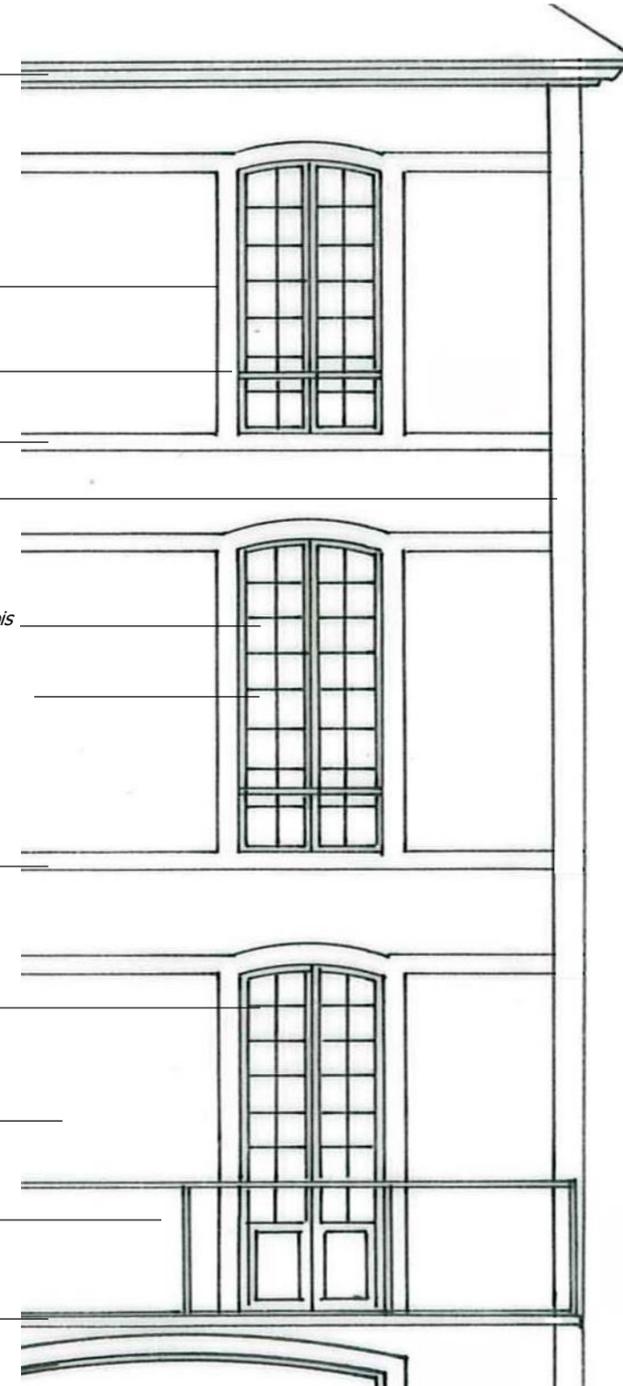
Bandeau en pierre formant appui de baie

Restituer des portes fenêtres à petits carreaux, à deux battants et en bois peint

Restituer un enduit lisse à la chaux puis un badigeon de chaux coloré

Restaurer le garde-corps en ferronnerie du balcon

Restaurer la dalle en pierre du balcon



Détail de la ferronnerie du balcon : jeux de volutes.



Etat actuel

Détail d'une travée d'ouverture et de ses composantes

État restitué



Type d'immeuble à façade étroite sur la rue Joffre : la composition et les éléments de modénature sont encore en place, encadrements, menuiseries des fenêtres, bandeaux.



Grand immeuble sur la rue Joffre ayant subi des modifications importantes au rez de chaussée et une surélévation. Malgré cela, la composition et les encadrements des baies des deux premiers étages ont été maintenues : proportion des baies, encadrements et menuiseries.



Grande maison à l'angle de la rue Henri IV et la rue Gassion. Les éléments de modénature (encadrements, bandeaux, chaîne d'angle en enduit et peinte) et les menuiseries de fenêtres des étages et des lucarnes sont encore en place. Le rez de chaussée a été remanié au XIX^e siècle avec l'ajout d'une devanture en bois.



5, place Reine Marguerite, grande façade et son retour construits pour border la place : le soubassement est marqué par les arcades, les étages sont soulignés par les bandeaux en pierre. Les fenêtres sont à croisée en partie haute, en bois peint et petits carreaux.



30, rue du Maréchal Joffre : façade étroite et haute, étages soulignés par les bandeaux en pierre, menuiseries de fenêtres allongées et à petits carreaux.



Type de menuiserie de porte à deux battants en bois à moulure et peint. Imposte vitrée et heurtoir en fonte. Place Saint Louis de Gonzague



Type de menuiserie de porte à un battant en bois à moulure et peint. Imposte vitrée. Rue Maréchal Foch

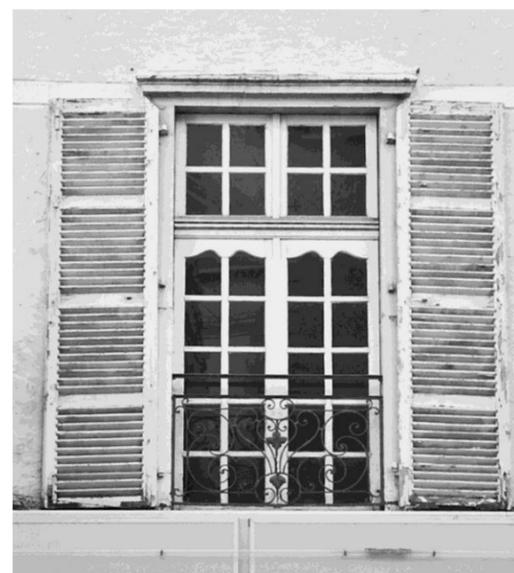


Type de menuiserie de porte à un battant en planche et contre planche, en bois peint. Imposte vitrée et heurtoir en fonte. Rue Maréchal Joffre



Type de menuiserie de porte à deux battants en bois peint. Imposte vitrée. Rue Henri IV

Types de porte et de menuiserie du XVIII^e siècle.



Type de menuiserie avec une croisée en bois en partie haute et ouvrant à la française en partie basse. Linteau plat en pierre moulurée et ferronnerie de garde-corps à volutes. Rue Maréchal Joffre



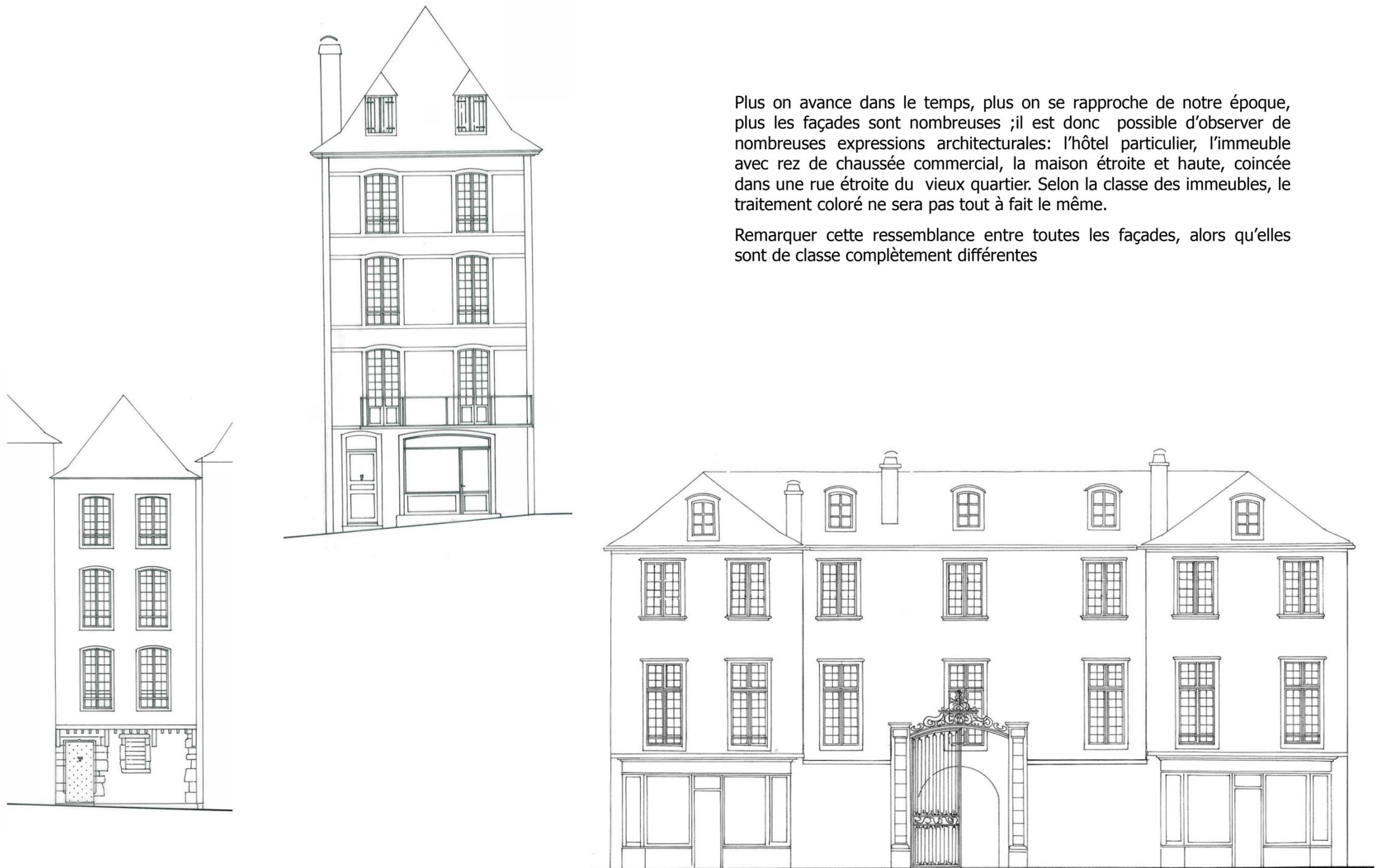
Type de menuiserie avec une croisée en bois en partie haute et ouvrant à la française en partie basse. Couvrement par un arc cintré en pierre avec clef pendante. Les volets intérieurs ont été conservés. Place Saint Louis de Gonzague



Type de menuiserie avec ouvrant à la française et petits carreaux. Le garde-corps et les persiennes ont été rapportés au XIX^e siècle. Rue Henri IV

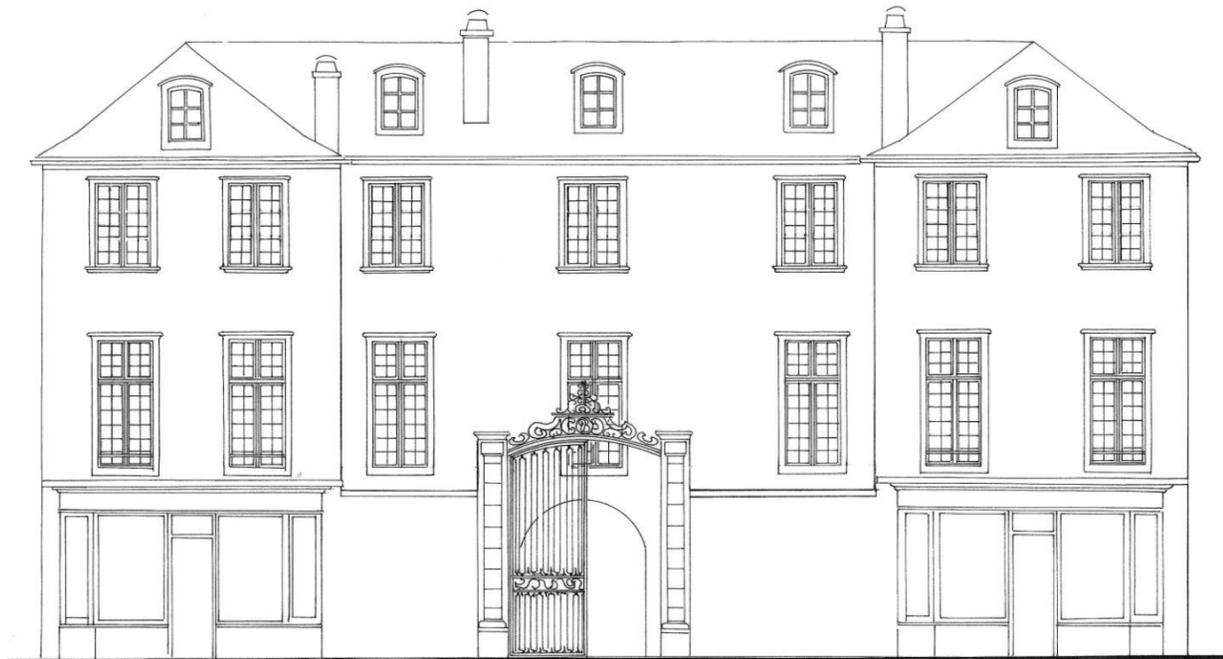
Types et évolution des menuiseries de fenêtre au cours du XVIII^e siècle

L'architecture du XVIII^{ème} siècle à Pau et ses couleurs



Plus on avance dans le temps, plus on se rapproche de notre époque, plus les façades sont nombreuses ; il est donc possible d'observer de nombreuses expressions architecturales: l'hôtel particulier, l'immeuble avec rez de chaussée commercial, la maison étroite et haute, coincée dans une rue étroite du vieux quartier. Selon la classe des immeubles, le traitement coloré ne sera pas tout à fait le même.

Remarquer cette ressemblance entre toutes les façades, alors qu'elles sont de classe complètement différentes

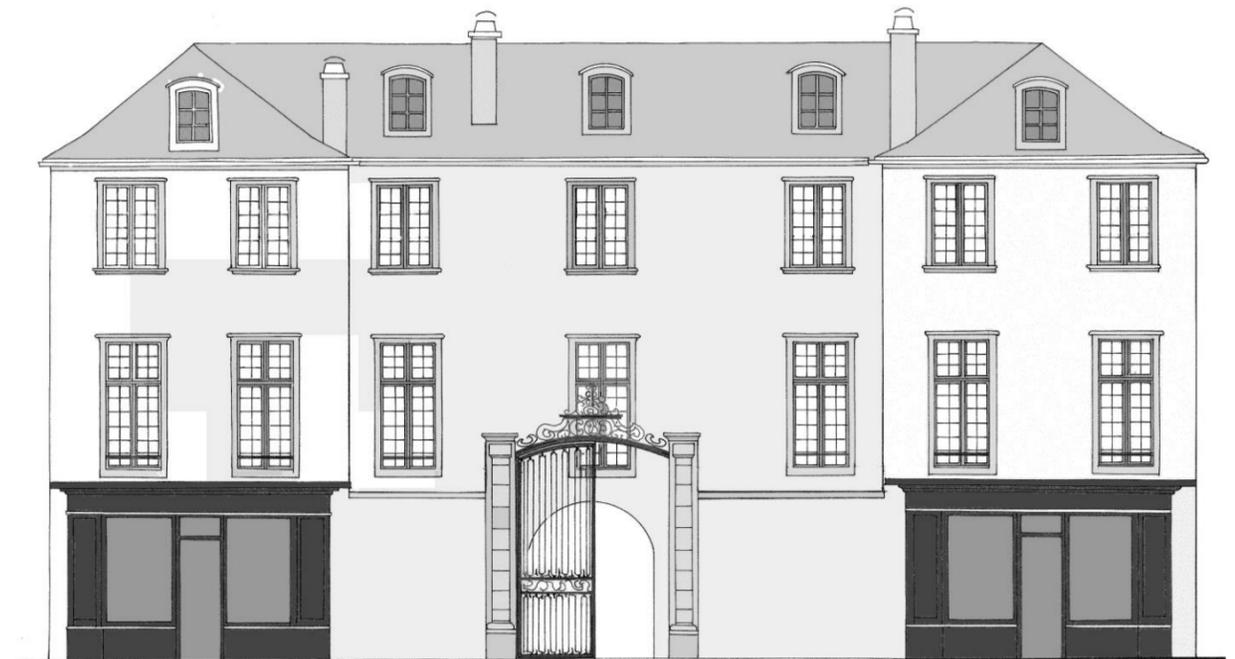


L'hôtel particulier, souvent installé au fond d'une cour, s'impose par ses dimensions et l'élégance de ses modénatures; ses façades seront traitées au badigeon de chaux, dans des coloris délicats.

Les ferronneries, en couleur foncé pour mettre en valeur leur finition ouvragée.

Certaines cours particulières ont reçu des constructions dont les façades sur rue, dissimulent en partie, l'ancien hôtel.

Le mur de clôture, sur rue, reçoit une couleur naturelle, assortie à l'ambiance de la rue.





1010-Y30R



1010-Y40R



1005-Y20R



0515-Y20R



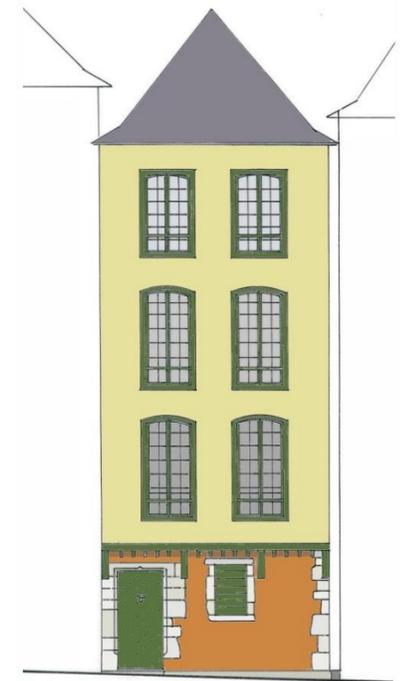
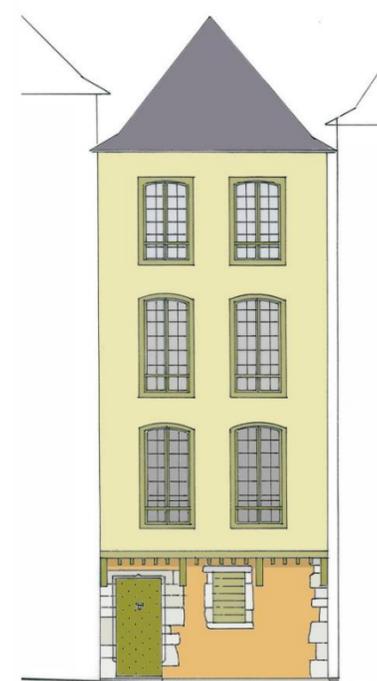
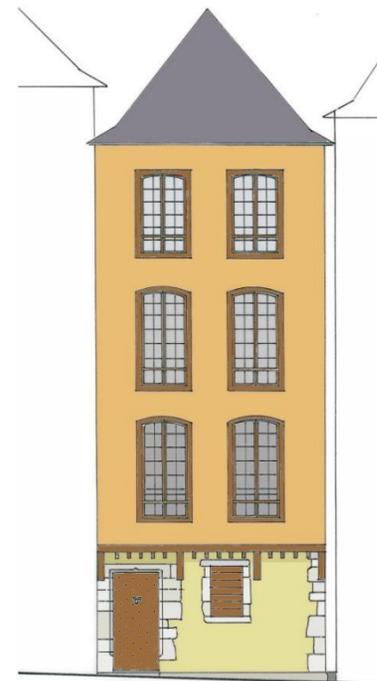
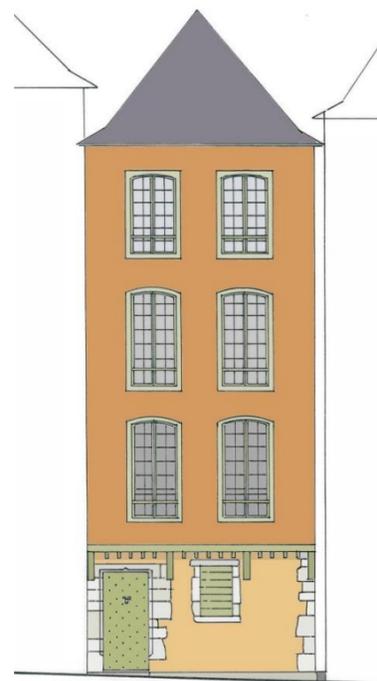
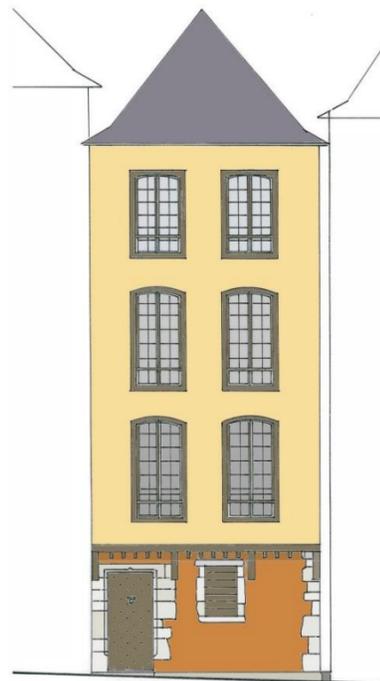
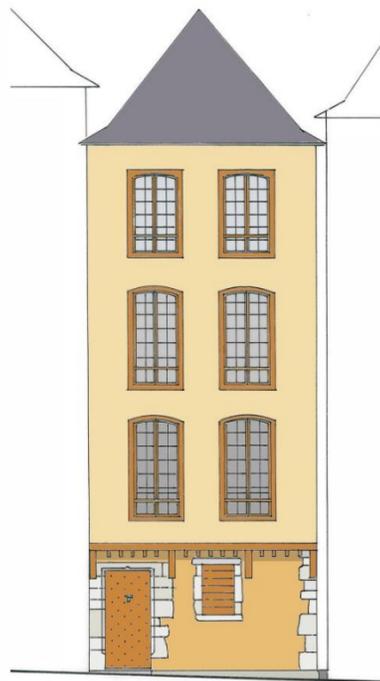
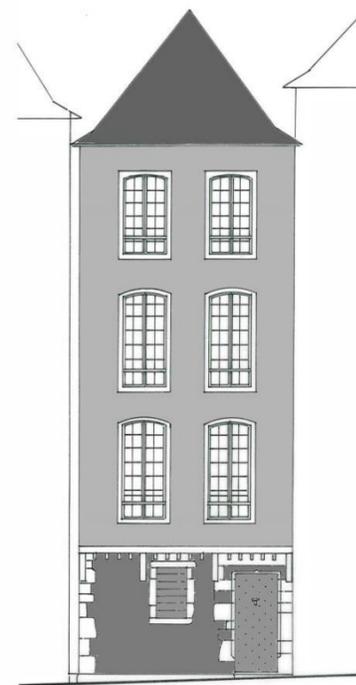
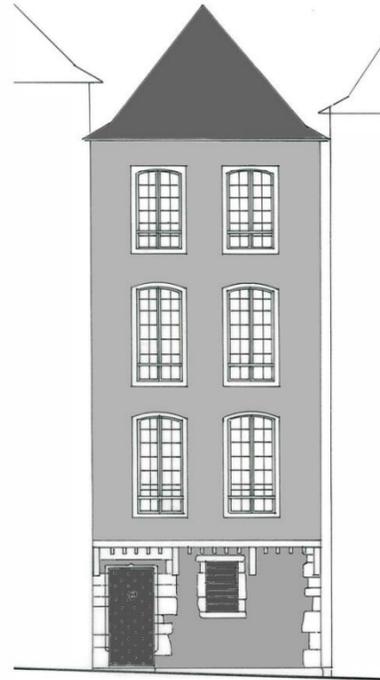
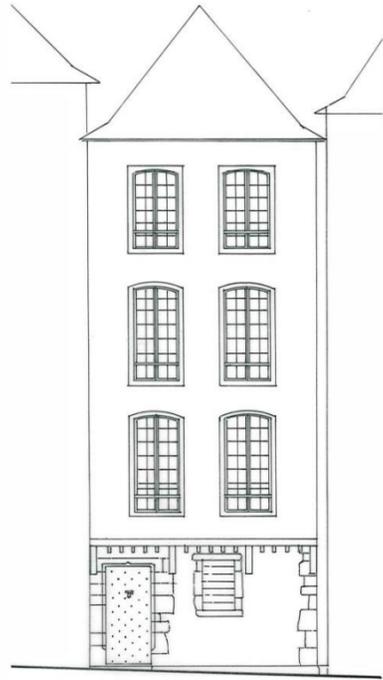
1010-Y50R



1510-Y40R



L'immeuble du XVIII^e reçoit une couleur moyenne qui valorise ses modénatures.
La nuance est choisie de façon à s'harmoniser avec l'environnement.



1020-Y20R/2040-Y20R

0530-Y10R/3040-Y50R

2040-Y50R/2040-Y20R

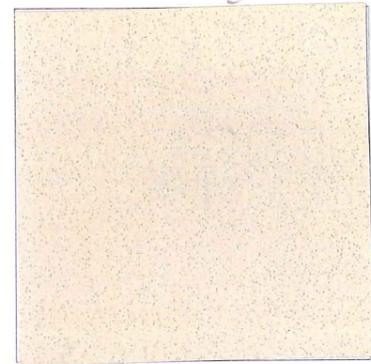
2040-Y20R/2030-Y

2030-Y /2040-Y20R

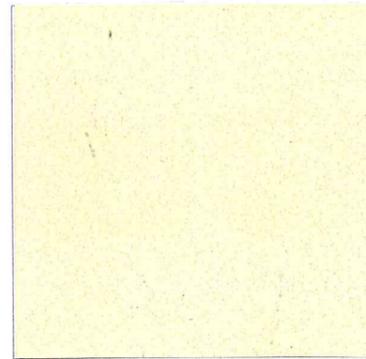
2030-Y/3040-Y50R

Dans une rue étroite, il est possible de forcer les couleurs pour éclairer et animer la rue; sur ces maisons plutôt populaires, il est possible de jouer avec des assemblages forts entre le rez de chaussée et les étages.

* L'hôtel particulier...

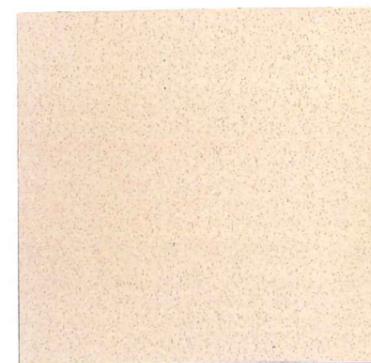


1005-Y20R



0515-Y20R

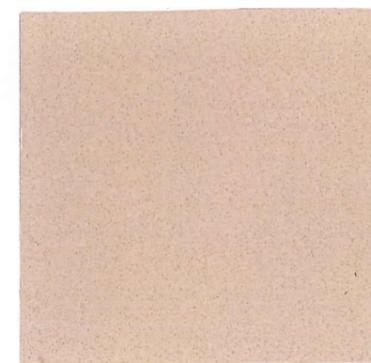
■ Façades



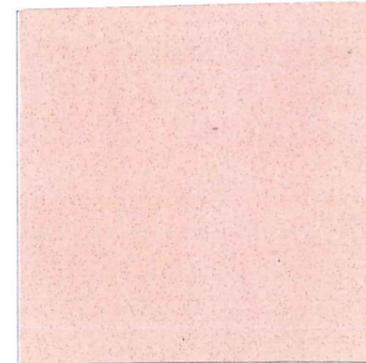
1010-Y40R



1010-Y30R



1510-Y40R



1010-Y50R



3502-B



4005-B80G



2010-G90Y



3010-G90Y



3005-G50Y



5005-G50Y

■ Menuiseries



7502-B



6030-G70Y



7005-G50Y

■ Ferronneries



5030-Y50R



3040-Y30R



6030-G90Y



6040-G50Y



3040-Y50R



0530-Y10R



2030-Y

■ Les encadrements

1005-Y20R



1005-N



1505-Y50R



choisir le badigeon qui est le plus proche de la pierre en place...

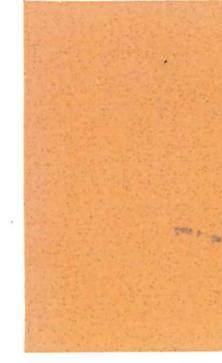


Jusqu'au XIX^e siècle, il semble que le bleu était inabordable, instable...

* Le petit immeuble dans une rue étroite, la façade sur cour...



3040-Y50R



2040-Y20R



1020-Y20R

L'architecture du XIX ème siècle à Pau et ses couleurs

Opération de mise en valeur des façades



L'architecture du XIX^{ème} siècle à Pau et ses couleurs Sommaire

Les immeubles ci-après présentés, sont donnés à titre d'exemple des grandes typologies du bâti à Pau. Ils sont classés par période. On trouvera différentes variations de ces types.

La mise en valeur des façades est étudiée à travers deux thèmes:

L'architecture : chaque immeuble est étudié à trois échelles de lecture : l'échelle et la situation urbaine, l'échelle de la façade et de la composition et l'échelle du détail.

La couleur : des exemples de coloration et l'étude des valeurs des couleurs sont proposés sur chaque façade. En découle la composition de nuanciers par grandes périodes étudiées.

L'architecture du XVI^o siècle à Pau et ses couleurs

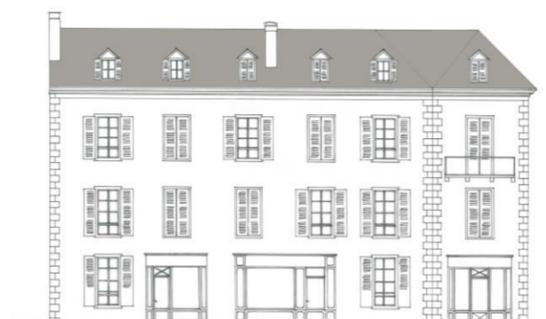
L'architecture du XVII^o siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture du XVIII^o siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture du XIX^o siècle à Pau et ses couleurs



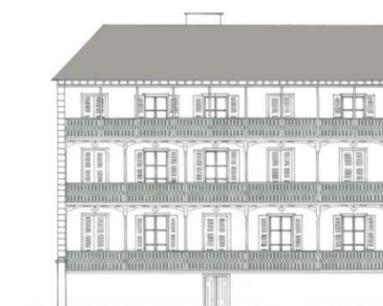
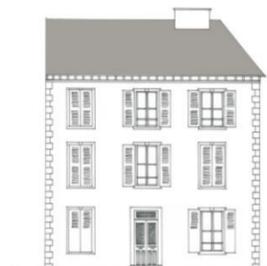
L'immeuble bourgeois
6, place Albert 1er



L'immeuble modeste
10, rue Mourot



L'immeuble « Hausmannien »
3, rue Carnot



L'immeuble de rapport
13, rue Bayard

L'architecture de 1930 - 1940 à Pau et ses couleurs

L'architecture de 1960-70 et contemporaine à Pau et ses couleurs

Les ensembles urbains : Place Reine Marguerite

Les ensembles urbains : Place Saint Louis de Gonzague

Les ensembles urbains : Place Albert 1er

8, rue Duplaa - quartier du palais de justice

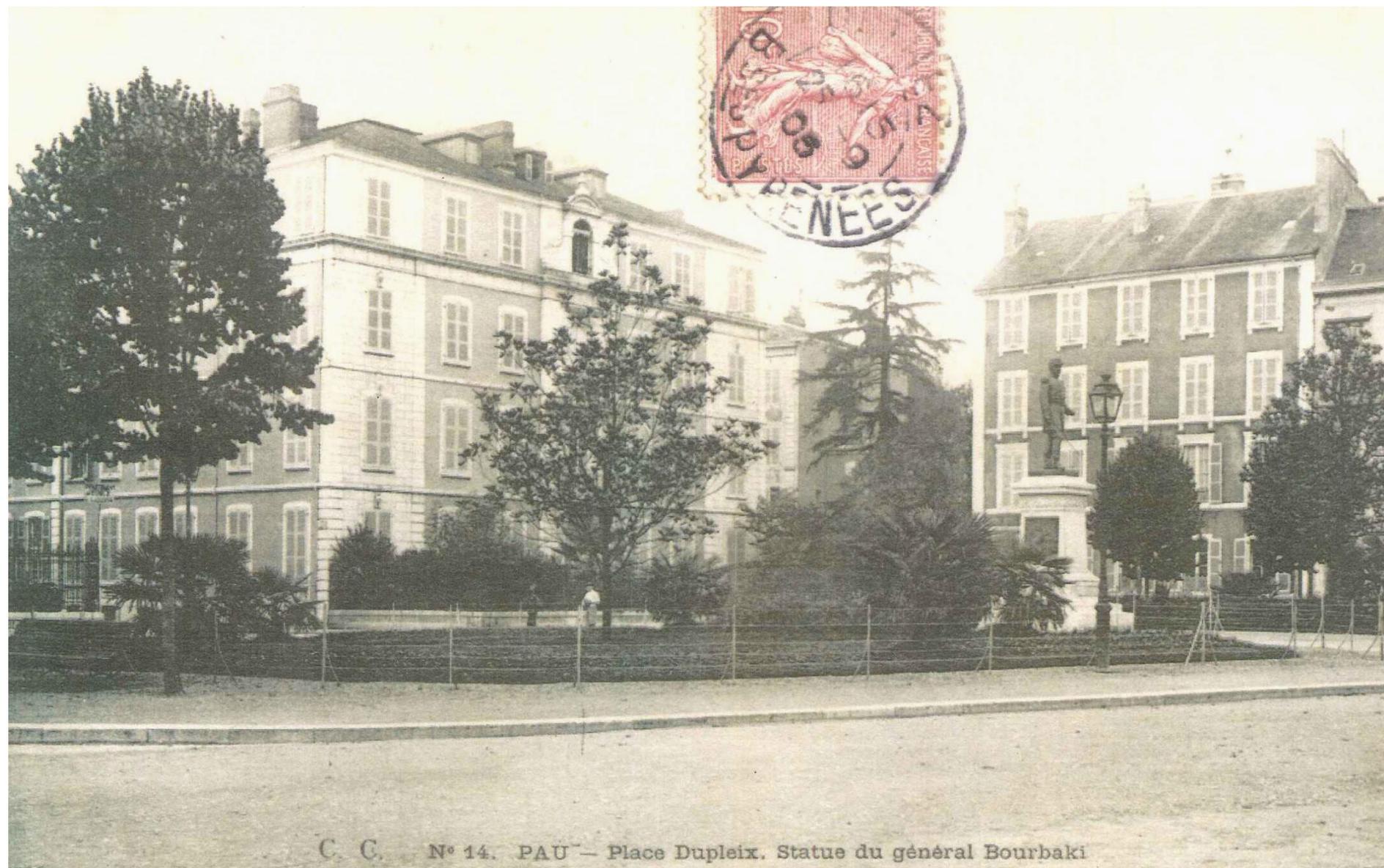


Le n° 8 se situe sur la place derrière le palais de justice. Cet espace n'existait pas lors de l'établissement du cadastre Napoléonien en 1812. Il fait partie d'un ensemble urbain conçu et réglé autour du bâtiment public : le square et la rue Duplaa prennent place dans l'axe de la façade du palais. De part et d'autre de la rue Duplaa, deux immeubles aux proportions et à l'architecture identiques encadrent et ferment cet espace public.

La photographie ci-contre rend compte de la situation de l'édifice dans le contexte urbain : la composition symétrique sur l'axe de la rue Duplaa ; l'architecture classique et monumentale qui borde cet espace public.

On notera la rupture d'échelle et d'architecture provoquée par l'immeuble des années 1960 à gauche.





Cette vue ancienne nous renseigne sur le traitement des façades au début du XX^e siècle : enduit à grain et de couleur sombre qui fait ressortir la modénature et la composition, gommée et peu mis en valeur par le traitement actuel, clair et lisse.

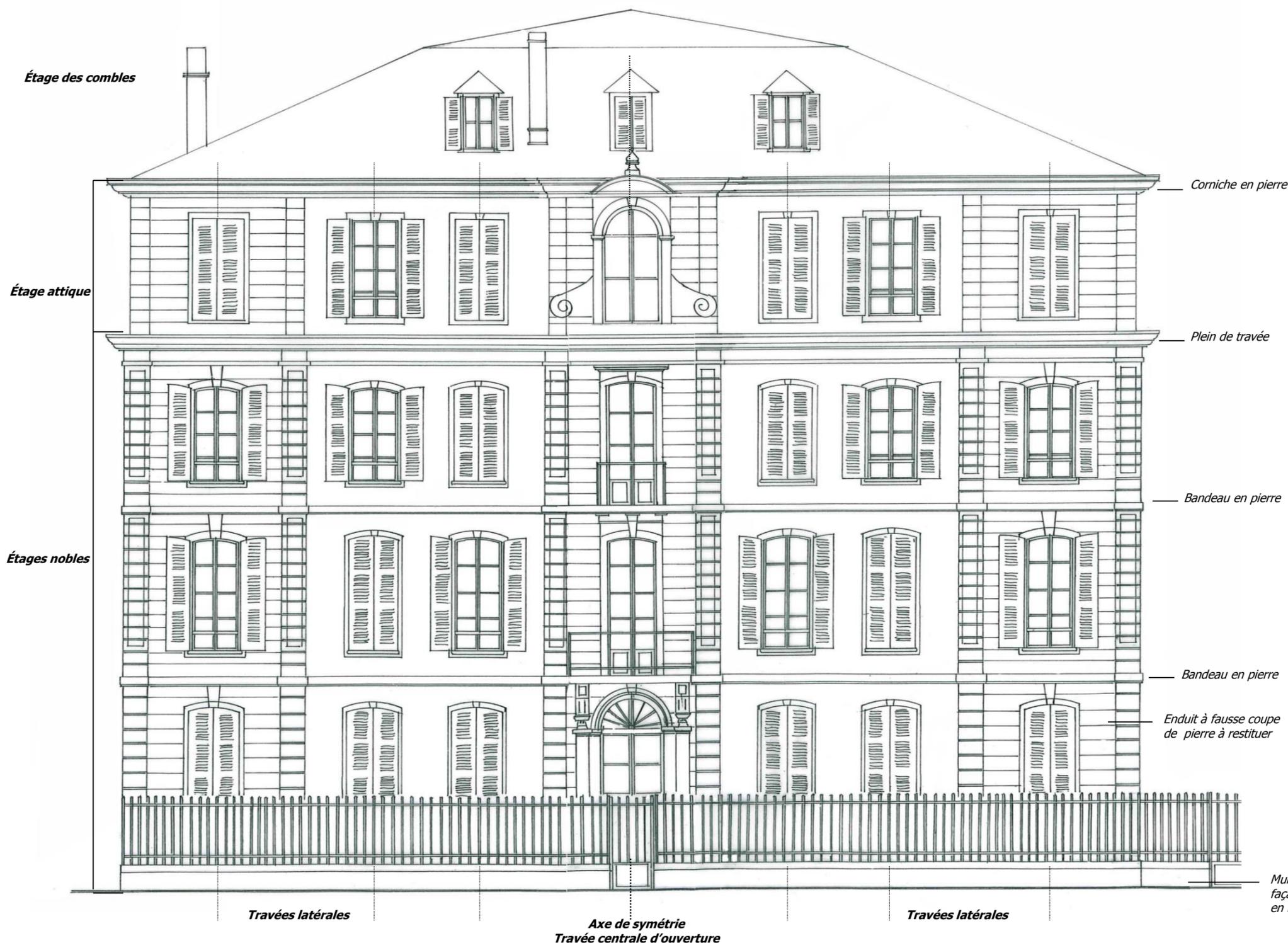
La composition architecturale sur la façade latérale, rue Duplaa- façade secondaire et le petit pavillon



Une architecture classique et réglée, reflet du statut aisé du propriétaire

5

La composition architecturale sur la façade principale : axe de symétrie, richesse de la modénature .



Grand immeuble bourgeois construit à la fin du XIX^e siècle

Organisation du bâti :

La propriété se compose de deux bâtiments distincts par leur taille et leur statut : le premier, le plus imposant donne sur la place, le second plus bas et secondaire est édifié sur la rue Duplaa, en retour.

Composition générale de la façade sur la place

Un axe central de symétrie :

La façade se compose en sept travées d'ouverture suivant un axe centrale de symétrie. Ces travées se déclinent sur quatre niveaux marqués par la hiérarchie des étages et des bandeaux en pierre. Les étages nobles du rez de chaussée et du premier niveau sont plus hauts que les niveaux supérieurs.

La travée centrale est traitée différemment : les portes-fenêtres ouvrent sur perrons et balcons ornés de ferronnerie. Les photographies anciennes montrent que les murs trumeaux sur cette travée et les travées latérales étaient protégés et décorés par un enduit à fausse coupe de pierre : élément qui distinguait un peu plus ces travées des autres.

Composition générale des façades sur la rue Duplaa

La façade latérale de l'immeuble principal donne sur la rue Duplaa. Elle est également composée en travées d'ouverture au nombre de six. Cette façade est toutefois moins soignée que celle sur la place : il n'y a pas de hiérarchie entre les travées, la modénature et les encadrements sont plus simples.

Le second bâtiment est plus bas. Il donne accès à la cour par un portail monumental. Il est composé de trois niveaux, un entresol, un étage et les combles; les baies sont organisées en cinq travées.

Les pilastres en pierre encadrent la façade et la travée centrale.

L'étage des combles est éclairé par des lucarnes en pierre.

Muret enduit et peint dans les mêmes teintes que la façade, couronnement en pierre surmonté d'une grille en fer forgé.



La travée latérale : pilastres en pierre, encadrements en pierre et linteaux surbaissés des baies surmontées d'une clef passante et sculptée. Les composants de la fenêtre: les garde-corps en ferronnerie, les contrevents à persienne et les menuiseries en bois à grands carreaux, sont peints.

Les portes-fenêtres ouvrent sur un balcon et un balconnet en pierre, dalle et consoles sculptées. Le garde-corps en ferronnerie dessine des volutes et arabesques. La travée encadrée par des pilastres en pierre, se prolonge à l'étage attique par un fronton surmonté d'un édicule en pierre.



Arc surbaissé, claveaux en pierre de taille

bandeau en pierre de taille

Enduit à grain

Contrevents à persienne en bois peint

Ferronnerie de garde-corps

Menuiserie en bois peint, partition en deux carreaux

Appui de baie et allège en pierre de taille

menuiserie de porte à deux battants à panneaux en bois peint

Piliers en pierre de taille

Soubassement en pierre de pierre

Chasse roue en fonte



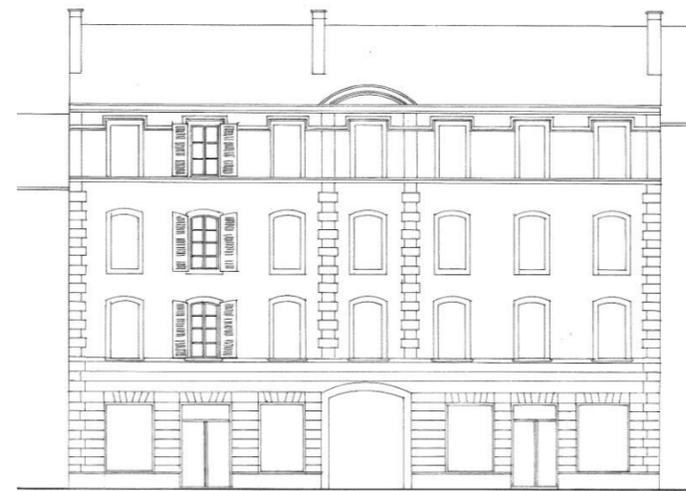
Le portail monumental donne accès à la cour.

En rez de chaussée, les baies possèdent une allège en pierre. L'appui de fenêtre également en pierre est saillant. Sur le petit bâtiment, l'entresol s'ouvre sur des baies à deux niveaux. Les volets à persienne suivent cette logique et sont conçus en deux parties.

Autres exemples d'immeubles organisés suivant un axe de symétrie centrale et arborant une modénature plus ou moins riche et ornée.



3, rue Duplaa



13, rue Maréchal Foch



3, rue Lassansa, rue Espalungue



Place de la Libération



Rue Louis Barthou

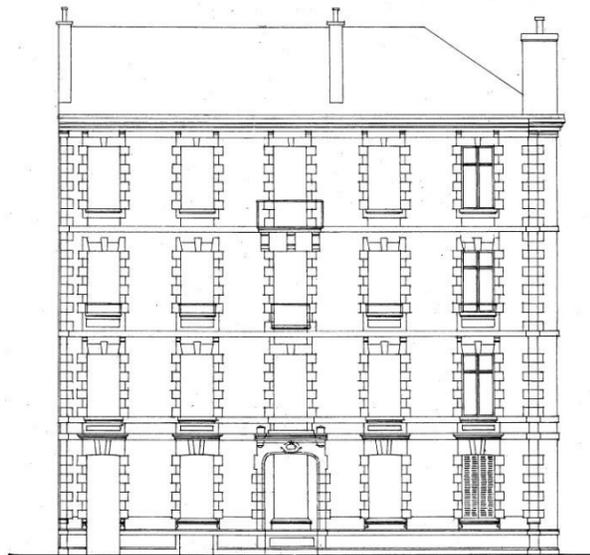
D'autres immeubles, de la villa au petit immeuble urbain, peuvent s'apparenter à ce type. Ils ont en commun une composition par travée d'ouverture, des étages marqués par des bandeaux et une modénature soignée, en pierre.



12, rue Montpensier



5, rue Louis Barthou



16, Boulevard Barbanègre



Place Saint Louis de Gonzague



5, rue Darrichon

10, rue Mourot - quartier du palais de justice



Le 10, rue Mourot, occupe une place importante dans le paysage urbain : édifié à l'angle des rues d'Orléans et Mourot, larges et débouchant sur la place. Il offre généreusement ses façades à la vue. Il s'insère dans un îlot très homogène construit durant la seconde et la fin du XIX^e siècle.

Les façades sont orientées au Nord et à l'Ouest. Le rez de chaussée à une vocation commerciale.



La composition architecturale s'inspire des principes classiques, tout en arborant une modénature simple.



Cet immeuble s'apparente aux constructions modestes de la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Composition générale de la façade sur la place :
La façade au Nord se compose en cinq travées d'ouverture, sur trois niveaux et un étage de combles ouvert par des petites lucarnes à fronton en bois.

L'angle est traité en tant que tel par une travée qui se distingue au troisième niveau par une porte-fenêtre ouvrant sur un balcon.

Le rez de chaussée commercial devrait recevoir des devantures en accord avec ce type de façade : devanture en bois plaqué et peint, dessinées dans l'axe des travées.

La modénature :
Les façades sont encadrées par des chaînes d'angle harpées montées en pierre. Les encadrements de fenêtres et les consoles du balcon sont en pierre de taille. La corniche en bois moulurée surmonte l'ensemble. Bien qu'elle soit en bois (construction pas assez riche pour se permettre la pierre), elle est une composante de la modénature et doit être traitée dans les mêmes tons que la pierre.

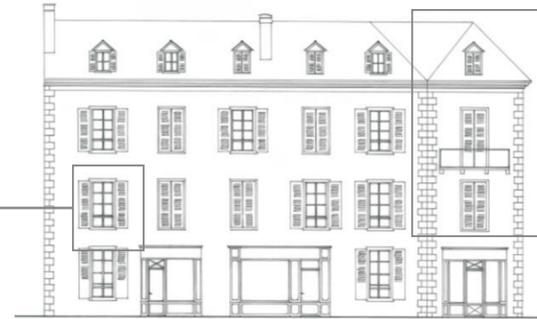


Menuiserie en bois à quatre grands carreaux

Contrevents à persienne en bois

Garde-corps en ferronnerie

Appui de fenêtre et encadrement en pierre



Imposte vitrée

Panneaux vitrés et grilles de défense ouvragées

Heurtoir

Encadrement en pierre de taille

La porte d'entrée à deux vantaux et panneaux en bois plein et vitrés.



Lucarne à fronton en bois, jouée bardée en ardoises naturelles

Corniche moulurée en bois à peindre comme la pierre de modénature

Balcon et garde corps en ferronnerie

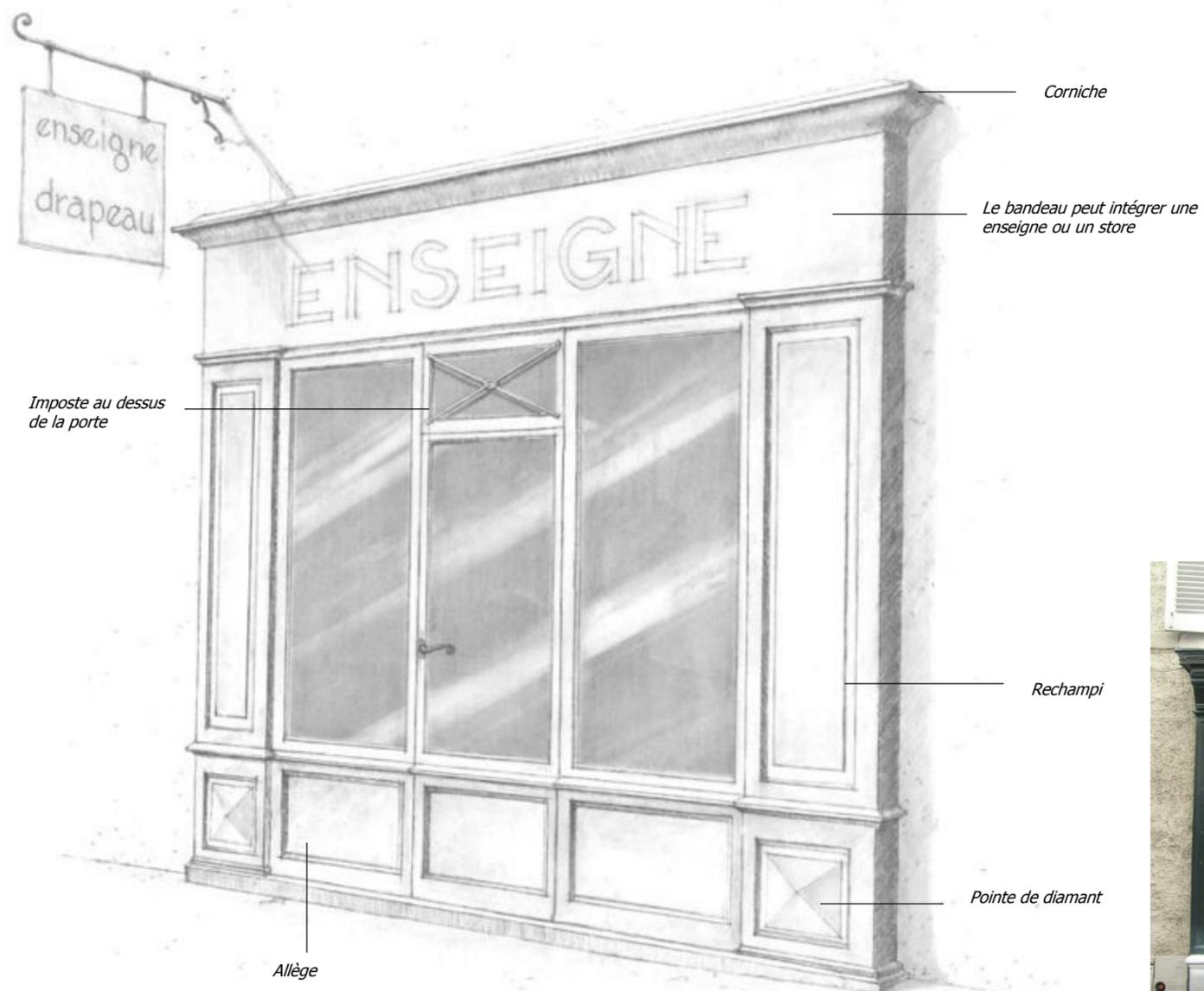
Console en pierre taillée

Chaîne d'angle harpée

Détail de la travée de l'angle, avec balcon et porte fenêtre au dernier étage.

La boutique du XIX^e siècle: devanture en bois

La devanture en bois consiste en un ensemble menuisé en bois placé au devant de la baie et qui intègre les dispositifs de clôture, d'enseigne...



Dessin théorique ne correspondant pas à un édifice précis.

Autres exemples de devantures en bois

Ce type d'immeuble est très répandu à Pau.



23, rue Bernadotte



Place du Foirail



Place du Foirail



Rue Guichené



Rue Saint Jacques



Cours Camou, angle avenue de la Résistance

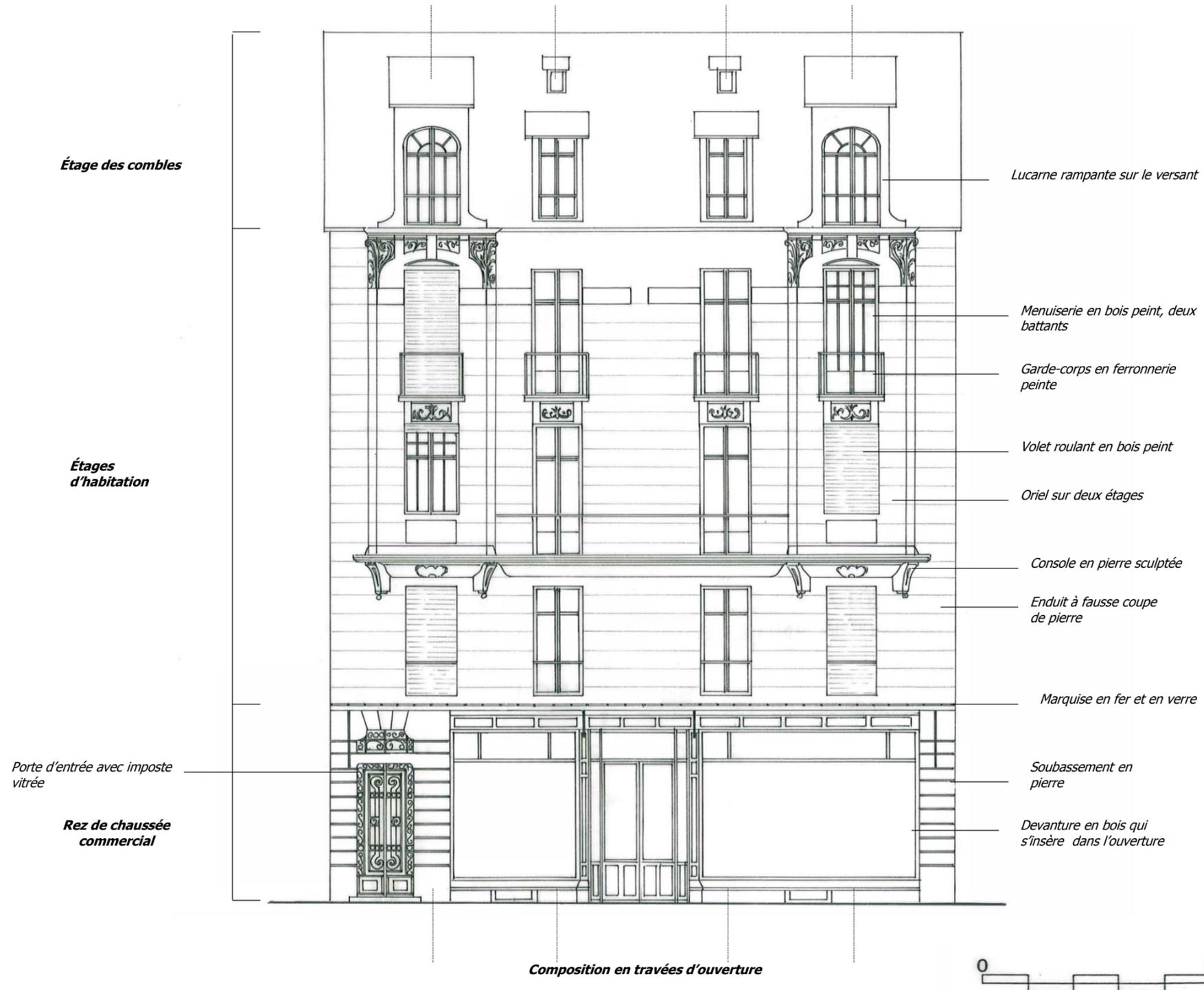


Angle avenue de la Résistance et rue Montpensier



Cours Camou, rez de chaussé non commercial

La façade est composée en travées d'ouverture et est marquée par deux oriel placés sur les travées latérales



Cet immeuble s'apparente aux immeubles « haussmannien » de la fin du XIX^e siècle, début du XX^e siècle.

Composition générale de la façade :

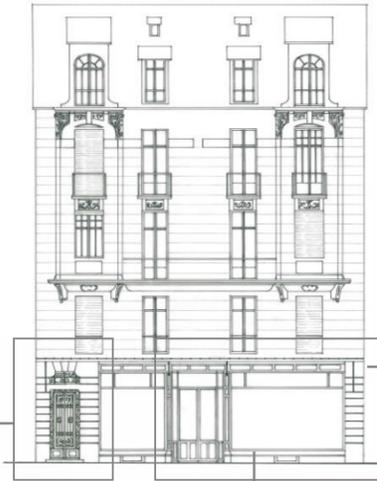
La façade se compose en quatre travées d'ouverture, sur trois niveaux et un étage de combles ouvert par des lucarnes. Les murs sont protégés par un enduit à fausse coupe de pierre, marqué au fer.

Le rez de chaussée accueille un commerce et la porte d'entrée. Il est traité en pierre posée à joint épais. Une marquise en fer et en verre prend place au dessus de ce niveau.

La modénature et le décor :

Les éléments de modénature sont réalisés en pierre de taille sculptée. Des décors particuliers doivent être signalés tels que le bandeau peint sous l'avant toit, l'emploi de briques vernissées au dessus des arcs des lucarnes ...

Cette architecture emploie des matériaux variés mais toujours mis en œuvre avec soin : pierre, fer, verre, bois ...



Console en fer ouvragé

Verre poli en forme de "queue d'aronde"



Détail de la marquise en ferronnerie



Imposte vitrée

Plate bande

Porte à deux vantaux vitrés protégés et décorés par la ferronnerie

Soubassement en pierre de taille



Marquise de protection en fer et en verre

Imposte vitrée et partitionnée

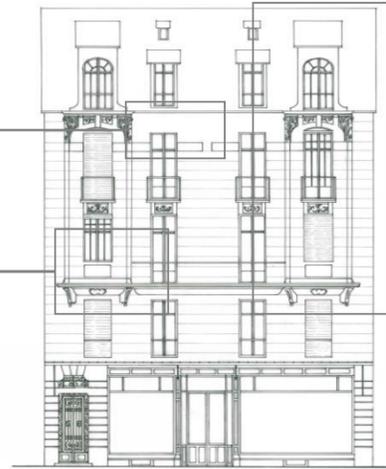
Cadre en bois

Soubassement en pierre

Détails de la porte d'entrée et de la devanture en bois



Détail du bandeau peint sous l'avant toit



Console en pierre de taille

Détail du balcon et de l'oriel

Ferronnerie de garde-corps du balcon, peint



Détail de la modénature et de l'oriel latérale

Lucarne rampante sur le versant (chien - assis)

Décor en pierre sculptée

Bandeau peint sous l'avancée de toit

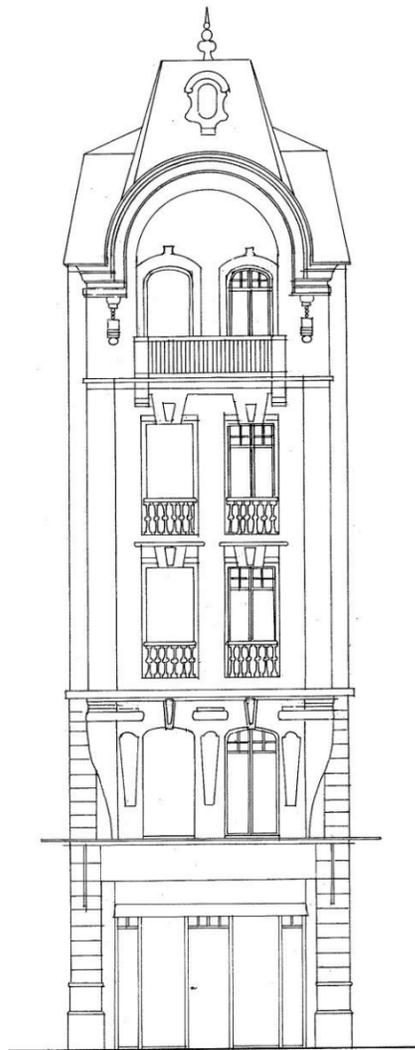
Balconnet avec garde-corps en fer forgé

Console et seuil en pierre de taille

Enduit à fausse coupe de pierre, marqué au fer

Oriel sur-le-pan, à deux étages

Il existe quelques exemples de cette architecture à Pau.



2, rue Montpensier



Rue Léon Daran, architecture qui se réfère à différents styles: hausmannien (enduit à fausse coupe de pierre, oriels, pierre sculptée) et néo-régionaliste (en partie haute avec les consoles en bois)

Cette architecture se distingue par l'emploi de l'enduit à fausse coupe de pierre et par le jeu de la volumétrie sur la façade : oriels, balcons...



Rue de la République



Rue Gambetta



Rue Maréchal Foch

L'immeuble entre rue, cour et jardin

La situation urbaine

13, rue Bayard - quartier de la place de Verdun



Le 13 rue Bayard est implanté sur un angle Sud de la place de Verdun. La façade principale est orientée au Nord, côté place. Elle se retourne à l'Ouest par une façade pignon. Au Sud, l'immeuble ouvre sur un jardin.

La photographie ci-contre, nous montre que cet immeuble est plus bas que ceux qui l'environnent. Toutefois on peut observer l'harmonie de l'époque de construction, de l'architecture et des styles.





Au Sud et à l'Ouest, la continuité urbaine et du bâti est assurée par le mur de clôture du jardin.

La façade arrière possède des galeries décorées par des bois découpés et peints.



La façade avant qui donne sur l'espace public offre une façade urbaine. Elle est composée suivant l'axe de symétrie de la travée de la porte.



Cet immeuble s'apparente aux immeubles de rapport de la deuxième moitié du XIX^e siècle. L'architecture s'inspire des principes classiques de la composition (travées, hiérarchie des étages...) tout en arborant une modénature simple. La façade arrière avec galerie est la plus ornementée.

Le bâtiment se déploie sur un angle. Les façades sur rue sont orientées au Nord et à l'Ouest. La façade sur le jardin ouvre au Sud par des galeries.

Composition générale des façades :

La façade au Nord se compose en trois travées d'ouverture, sur trois niveaux. La porte d'entrée prend place sur la travée centrale.

La façade Ouest en retour est composée de deux travées d'ouverture.

A l'arrière, la façade au Sud ouvrant sur le jardin est visible depuis la rue. Également composée en travées, elle est surtout rythmée par des galeries en bois soutenues par des poteaux. Ces galeries initialement ouvertes, arborent un décor en bois découpé et peint.

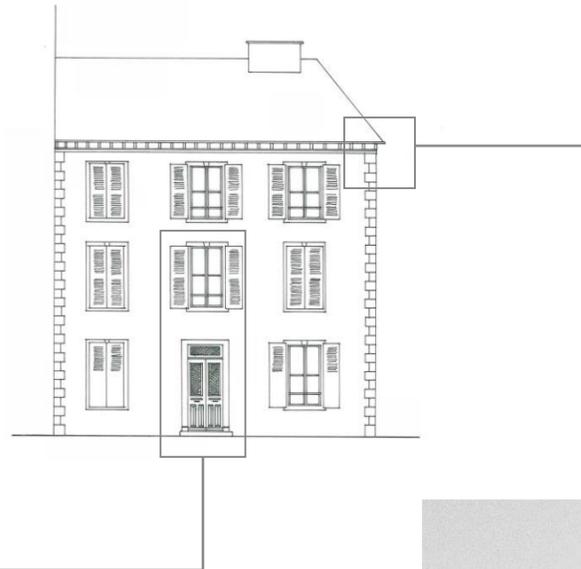
La modénature :

Les façades sont encadrées par des chaînes d'angle harpées montées en pierre tout comme les encadrements de fenêtres. La corniche en bois est composée de modillons et de moulures. Bien qu'elle soit en bois, elle est une composante de la modénature et doit être traitée dans les mêmes tons que la pierre.

Sur la façade urbaine, la modénature reste simple.



- Encadrement en pierre de taille, linteau droit
- Menuiserie de fenêtre en bois, partition en deux carreaux
- Contrevents à persienne
- Garde-corps, appui en bois et ferronnerie



- Imposte vitrée
- Panneaux vitrés protégés par la ferronnerie
- Menuiserie de porte à deux battants, en partie basse panneaux pleins avec pointe de diamant
- Encadrement en pierre de taille

Détail des menuiseries de porte et fenêtre de la travée centrale



- Consoles en bois
- Enduit couvrant à grain
- Planche d'entablement en bois peint
- Chaîne d'angle harpée, en pierre

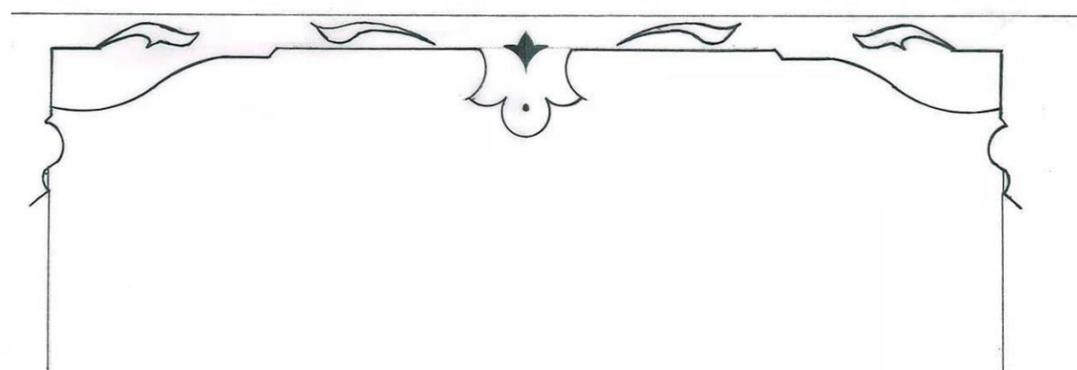
Détail du couronnement de la façade et de la chaîne d'angle.

A l'arrière, la façade s'agrément de galeries en bois, fermées ou ouvertes et décorées par des bois découpés. Les bois et enduits de façade sont souvent très colorés.

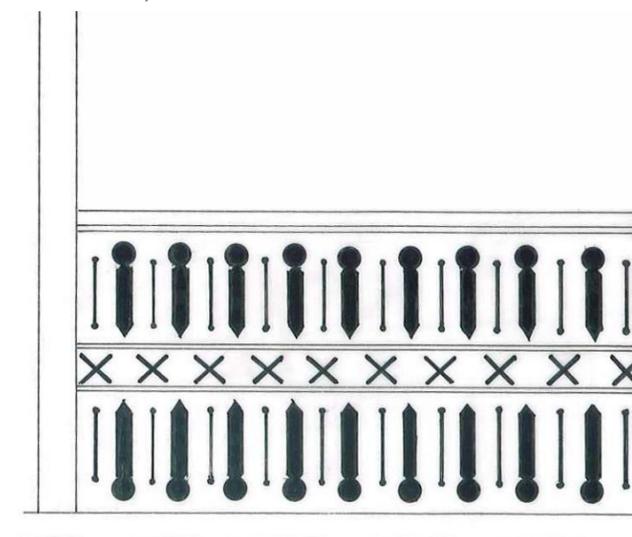


Corniche moulurée en bois peinte dans la même teinte que la modénature en pierre

Balcon décor en bois découpé



Détail du bois découpé entre poteaux de galeries .



Détail du bois découpé et peint des balustrades .

La façade sur rue est traitée comme une façade urbaine, réglée et sobre. A l'arrière, sur la cour et le jardin, la galerie est décorée et peut recevoir un décor très riche. Les teintes des murs et des bois sont très colorées.

Les



Rue Bayard, façade sur rue



Rue Bayard, façades sur rue et façade sur jardin avec galeries orientées à l'est et au Sud



Rue Bayard, façade sur jardin avec galeries orientées au Sud



La galerie n'a pas été exclusivement employée au XIX^e siècle. Certains exemples datent aussi du XVIII^e siècle. Ci-contre photographies rue du Maréchal Joffre et rue Henri IV.

La galerie prend place sur la façade arrière, sur cour ou jardin. Elle peut rester ouverte ou être fermée par des vitrages. La structure de la galerie est généralement en bois ou parfois, elle peut allier le bois à de la ferronnerie.



Rue Henri Faisans, façade sur rue et façade sur jardin avec galeries en bois, orientées au Sud



Rue Bordenave d'Abère, façade sur rue et façade sur le Hédas avec galeries en bois fermées et vitrées, orientées au Sud



Immeuble rue du Maréchal Foch, façade sur la rue traitée dans des tons de pierre assez sobre, façade sur cour avec galeries ouvertes ou fermées traitées dans des teintes plus soutenues et vives.



Exemple de galeries et de leur décor en bois découpé. Galeries donnant sur la rue des Anglais et la rue Rivarès.

L'architecture du XIX^e siècle à Pau et ses couleurs

Le XIX^e a été une grande période d'urbanisme, de constructions. Il est tout proche de nous; il a redessiné les villes; il est représenté dans chaque quartier, chaque perspective par les façades de nos commerces, de nos appartements.

De nombreuses propriétaires, entrepreneurs, peintres travaillent à réhabiliter ces façades.

D'où l'importance du dossier d'architecture et de couleurs!

Dans un même mouvement, à un même moment, au XIX^e, comme de nos jours,

- il y a les bâtisseurs qui restent dans le classicisme, dans un certain passéisme
- il y a ceux qui gardent le caractère et les traditions régionales,
- il y a ceux qui adoptent les dernières techniques et les dernières tendances
- il y a ceux qui ont voyagé et qui adoptent des caractères exotiques, par exemple, ceux des colonies

Comme pour toute activité humaine, chaque bâti, reçoit les finitions justes, nécessaires ; l'apparence a une certaine importance:

- les immeubles peuvent présenter de belles façades soignées sur rue;
 - en retour, une façade simple, réduite à sa simple fonction, murs, ouvertures;
 - en façades arrières, non visibles -, s'installent les fonctions « intimes » et vitales, d'où les galeries, balcons, coursives;
- A l'arrière il peut y avoir une couleur plus forte, plus chaleureuse, pour éclairer une cour, un jardin, ou traiter les galeries.

Malgré des apparences très différentes au premier coup d'œil, des similitudes apparaissent:

L'analyse architecturale montre bien le rythme, la régularité des percements, les symétries, les matériaux, les techniques.

Les couleurs, pour être justes, doivent coller aux techniques utilisées, et à l'architecture dont elles doivent mettre chaque élément en valeur.

La palette des couleurs de façades sera très naturelle, et le rythme respecté, en traitant chaque élément d'architecture.

Quelque soit l'apparence et la classe de la construction, les encadrements sont très présents et ne doivent absolument pas disparaître.

Les chaînes d'angle parcellisent les façades mitoyennes et assoient les immeubles isolés. C'est un élément fort, en pierre ou dessiné comme tel.

La corniche: dans tous les cas, elle reprend la couleur des **chaînes** et des **encadrements**, même si, comme on le voit très souvent à Pau, elle est bâtie en bois: la couleur est celle du matériau utilisé, pierre grise d'Arudy ou pierre blonde d'Angoulême: *Avec les encadrements, les corniches sont rafraîchies ou unifiées au badigeon de chaux*

L'avant toit, lui est peint comme les menuiseries.

Les façades sont le plus souvent dans des tons naturels, sable, ou colorées avec des pigments naturels.

Elles seront réhabilitées avec des enduits à la chaux, rafraîchies avec des peintures minérales.

Les menuiseries: la palette de couleur, plutôt forte, sera d'autant plus colorée que l'architecture sera simple:

Utiliser des laques brillantes et non des lasures.

**Le bleu ou plutôt le gris-bleu,
fait son apparition en peinture, vers 1870**

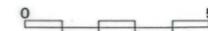




L'immeuble bourgeois, classique , sur rue ou dans un jardin privatif



L'immeuble haussmannien, très urbain, moderne

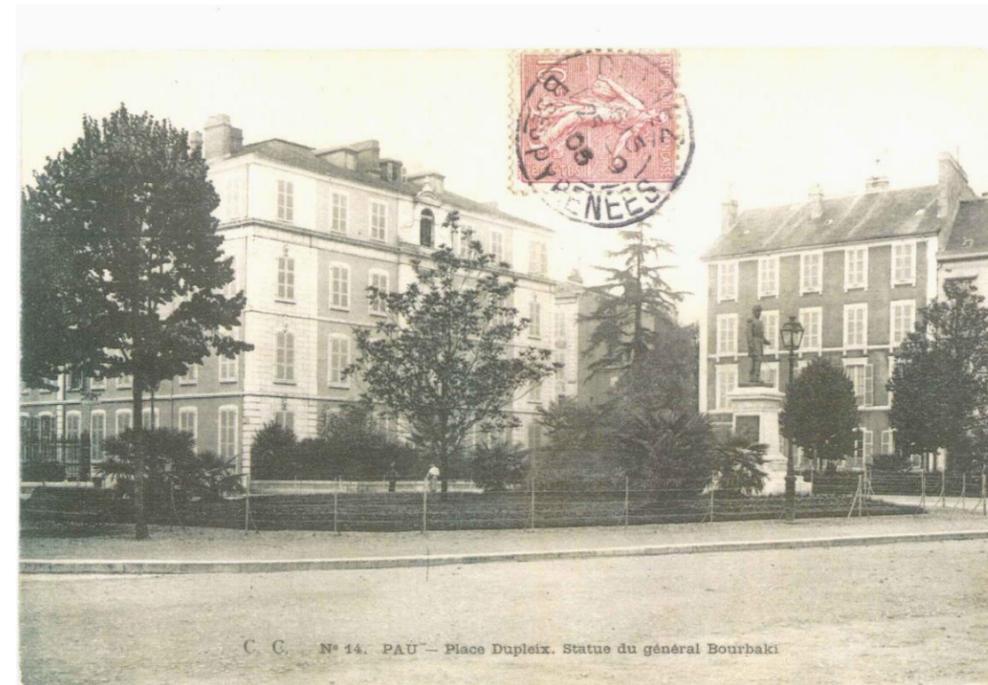
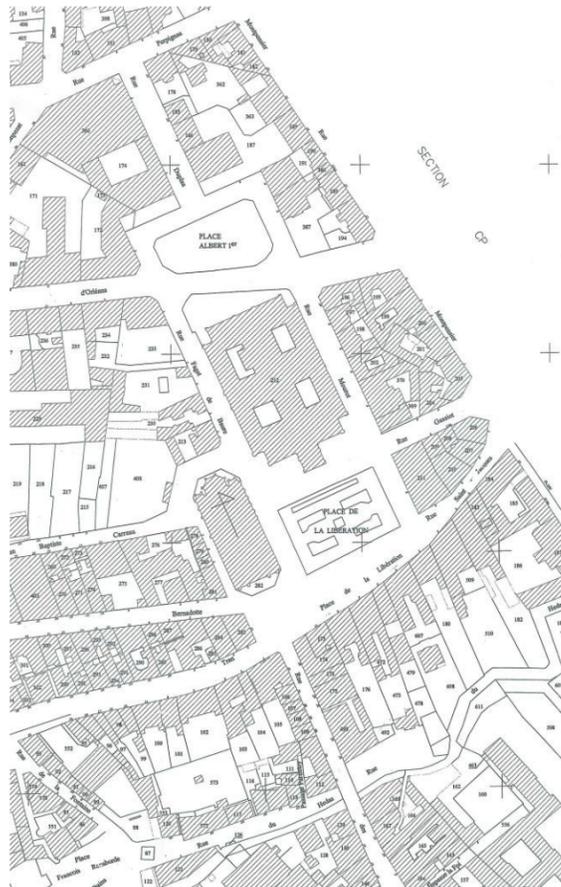


La maison particulière



L'immeuble de rapport; il y a des boutiques quand il est « placé « en ville »

Quelque soit le style ou les moyens utilisés, un point est commun à tous ces types de façades: l'importance et la régularité des percements, la force des axes de percements, la présence des encadrements, la couleur « naturelle » des façades et la coloration des menuiseries, d'autant plus forte que la maison est d'architecture simple.



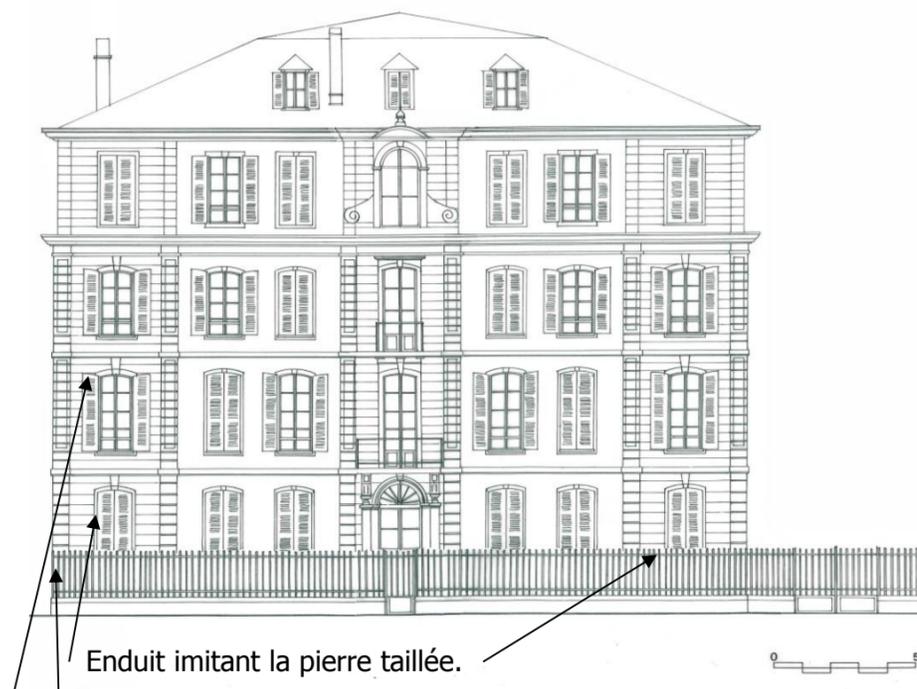
8, rue Duplaa, place Albert 1er

Les documents anciens, l'iconographie sont de véritables témoins:

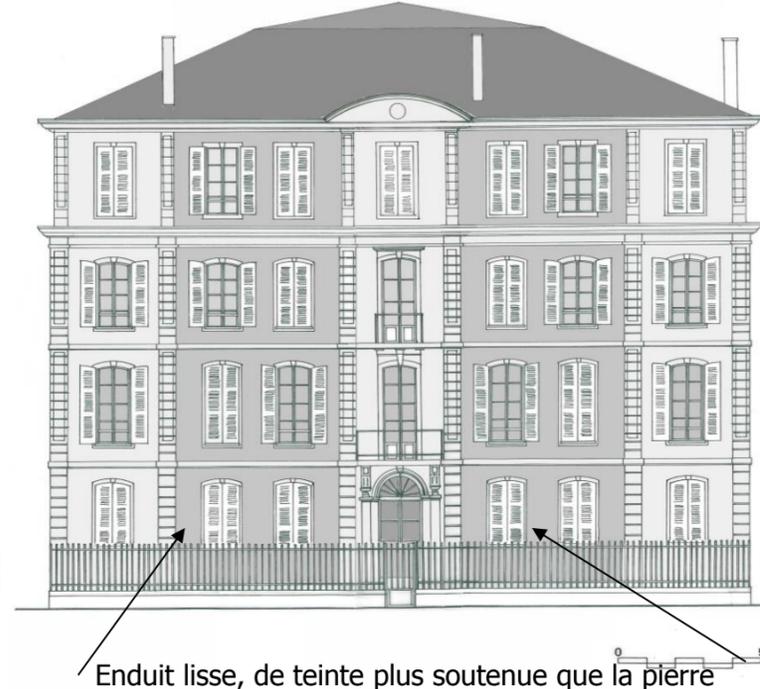
Cette carte postale nous renseigne sur le traitement des façades au début du XIX^e siècle : L' enduit à grain et de couleur moyenne qui fait ressortir la modénature et la composition, gommées et peu mises en valeur par le traitement actuel, clair et lisse.



Rythme de coloration souhaité



Pierre taillée, sculptée.



Enduit lisse, de teinte plus soutenue que la pierre pour mettre en valeur les modénatures



Type de finition « idéale » pour ces immeubles bourgeois
Enduit: 1515-Y30R, menuiseries: 3005-G50Y, ferronneries: 7020-G50Y

L'immeuble bourgeois affiche son aisance et sa capacité à utiliser des matériaux nobles comme les pierres taillées. Les chaînes d'angles, les corniches, les bandeaux, les encadrements sont en pierre taillée, sculptée.

En façade, certaines parties sont en pierre, mais d'autres imitent ce matériau, pour rythmer et dessiner la façade. Il faut vraiment reprendre cet esprit pour la réhabilitation, remettre des enduits à joints de pierre.

La palette colorée est très naturelle, délicate, toute destinée à la mise en valeur de cette architecture soignée.

La pierre est restaurée, et unifiée par un badigeon de chaux au ton exacte de la pierre d'origine.

L'enduit fausse pierre est redessiné, et coloré comme la pierre réelle.

L'enduit de remplissage est d'une couleur à peine plus forte pour souligner les modénatures.

Les menuiseries et les ferronneries: reçoivent une même couleur, déclinée en valeurs différentes

La porte d'entrée et si nécessaire les ouvertures de l'axe central, les garde-corps seront très foncés.

Les volets, fenêtres, reçoivent une même nuance plus claire, visible comme couleur, et non comme blanc cassé.



Remarquer la couleur « pierre »

Jointes profonds



Importance du traitement vertical



L'immeuble haussmannien est un bel immeuble urbain, moderne, influencé par les immeubles parisiens, tant dans le dessin que dans la couleur imitant la pierre parisienne blonde.

Les façades sont monumentales, largement ornées. De fortes verticales relient les ouvertures.

La palette colorée est très limitée et subtile:

L'immeuble haussmannien est un immeuble en pierres- vraies ou imitées- blondes et la couleur de ses modénatures sera blonde en ton sur ton, uniquement pour faire jouer les différents éléments d'architecture.

Sur les enduits, sont dessinés de forts joints horizontaux pour continuer l'effet pierre.

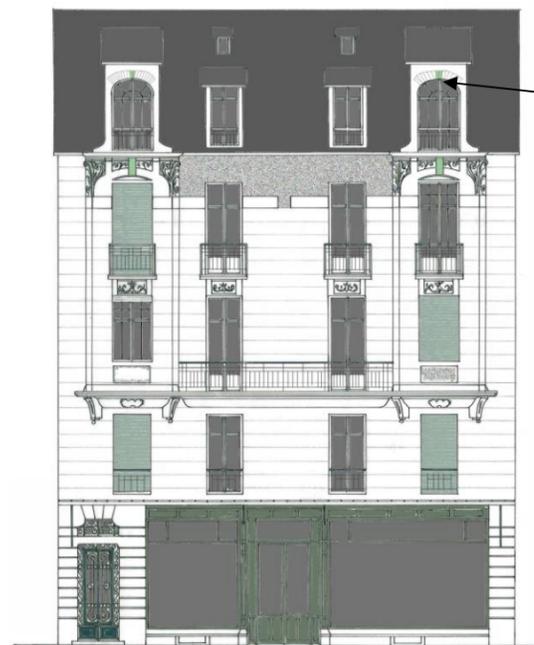
Quelques inclusions colorées – marbre, briques, grès, faïence, peuvent donner une indication de couleurs à reprendre en valeurs différentes pour les menuiseries, les ferronneries et les vitrines

Étape de coloration d'un immeuble haussmannien



1- l'immeuble est pensé « pierre taillée »
2010-Y20R

La façade est traitée en ton sur ton, avec effet de pierre taillée



2- Une insertion, un détail donne le « ton »

Émail turquoise



3- Ce ton est décliné sur les différents éléments

Menuiseries: 2010-B30G
Garde-corps: 6010-B70G
Portes: 7010-B30G



Insertion de grès rouge

4- Si il n'y a pas de détails colorés particuliers, choisir une des gammes proposées.

Linteau en briques

Dans ces 2 cas, les menuiseries et les ferronneries seront dans des tons de rouge-brun,

Menuiseries: 4040-Y40R
Garde-corps: 8010-Y50R
Vitrine: 5050-Y70R



L'immeuble de rapport est plus simple

L'immeuble de rapport, même si il est beau, soigné, est beaucoup plus simple que les immeubles bourgeois et haussmanniens.

Chaque élément d'architecture XIXème, est présent mais discret:

- les chaînes d'angle,
- les bandeaux,
- les encadrements,
- la symétrie.



La palette colorée:

N'ayant pas misé sur l'effet « matériaux nobles, l'enduit des façades, tout en restant très « naturel » peut être légèrement coloré.

En cas de restauration, utiliser des enduits à la chaux ou une peinture minérale.

Les encadrements peuvent recevoir un badigeon de chaux, gris, blond, ou blanc cassé.

La corniche est de la même couleur que les encadrements, même si elle est bâtie en bois.

Les menuiseries sont vraiment l'élément coloré des façades.

La porte d'entrée et les menuiseries, sont dans une même gamme de couleur:

- la porte d'entrée, foncée ; les menuiseries plus claires.

Les ferronneries sont en Noir, ou en couleur assortie, très foncée.



Menuiseries trop blanches

Les vitrines, en bois plaquées,
Sont aux couleurs
de l'activité
qu'elles abritent



Atelier Etienne Lavigne-Architecte du patrimoine 37, av de la Résistance 64000 PAU



Anne-marie Robert-Crété – Coloriste 28, rue Honoré de Balzac 31200 TOULOUSE

Ou assorties aux
menuiseries



La maison d'habitation, de taille plus ou moins importante, est de construction assez simple, relativement répétitive, le long d'une rue ou dans un quartier:

Façade enduite, chaînes d'angle, corniche, bandeaux, encadrements, soubassements se retrouvent pratiquement sur toutes les maisons XIX^e.

Un balcon plus ou moins ouvragé, plus ou moins régional, une porte simple ou menuisée peuvent les différencier.

Dans une même rue, plusieurs maisons quasi identiques se suivent, se ressemblent mais elles se distinguent par des couleurs différentes **surtout en menuiseries, dont la palette est extrêmement variée.**

La façade normalement de couleur sable ou naturelle, sera plus colorée si elle est en fond de parcelle, dans une rue étroite, ou dans une cour

Quand une façade est belle, soignée, la couleur de la façade est discrète, les menuiseries et les ferronneries fortes



Vue la gamme des couleurs de façade et de menuiseries des maisons XIX^e, qui donne toutes les possibilités, le choix va être guidé par plusieurs paramètres:

L'environnement, la situation dans la rue, dans la perspective et l'architecture permettront de choisir la solution colorée la mieux adaptée.

1- Il est intéressant que 2 maisons qui se suivent n'aient pas la même couleur d'enduit. mais ce n'est pas obligatoire

2- Les menuiseries des maisons qui se suivent doivent être différentes: Cela peut être une même couleur –Vert-, en valeurs différentes –claires, foncées. Le mieux serait une couleur différente et en harmonie.

3-il faut compter avec l'effet d'imitation: il a toujours été plus facile de choisir quelque couleur vue et appréciée. Donc dans une même rue , à quelques maisons d'écart, on peut reprendre une jolie couleur.

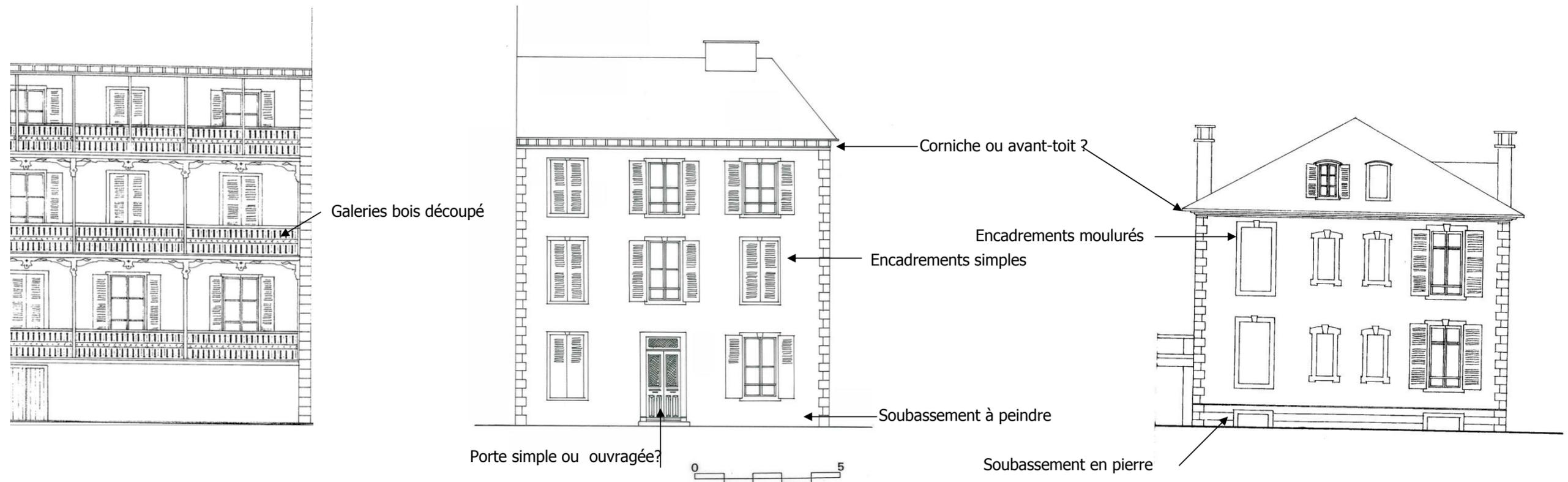
4- L'observation de la rue donnera le rythme de coloration et la tendance colorée

5- l'observation de la façade permettra de choisir l'élément le plus intéressant à valoriser: une belle porte, un balcon ouvragé, des encadrements soignés. . . Il permet aussi de faire l'inventaire des matériaux à respecter sur les encadrements, le soubassement; y-a-t-il des inclusions de matériaux?

La sous face du toit:- une corniche: alors, elle est de la couleur des encadrements et des chaînes d'angle

- un avant-toit: il faut le peindre comme les menuiseries: en foncé? en clair?

Y-a-t-il des galeries sur la façade arrière, en bois découpé?: cette galerie recevra la couleur des menuiseries. En ferronnerie? Le barreaudage sera plus foncé que les menuiseries





Les façades arrière sont « colorées » mais il y a un rapport de couleurs entre les 2 façades



Les façades sont animées par le **contraste des couleurs** de leurs différents éléments, mais **non par la juxtaposition de couleurs fortes** sur tous les éléments d'une même façade

Pourquoi proposer un nuancier en centre ville ?

A- les techniques de construction, les matériaux, l'architecture ont tellement évolué au début du XX^e, que le bâti actuel n'a plus rien à voir avec le bâti rencontré dans les centres anciens.

Ces centres abritent un véritable patrimoine à entretenir et à léguer: il est bon pour ce faire, de penser que le « beau », « l'esthétique » et la « créativité » avaient cours, même si ils n'obéissaient pas aux mêmes règles, aux mêmes besoins.

B- Les modes évoluent dans tous les domaines et peuvent co-exister aujourd'hui dans nos centres: les couleurs de nos jours n'ont rien à voir avec celles d'antan, et sont faites pour l'architecture actuelle, sans aucun rapport avec la ville et son environnement.

La coloration jusqu'au XIX^e, dépendait encore pour une large part, des matériaux et des techniques locales: les sables des enduits, la pierre des encadrements, les bois, les colorants naturels. Si la réhabilitation d'une façade ancienne est entreprise, autant que ce soit avec les couleurs et les rythmes appropriés.

Un document permet à toute une ville de travailler dans le même sens et le même esprit.

Afin de simplifier au maximum les recherches d'harmonies, il y a deux nuanciers XIX^e:

1- Le nuancier des immeubles bourgeois et haussmanniens:

- l'architecture est riche et doit produire un effet monumental.

La couleur est naturelle et limitée à quelques éléments.

2- Le nuancier des immeubles de rapport et des maisons:

- l'architecture est simple, répétitive, à quelques détails près.

La couleur anime, distingue, personnalise chaque façade.

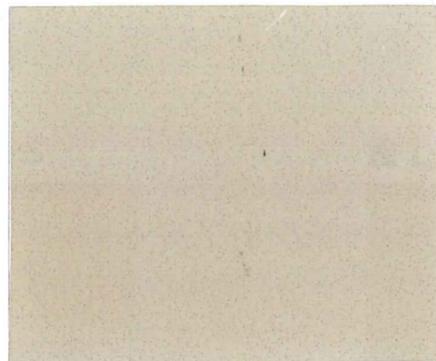
**Le bleu ou plutôt le gris-bleu,
fait son apparition en peinture,
vers 1870**

L'immeuble haussmannien

■ La façade et ses modénatures



1005-Y20R



2010-Y20R

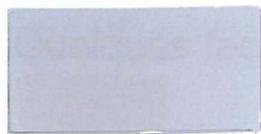


1510-Y20R

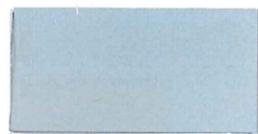
Une inclusion, un élément de décoration peuvent orienter la coloration



■ Menuiseries... vitrines



2005 - R80B



2010-B30G



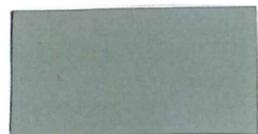
3050-Y30R



4040-Y40R



5005-R80B



4010-B70G



4050-Y20R



5050-Y50R



6005-R80B



6010-B30G



5050-Y40R



5050-Y70R

■ Ferronneries... portes d'entrée



9500-N



7010-B30G



7020-Y30R



8010-Y50R

L'immeuble bourgeois

au XIX^e

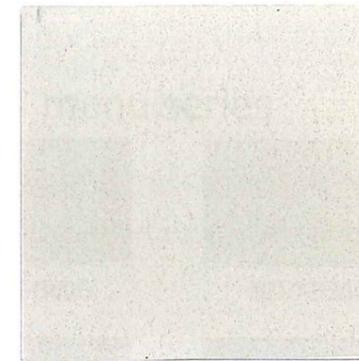
■ La façade et ses modénatures



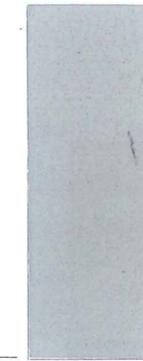
2010-Y20R



1515-Y30R



1505-Y20R



2502-G

Modénatures : Pierre d'Angoulême

Modénatures : Pierre d'Arudy

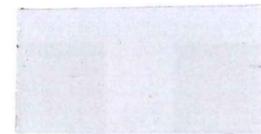
■ Menuiseries... portes d'entrée



3010-G70Y



3010-G30Y



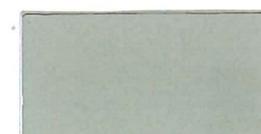
1500-N



5010-R90B



5010-G70Y



3005-G50Y



3502-Y



6020-R90B



7010-G70Y



7020-G50Y



5040-Y80R



8020-B10G

■ Ferronneries



8005-G50Y



8207-G53Y

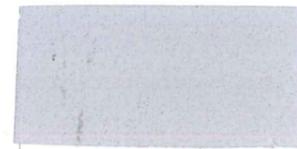


8000-N

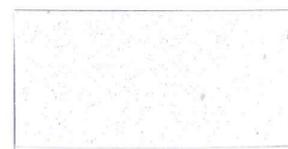


8010-B10G

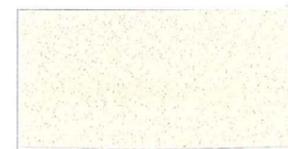
■ Les corniches, les chaînes d'angle, les encadrements...



2000-N



0500-N

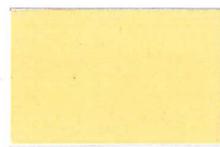


1002-Y50R

★ Les galeries et coursives arrières



1010-Y70R



1040-Y10R

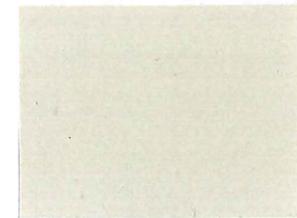


1015-Y40R



2010-B

■ Les façades



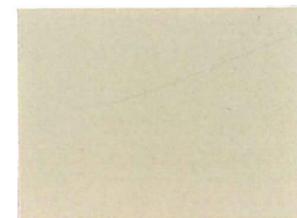
1505-Y30R



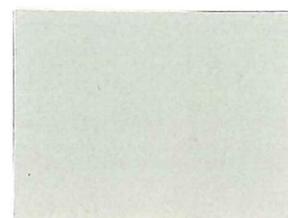
1502-Y50R



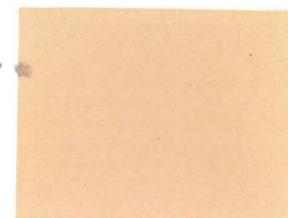
1005-Y30R



2010-Y20R



2005 - Y20R



1515 - Y40R



2010-Y10R



1020-Y20R



2020-Y40R

■ Les soubassements



2005 - Y30R



3502-Y



3005 - Y20R

■ Les menuiseries



4005-B80G



4010-B30G



4040-Y30R



6005-B 80G



6010-B30G



4060-Y80R



4010-G30Y



4010-R90B



5040-Y40R



8020-G30Y



7010-R90B



6020-Y10R



5020-G10Y



5020-R90B



5030-Y30R



7020-G10Y



7010-R90B



7030-Y50R

■ Les ferronneries



8502-G



7502-B

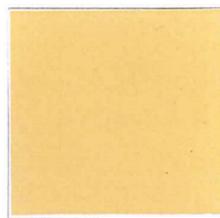


8502-B

★ Quelques façades



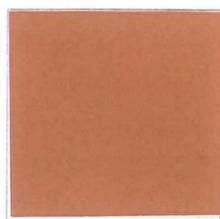
1030-Y30R



1030-Y20R



2020-Y60R



2030-Y40R

Dans une rue étroite, dans une cour, en fond de jardin, il est possible de colorer fortement une façade

L'architecture 1930 -1940 à Pau et ses couleurs

Opération de mise en valeur des façades



Les immeubles ci-après présentés, sont donnés à titre d'exemple des grandes typologies du bâti à Pau. Ils sont classés par période. On trouvera différentes variations de ces types.

La mise en valeur des façades est étudiée à travers deux thèmes:

L'architecture : chaque immeuble est étudié à trois échelles de lecture : l'échelle et la situation urbaine, l'échelle de la façade et de la composition et l'échelle du détail.

La couleur : des exemples de coloration et l'étude des valeurs des couleurs sont proposés sur chaque façade. En découle la composition de nuanciers par grandes périodes étudiées.

L'architecture du XVI^e siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture du XVII^e siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture du XVIII^e siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture du XIX^e siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture de 1930 - 1940 à Pau et ses couleurs



L'immeuble urbain de 1930
6, rue Gambetta



L'immeuble de 1940
6, rue Carnot

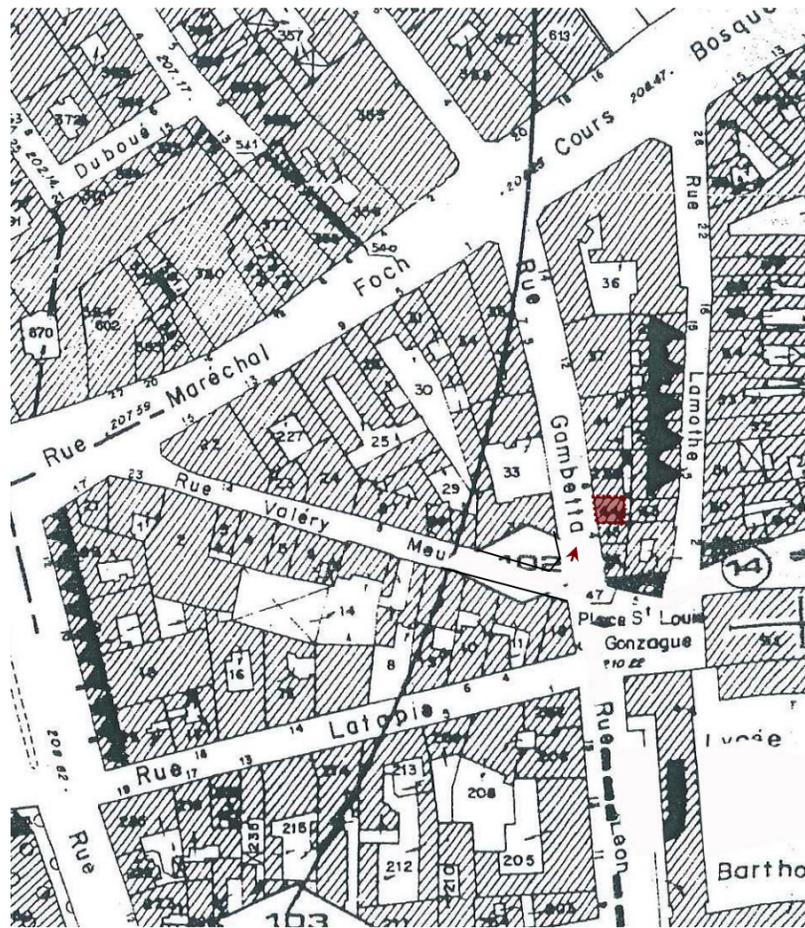
L'architecture de 1960-70 et contemporaine à Pau et ses couleurs

Les ensembles urbains : Place Reine Marguerite

Les ensembles urbains : Place Saint Louis de Gonzague

Les ensembles urbains : Place Albert 1er

6, rue Gambetta - quartier entre la place Saint Louis de Gonzague et le boulevard du Maréchal Foch

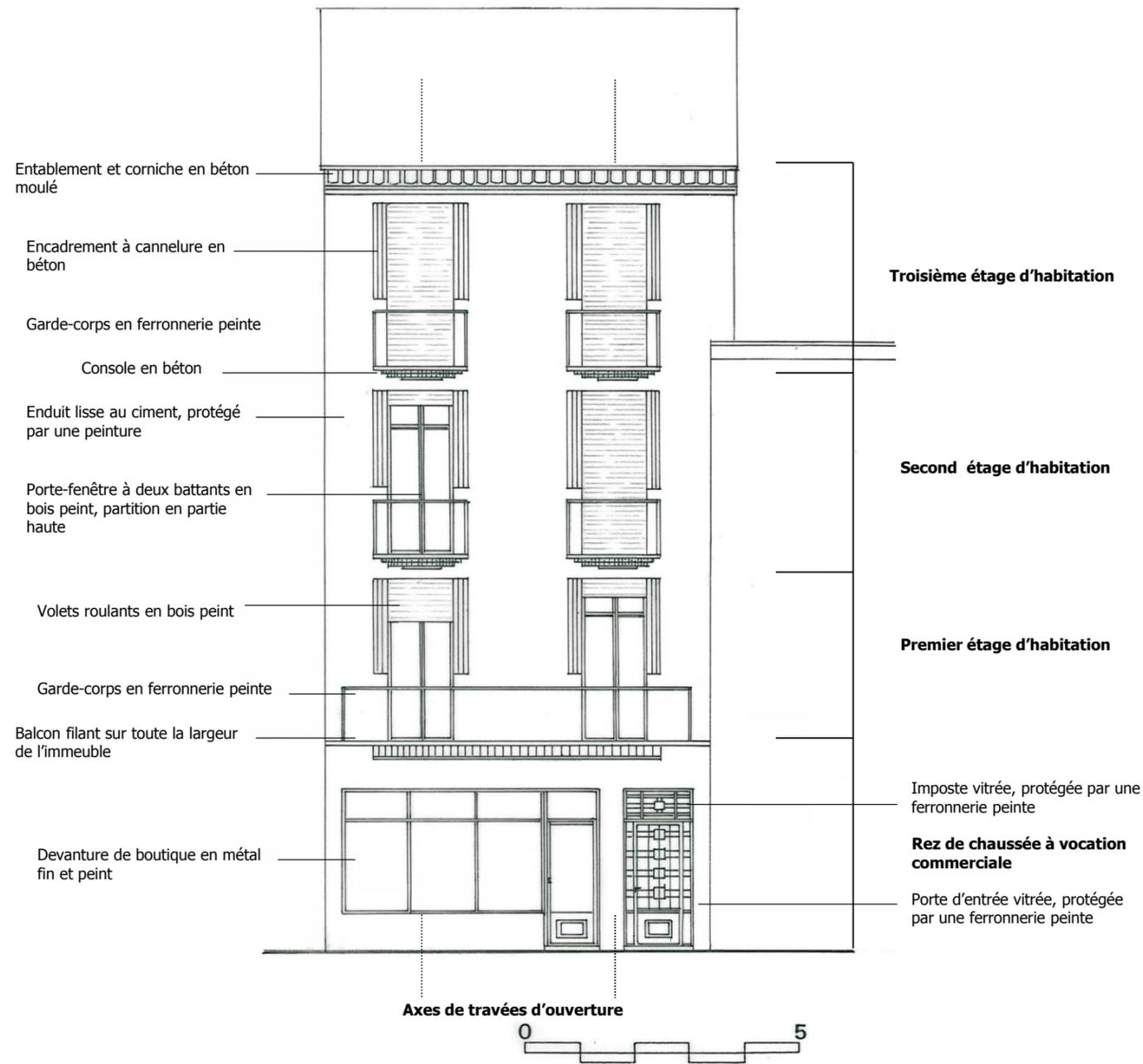


Le n° 6 rue Gambetta se situe sur une rue percée au XIX^e siècle. De part et d'autre, le bâtiment est encadré par de grands immeubles datant de cette période.

Construit sur une parcelle étroite, il s'insère dans un tissu architectural et des gabarits différents.

Sa composition et notamment le rythme vertical sont réglés sur les bâtiments voisins: même hauteurs d'étages. Le travail sur les portes-fenêtres et balcons répond aux avancées et à la volumétrie de l'immeuble de gauche, en utilisant une écriture architecturale de l'époque.





Cet immeuble s'apparente aux constructions des années 1920-1930. Cette architecture s'inspire du vocabulaire classique (composition, proportion...) tout en traitant les composants et les détails avec une écriture de l'époque (matériaux, béton, dessins d'inspiration « Art and Craft »...)

Composition générale de la façade :

La façade principale se compose en deux travées d'ouverture sur trois étages d'habitation éclairés par des portes-fenêtres.

Le rez de chaussée accueille un commerce et la porte d'entrée qui ne s'inscrit pas dans cette logique. Les éléments de décors et de modénature sont traités en béton mouluré et peint. Les éléments en ferronnerie sont également très présents et soignés.



Enseigne à déposer

Boutique
CRIPURA
Perles

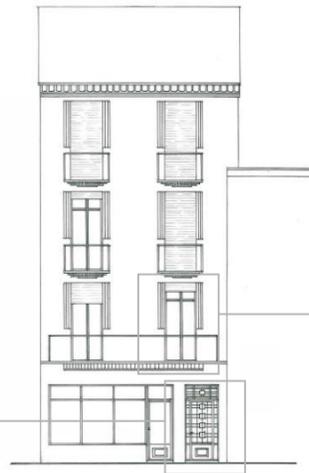
Imposte vitrée et protégée par une grille en fer forgé

Porte d'entrée à un battant vitré et protégé par une ferronnerie peinte

Boîte aux lettres à déposer

Boîte aux lettres à réinstaller à l'intérieur du hall d'entrée de l'immeuble

Partie basse de la porte traitée en panneau plein



Volet roulant en bois peint

Encadrement en béton à cannelure

Ferronnerie du garde-corps de balcon peinte

Dalle de balcon en béton

Bandeau en béton ou ciment « coffré » et peint



Détail de la porte d'entrée et de sa serrurerie

Détail du balcon et de la porte-fenêtre du premier étage



Menuiserie de porte-fenêtre en bois peint, partition en partie haute

Linteau droit

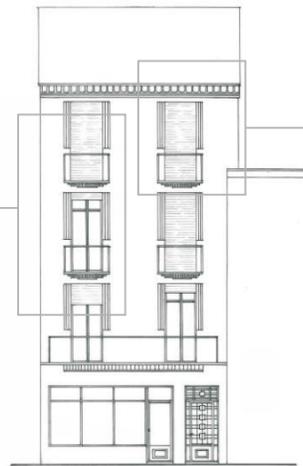
Encadrement en béton à cannelure

Volet roulant en bois peint

Ferronnerie du garde-corps de balcon peinte

Dalle de balcon en béton armé

Console du balcon en béton à moulure



Avancée de toit : débord de chevrons et planche d'entablement en bois peint

Entablement : bandeaux et corniches en béton

Enduit lisse au ciment

Finition à la peinture mate de préférence peinture minérale



Détail du couronnement de l'immeuble : entablement et avancée de toit

Détail des baies et de leurs composantes

Quelques autres exemples d'immeubles construits dans les années 1920-1930, illustrent ce type mais peu atteignent ses qualités architecturales.



Rue de la République, récemment ravalé et remis en valeur par le traitement coloré qui souligne les éléments de modénature et de décor.



Rue de la République, type d'immeuble 1930 beaucoup plus modeste



Cet immeuble s'apparente aux constructions des années 1930-1940. Cette architecture d'avant guerre se soucie encore de s'intégrer dans le tissu urbain existant et de respecter l'échelle humaine.

Composition générale de la façade :

La façade principale sur la place de la République, se compose en quatre travées d'ouverture sur trois étages d'habitation. L'angle avec la rue Carnot est traité en demi-cercle et s'ouvre par une travée qui se distingue des autres par l'emploi de portes-fenêtres et de balcons aux deux derniers niveaux.

Le corps principal aligné sur la rue, joue sur la volumétrie par l'emploi d'oriel (avancée de la façade).

Le rez de chaussée accueille des commerces.

Les éléments de décors et de modénature sont traités en béton mouluré et peint. L'emploi d'enduits de différentes textures (à grain et lisse) permet également de dessiner un décor (encadrement des façades, soubassement, encadrement des baies par un liseré, bandeau sous l'avant toit...). Les éléments en ferronnerie sont également très présents et soignés.



Menuiserie de fenêtre en bois peint, partition en parti haute

Garde-corps en ferronnerie peinte

Appui de baie saillant en béton

Enduit à grain teinté dans la masse ou peint dans une peinture mate type peinture minérale

Console de l'oriel en béton

Liseré en rechapis sur le pourtour des baies : enduit lisse au ciment.

Pilastre : enduit lisse au ciment. Finition à la peinture mate de préférence peinture minérale

« Épis de faîtage » en béton

Avancée de toit : débord de chevrons tournés et voligeage en bois peint

Bardage en ardoise

Bandeau sous le toit, enduit lisse au ciment

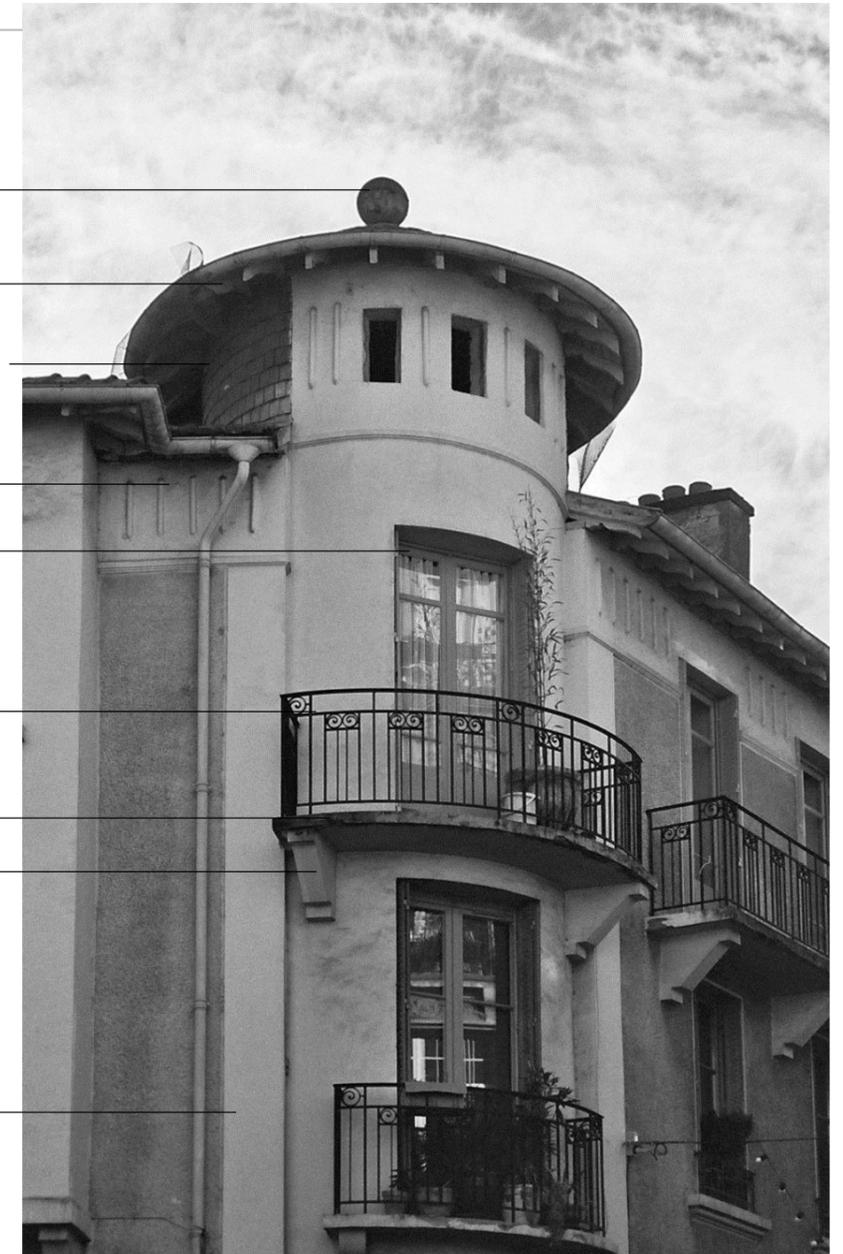
Menuiserie de porte-fenêtre en bois peint

Garde-corps de balcon en ferronnerie peinte

Dalle en béton armé

Console du balcon en béton

Pilastre qui marque l'angle : enduit lisse au ciment. Finition à la peinture mate de préférence peinture minérale



Détail de la travée de l'angle

Détail de la travée sur l'oriel



Couverture en tuiles de Marseille
ou tuiles mécaniques



Avancée de toit : débord de
chevrons tournés et planches
de volige en bois peint

Détails du couronnement de l'immeuble : bandeau et avancée de toit

Murs trumeaux : enduit à grain teinté
dans la masse ou peint dans une
peinture mate

Pilastre et oriel: enduit lisse au
ciment. Finition à la peinture
mate

Il existe d'autres exemples de ce type d'immeuble à Pau qui offrent des façades plus ou moins décorées.
On peut remarquer la permanence de quelques composants : jeu de texture d'enduits (à grain/lisse), volumétrie (oriels, balcons...), partition des menuiseries ...



Immeuble, rue Louis Barthou



Immeuble de la CCI, rue Louis Barthou



Immeuble, Boulevard d'Alsace Lorraine



Immeuble rue Henri Faisans



L'architecture des années 1930-1950 est une architecture nouvelle, par ses matériaux et ses techniques qui permettent des formes et des dimensions nouvelles; mais c'est encore une architecture urbaine, la dernière, à dimension humaine, dessinée, soignée, créative, insérée entre d'autres immeubles anciens, d'où leur dimensions si différentes, cohabitant parfaitement avec ces architectures d'autres époques.



Cette architecture nouvelle reçoit sur son crépis ciment de la peinture, vinylique ou acrylique et non des enduits. Les cadres sont en Blanc pur. Les soubassements, les bandeaux en Gris, les ferronneries en Noir. Si les façades sont foncées, les menuiseries sont en Gris clair; si les façades sont claires, les menuiseries sont colorées fortement.

Le choix de la couleur de la façade et de ses menuiseries assorties, dépend de l'environnement. Si toutes les façades de la rue ou de la place, sont claires ou moyennes dans la rue, choisir une teinte claire ou moyenne pour cette façade : dans un ensemble urbain, les couleurs doivent se répondre, s'harmoniser, se mettre en valeur.



Les immeubles de 1930-1950 offrent 2 possibilités de coloration, 2 partis pris.

Si la façade est claire, les menuiseries sont colorées.



Si les façades sont foncées, pour une meilleure intégration, les menuiseries seront grisées



Si chaque immeuble dans une rue est juste, dans ses finitions, dans ses couleurs et dans son rythme, il n'y a aucune difficulté à intégrer un autre immeuble. Celui-ci sera traité selon son propre style, avec son nuancier. Il peut y avoir ainsi une cohabitation de styles et d'époques différentes.



Lien par le rouge

Lien par la ressemblance de la couleur de façade

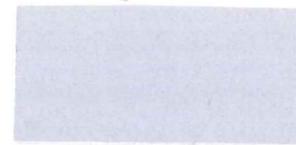
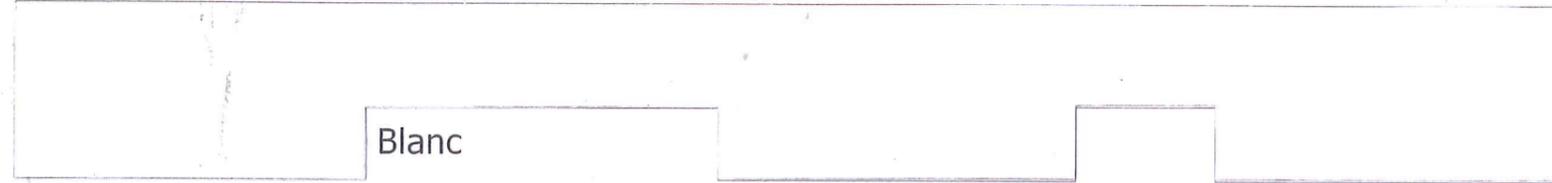
Couleur un peu plus foncée en façade

Reprise des menuiseries turquoises

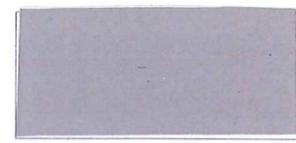
Exemples de coloration et d'harmonisation des couleurs d'une façade à l'autre; la juxtaposition des styles dans un centre ville, se fait aussi par la couleur: les couleurs se suivent, se répondent, se mettent en valeur

Les façades 1930-1950

Toutes les modénatures, encadrements, sous toit...

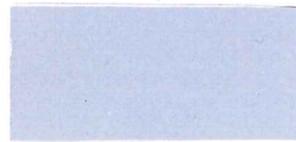


1502-Y

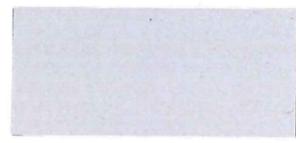


3000-N

■ Fermetures



1502-B



1502-Y



1002-G

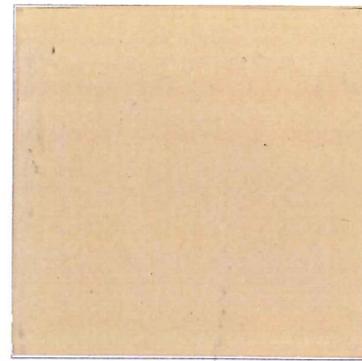


2005-R80B

■ Garde-corps... portes

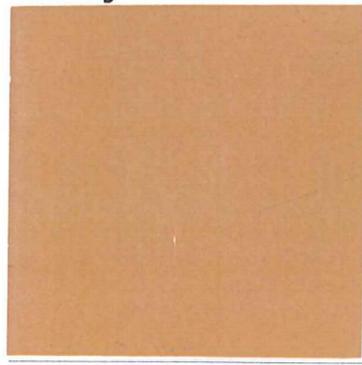


Noir

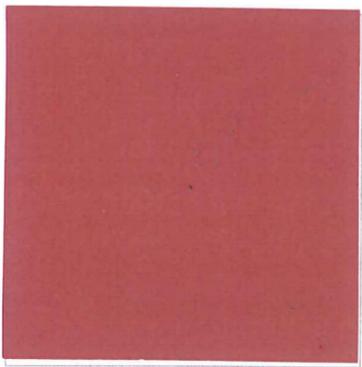


1515-Y20R

■ Façades



2040-Y20R



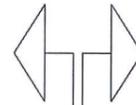
3030-Y50R

■ Appuis de baie

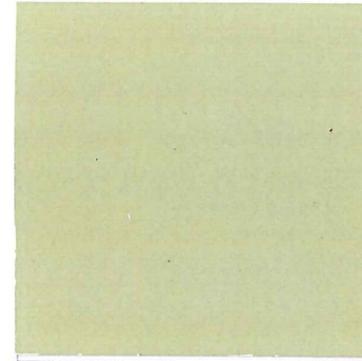


1501-Y03R

■ Les soubassements

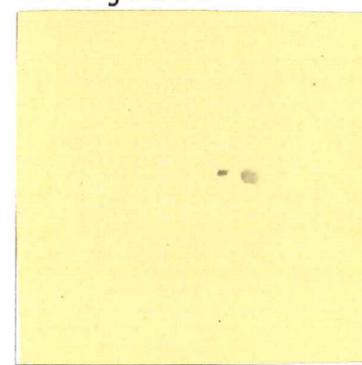


Façades : 2 choix - 2 parti-pris

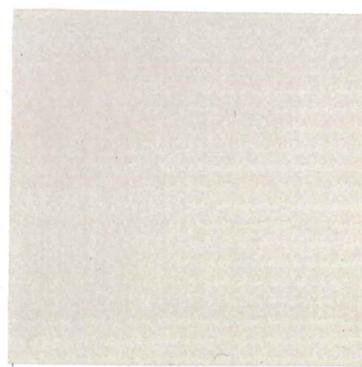


2010-G90Y

■ Façades

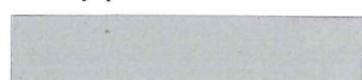


1020-Y10R

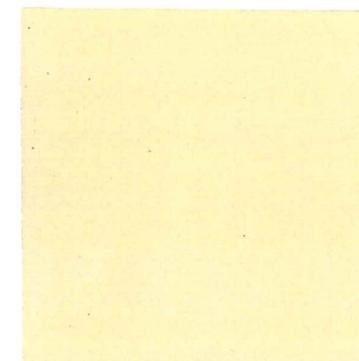


1505-Y30R

■ Appuis de baie



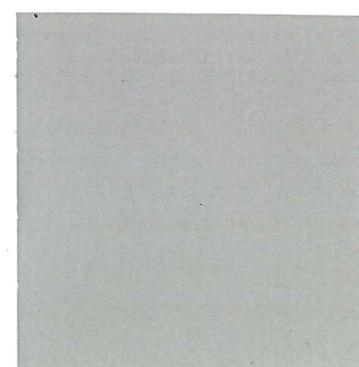
2002-Y03R



1015-Y10R



1020-Y20R



2502-Y

■ Garde-corps... portes



Noir

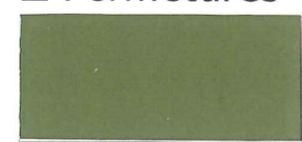


4050-Y40R



3040-Y10R

■ Fermetures



4030-G50Y



6020-G30Y



4020-B70G



3020-B10G



6040-B

L'architecture des Immeubles modernes et contemporains à Pau et ses couleurs

Opération de mise en valeur des façades



Les immeubles ci-après présentés, sont donnés à titre d'exemple des grandes typologies du bâti de Pau. Ils sont classés par période. On trouvera différentes variations de ces types.

La mise en valeur des façades est étudiée à travers deux thèmes :

L'architecture : chaque immeuble est étudié à trois échelles de lecture : l'échelle et la situation urbaine, l'échelle de la façade et de la composition et l'échelle du détail.

La couleur : des exemples de coloration et l'étude des valeurs des couleurs sont proposés sur chaque façade. En découle la composition de nuanciers par grandes périodes étudiées :

- L'architecture du XVI^{ème} siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVII^{ème} siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XVIII^{ème} siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture du XIX^{ème} siècle à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années 1930-1950 à Pau et ses couleurs
- L'architecture des années Contemporaines à Pau et ses couleurs

L'architecture des immeubles modernes et contemporains à Pau et ses couleurs



Tour avec balcons et loggias

Immeuble avec balcons/coursives

Immeuble contemporain

Petit bloc avec quelques balcons

Immeuble avec structures apparentes

Comme dans toutes les villes, se côtoient des constructions anciennes regroupées dans le centre et des immeubles modernes ou contemporains, inclus entre quelques vieux bâtiments, encerclant le premier centre, alignés le long des voies d'accès, ou organisés en quartiers neufs.

Une véritable rupture existe entre les immeubles anciens à la construction traditionnelle, utilisant les matériaux locaux et les techniques appropriées.

- Les immeubles modernes des années "60 - 70" utilisant le béton, le ciment peint, la préfabrication, les ascenseurs...Même si ils sont forts dans leurs lignes, et utiles, force est de constater la différence de niveaux, de percements, de finitions, de toitures et l'abandon des traditions et des couleurs locales.
- L'architecture contemporaine devant ce constat, renoue avec la façade dessinée à échelle humaine, intégrée à son environnement; les façades reçoivent des finitions soignées; les toitures reviennent...



Les immeubles des années 70 sont caractérisés par une architecture simple, linéaire, minimaliste, mais très écrite :

Chaque élément a son importance et doit être pris en compte afin de souligner le caractère propre de l'immeuble et faire ressortir son rythme. Les ombres et la lumière jouent et mettent en valeur cette architecture.

Certes, ces immeubles sont en véritable rupture avec l'architecture des centres villes. Mais le respect de leur architecture sobre, et la juste coloration dans les tonalités paloises, leur permettent de cohabiter et de s'intégrer agréablement.

Avant de choisir une des gammes de couleurs proposées par le nuancier, il est important d'étudier l'architecture de l'immeuble et ses différentes composantes; puis l'environnement de l'immeuble : les rythmes des constructions mitoyennes, les couleurs utilisées dans la perspective, la valeur de la coloration : claire ou plutôt foncée.

Ces observations aident à choisir un rythme et la mise en valeur d'un des éléments, puis les couleurs et nuances qui finiront d'intégrer la construction dans son milieu.

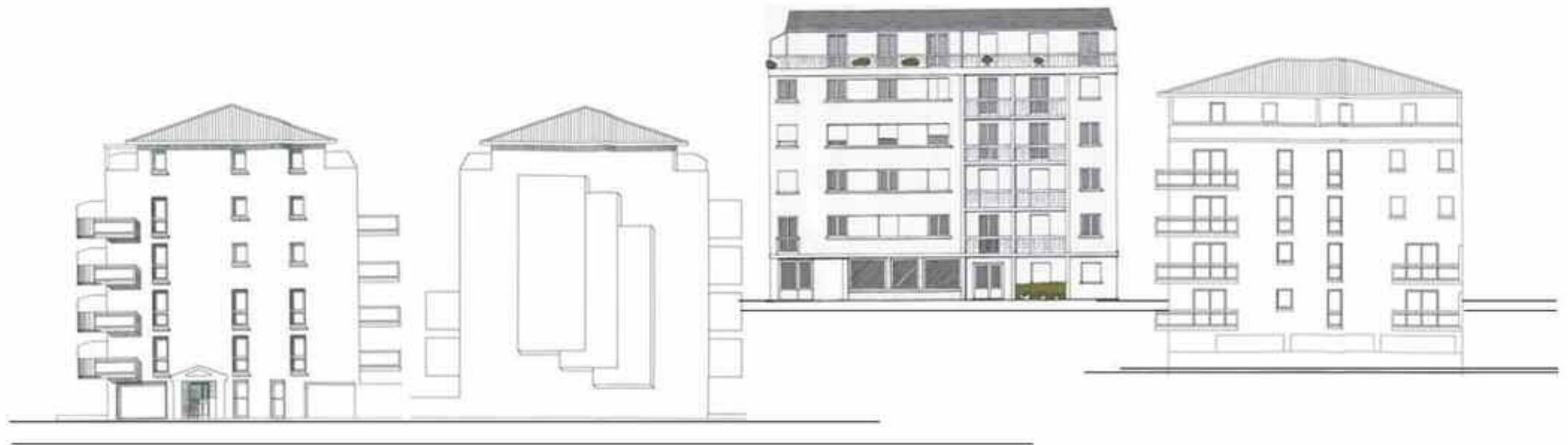


Tout au long des feuillets, des exemples de coloration seront présentés, mais pour le choix définitif des couleurs, seuls comptent les 4 nuanciers qui se trouvent en fin de catalogue.

Les immeubles contemporains sont doublement en rupture : en rupture avec l'architecture traditionnelle du fait de leur technique, et avec l'architecture des immeubles 70, dont ils ont abandonné les trop grandes dimensions, le minimalisme, la répétitivité et l'anonymat.

Conçus par des architectes, ils sont dessinés pour s'inclure dans le contexte urbain et environnemental. Ils reprennent des éléments, des rythmes ou des couleurs de Pau. Plus élaborés, ils utilisent divers matériaux en façades et en toitures : des enduits, des parements, des éléments de constructions laissés apparents, des tuiles, des ardoises.

Les nuanciers donneront la tonalité générale, la couleur des enduits et des détails, mais laissent la possibilité d'introduire les nouveaux matériaux et les nouvelles tendances architecturales.



Tout au long des feuillets, des exemples de coloration seront présentés, mais pour le choix définitif des couleurs, seuls comptent les 4 nuanciers qui se trouvent en fin de catalogue.

Si tout est peint de la même couleur, ou de la même valeur "claire ou foncée, il n'y a pas de mise en valeur de l'architecture, pas de bonne lecture d'une façade. Le choix de plusieurs couleurs ou de plusieurs valeurs, donne un rythme à la façade, une personnalité ; cela permet de mettre en valeur un élément soigné et d'utiliser le reste de la façade simplement en écran de ce détail.

Le rythme d'une façade peut permettre une meilleure intégration dans une perspective, s'il est le même que sur les immeubles mitoyens. (ex : tous les balcons sont foncés)

Dans une rue terne, il est intéressant de colorer le fond des loggias, ou les balcons, ou les appuis de baies, ou les menuiseries, plutôt que de choisir une couleur vive pour la façade qui deviendra alors une intruse.

Dans une rue bordée d'immeubles de la même époque, il est possible d'adopter un rythme décliné en plusieurs couleurs, de façon à créer un véritable ensemble.

Dans une rue où les époques de construction sont variées, il est intéressant de bien souligner le rythme de chaque époque - se reporter aux différents fascicules consacrés à l'architecture de Pau - et d'assurer un lien en choisissant des couleurs qui se répondent.



Chaque immeuble garde son style, son rythme, mais les couleurs des façades ou des menuiseries se répondent.

permet de varier une suite d'immeubles semblables ou de faire côtoyer des immeubles très différents



Suite d'immeubles semblables - la couleur les différencie



Différents immeubles se côtoient - la couleur les relie

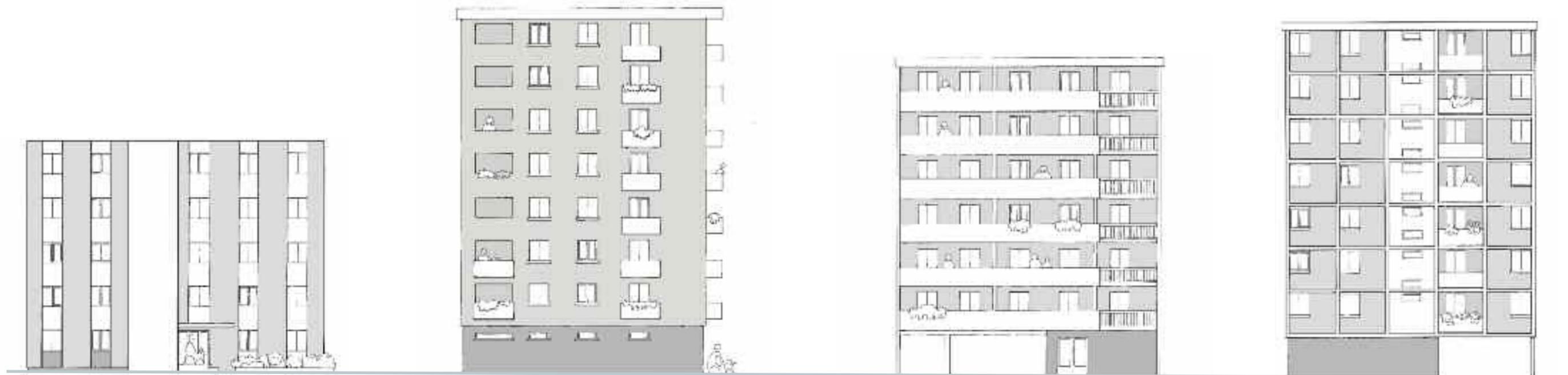


Soubassements foncés - façades moyennes - balcons très clairs - menuiseries foncées



Façades moyennes - soubassements et acrotères foncés avec une verticale de liaison foncée....des balcons, des fonds de loggias.

Un même rythme peut "lier" des architectures différentes et mettre en valeur un immeuble des années 70.



Soubassements fonçés - façades moyennes - balcons, allèges clairs - fond de loggias marqué.



Soubassements fonçés - façades moyennes - balcons, allèges fonçés - fond des loggias clair.



Un soubassement bien marqué - une façade moyenne, des balcons clairs



Une façade moyenne sur un soubassement foncé et une verticale marquée par un dégradé de couleurs de bas en haut qui dynamise l'ensemble.

Un même rythme peut "lier" des architectures d'époques différentes. Quels est le rythme des constructions mitoyennes ou proches, le rythme de la rue ?



Sur un soubassement foncé, une façade moyenne, des balcons, allèges claires et une verticale foncée (fond de loggias).



Sur un soubassement foncé, une façade moyenne et des balcons ou des fonds de loggias foncés



Le soubassement est très souligné, ainsi que la verticale des loggias
 Les balcons en blanc ou très clairs
 Le reste de la façade est légèrement coloré.

Le soubassement est souligné, ainsi que l'acrotère. Une verticale de balcon assure la liaison.



Les balcons sont clairs - Les menuiseries sont foncées et la façade moyenne.

L'immeuble est coiffé par l'acrotère. Pas de soubassement, mais les balcons sont foncés.

Quels sont les éléments qui permettent de lier deux immeubles mitoyens ?



Mise en valeur d'une ligne de force : une verticale et le dernier étage



La façade est claire, et l'arrière plan plus soutenu; les gardes-corps sont très marqués.



Sur ces deux façades, ce sont plutôt les éléments horizontaux qui ont été soulignés.

Un même Nuancier : 4 = Ocre Rosé



Façade : couleur 1510-Y60R



Façade : 1510-Y60R
allèges : 3020-Y40R
voile : 1002-Y



Nuancier 1 : Gris
Façade : 1005-R60B
Soubassement : 3000N
Fond de loggia : 1502-R
Balcon : 1000N
Menuiseries : 0510-R70B



Nuancier 2 : Ocre jaune
Façade : 0907-Y30R
Soubassement : 2020-Y40R
Fond de loggia : 2020-Y40R
Balcon : 1002-Y
Menuiseries : 2020-R90B

Un même rythme et 2 Nuanciers



IMMEUBLE GRIS
Fond des loggias : 1502-R
Balcons : 1005-R60B



IMMEUBLE SABLE
Fond des loggias : 1505-Y40R
Balcons : 1505-Y10R



IMMEUBLE OCRE JAUNE
Le fond des loggias peuvent être peints en dégradé pour alléger un immeuble très haut



IMMEUBLE GRIS
L'immeuble est coloré en camaïeu gris; seul le contexte urbain permet le choix du parti pris.

La recherche de rythme et la mise en couleurs donnent de nombreuses possibilités pour revaloriser un immeuble et l'intégrer



Les 4 immeubles sont traités avec le Nuancier "Sable"



4 - Ocre Rosé

2 - Ocre Jaune

3 - Sable

Les 3 immeubles sont traités avec des Nuanciers différents mais se répondent



4 - Ocre Rosé



3 - Sable



4 - Ocre Rosé



3 - Sable



3 - Sable



1-Gris



1 - Gris



3 - Sable



3 - Sable



2 - Ocre Jaune



4 - Ocre Rosé



3 - Sable

Tous ces immeubles modernes et contemporains ont été insérés dans le centre ville de Pau, ou aux abords immédiats ; ils font partie intégrante de la ville, de ses quartiers, tout en se distinguant du bâti plus ancien, du fait de leurs grandes dimensions, et de leurs techniques de construction ; leur architecture ne découle en rien de l'architecture paloise.

Les immeubles contemporains tiennent plus compte de la ville.

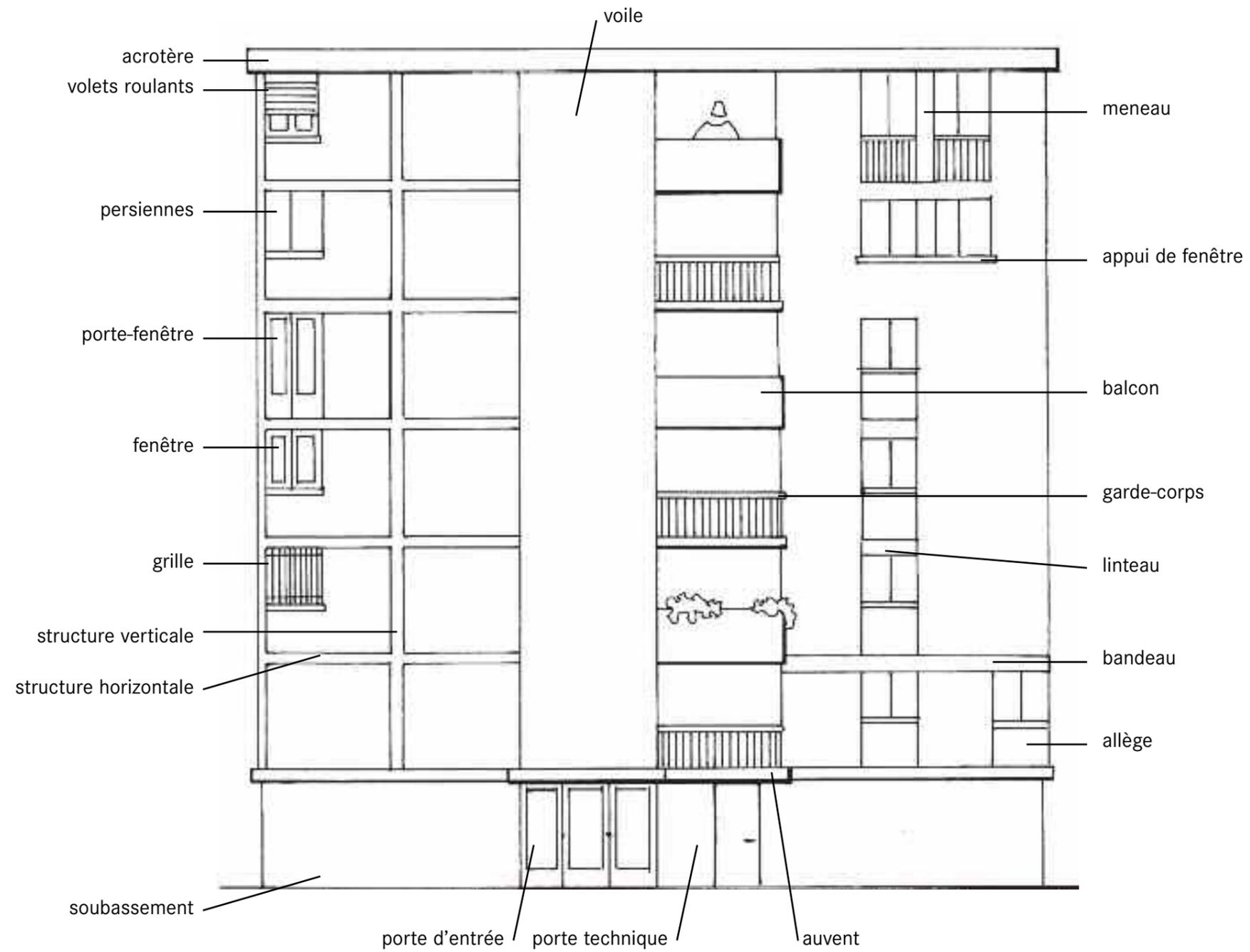
Lors de la réhabilitation des façades, il sera possible de mettre en valeur leur architecture et leur rythme propre, tout en les intégrant dans le contexte palois par le choix des coloris découlant ou s'harmonisant avec la palette générale de la ville.

Cette palette présente 4 dominantes : gris, beige, ocre jaune et ocre rosé. Chaque dominante, déclinée en 2 couleurs de façade au choix, est accompagnée de finitions diverses, qui permettent des combinaisons multiples. Références N.C.S.

La dominante est choisie en fonction de l'environnement, du contexte et des mitoyennetés. Tous les choix de finitions se font dans la même palette. Quelques dérogations pour les menuiseries.

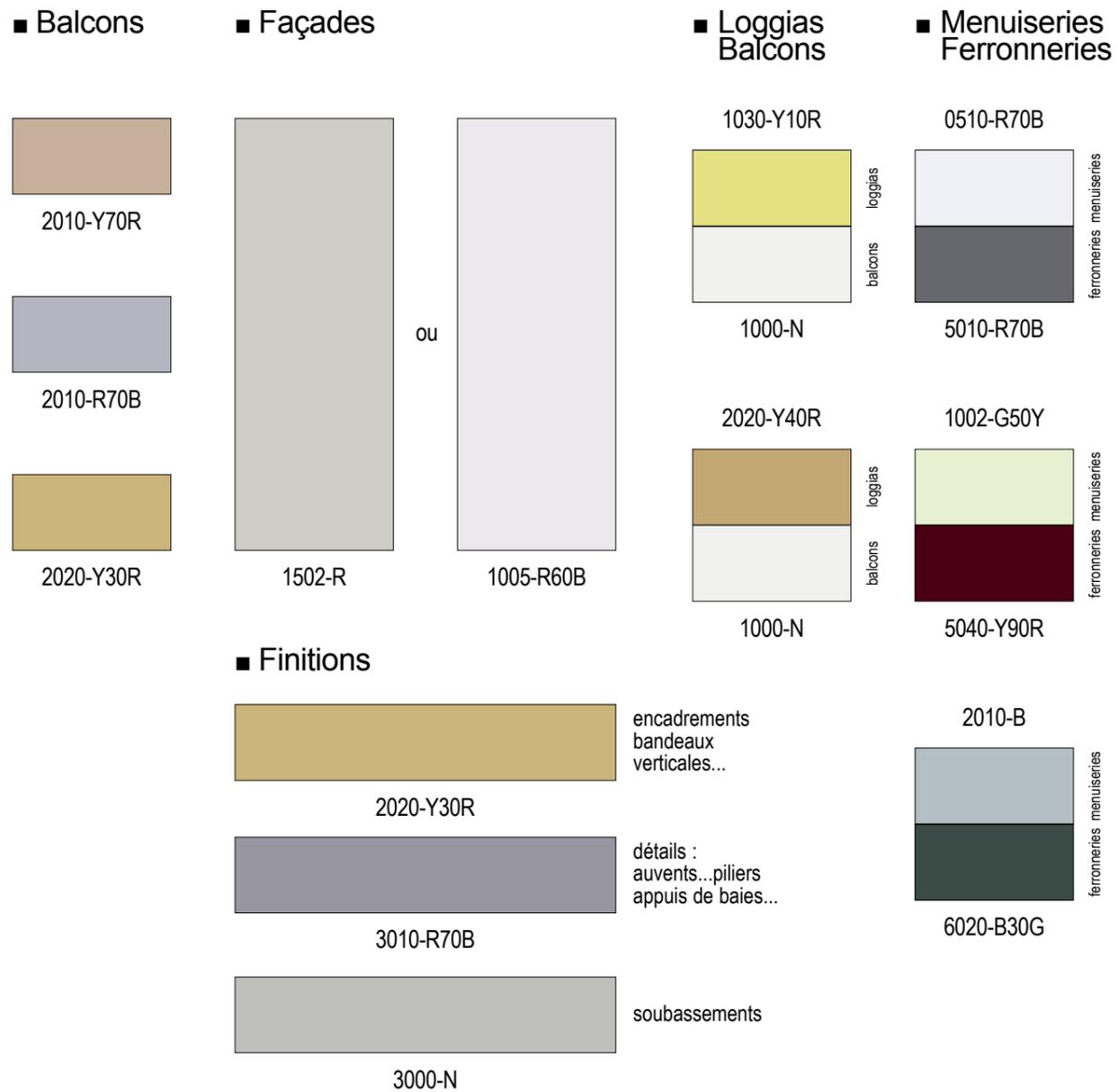
La lecture des façades à peindre guide le choix des finitions :

- Façade lisse ou animée de balcons, ou encore de balcons et de loggias ?
- Structures verticales, horizontales, bandeaux, auvent, soubassement ?
- Garde-corps métalliques, menuiseries, portes.

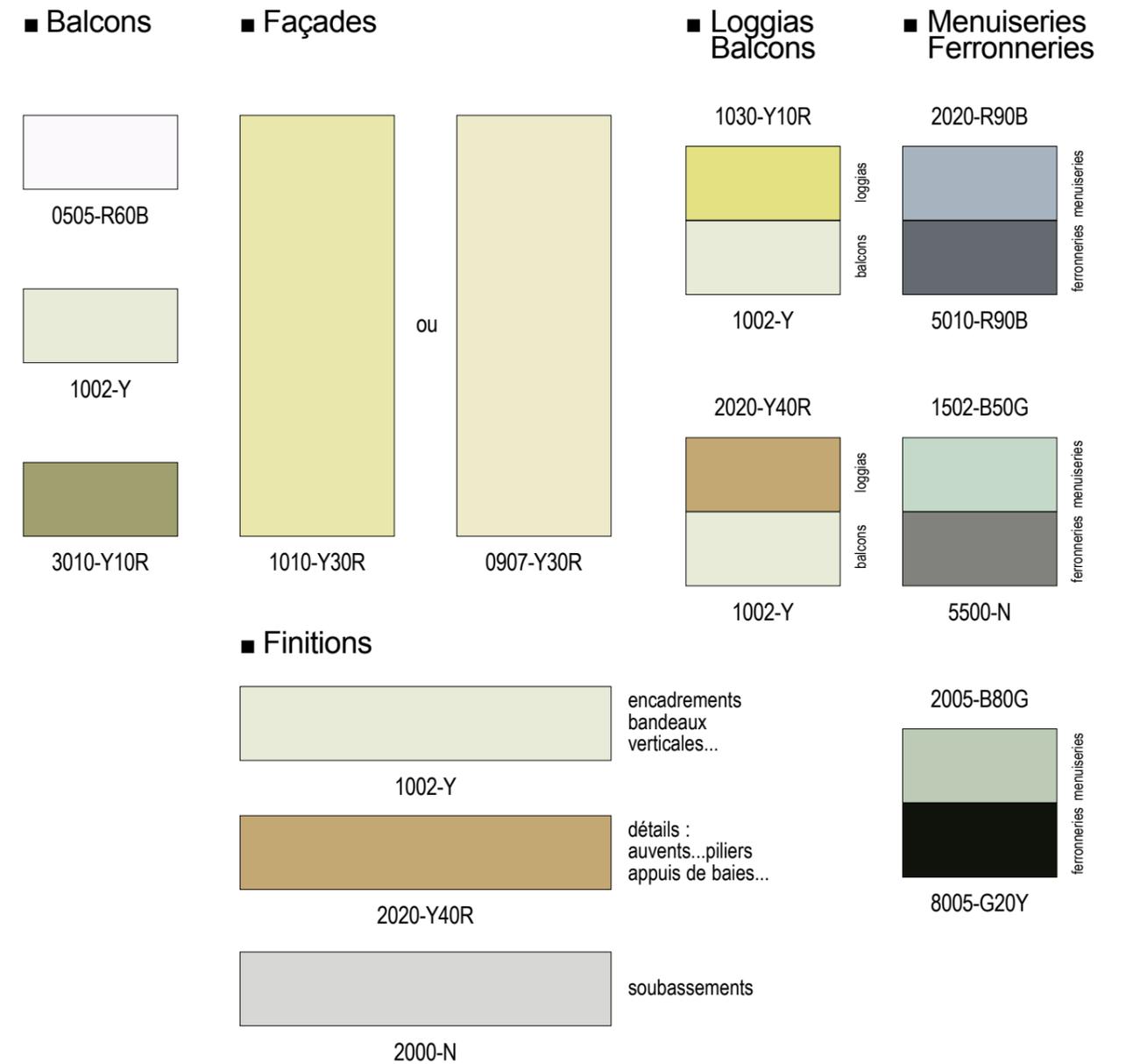


Les Immeubles modernes et contemporains : Nuancier 1

1 - Gris

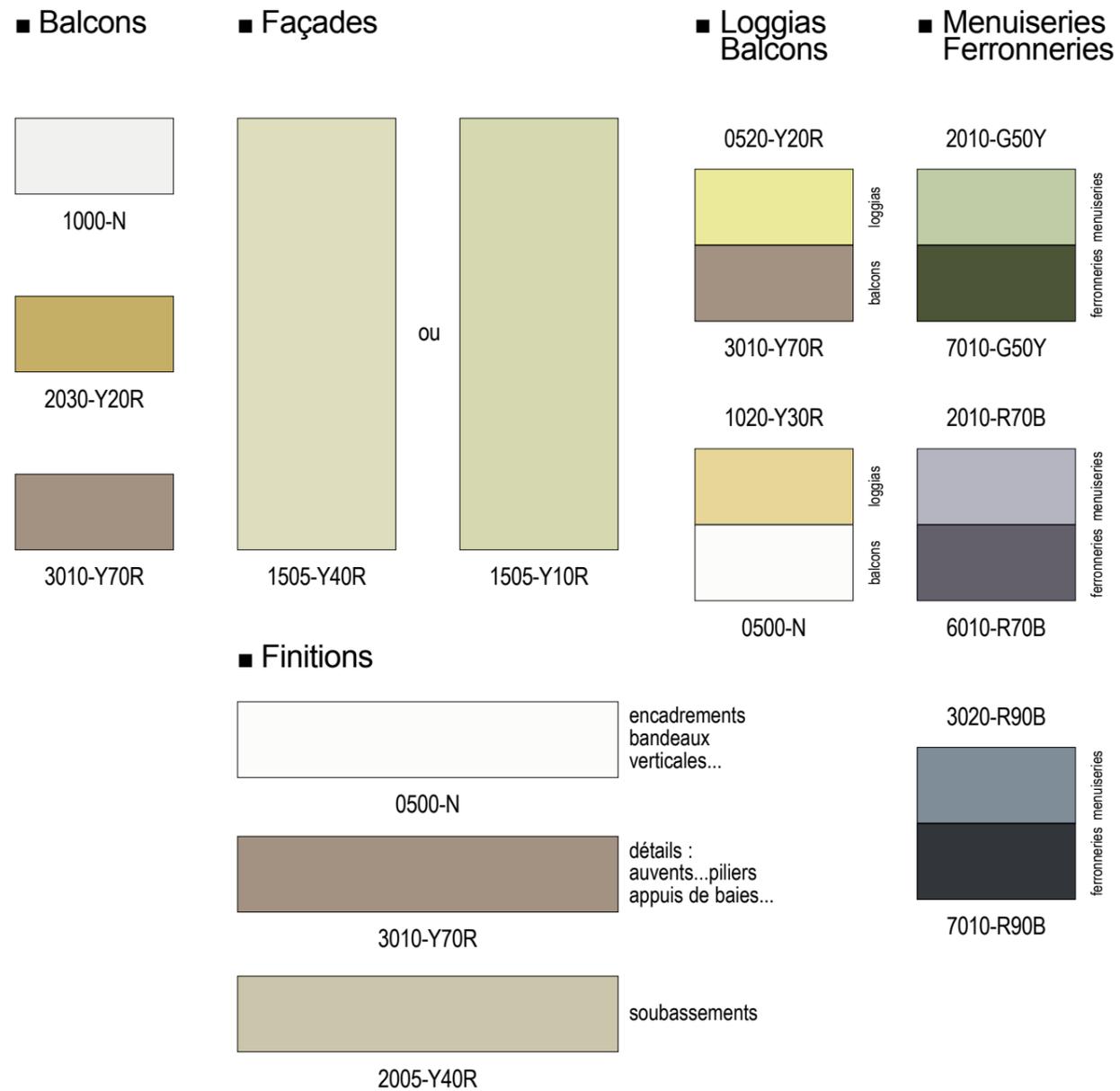


2 - Ocre jaune

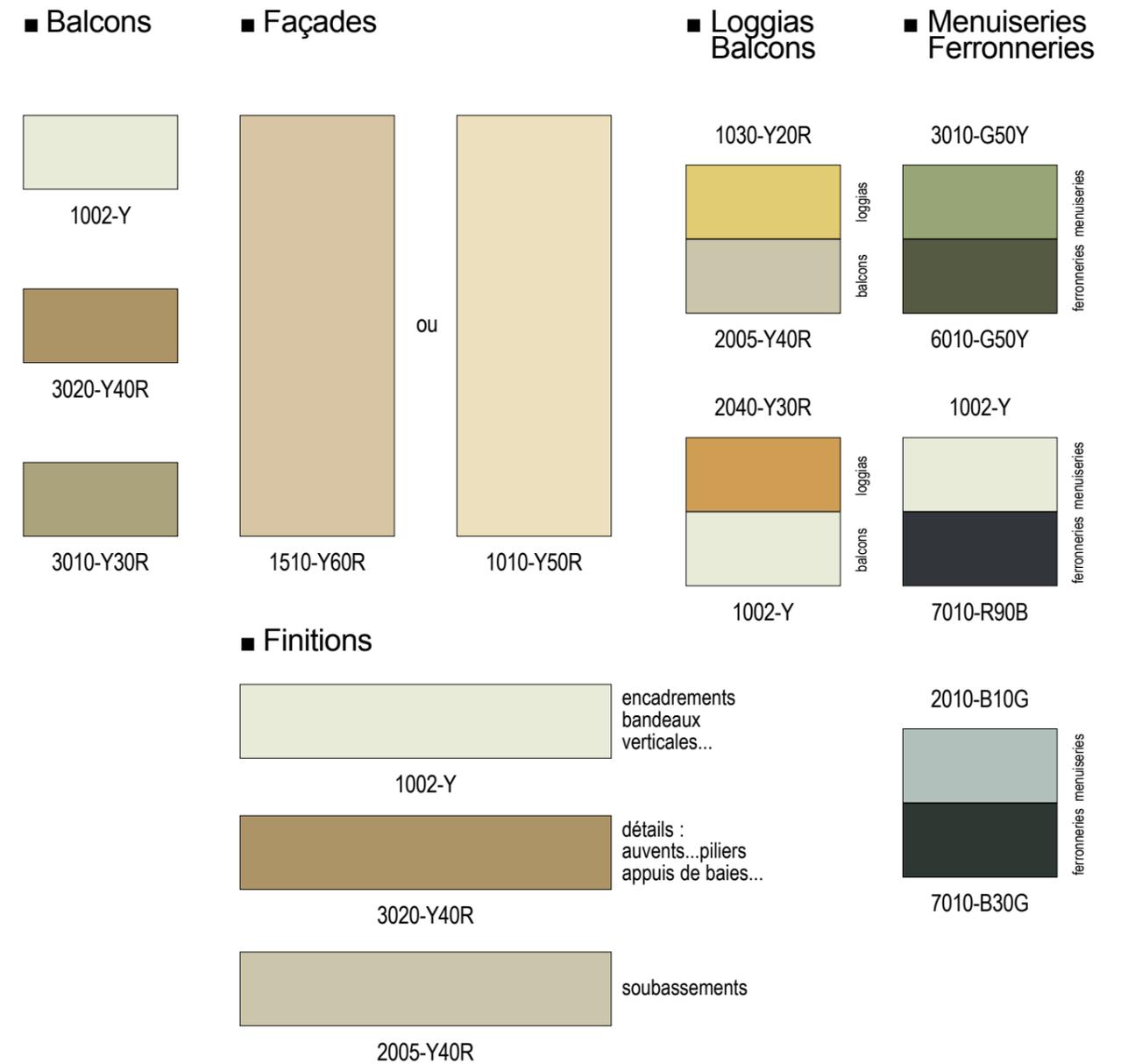


Les Immeubles modernes et contemporains : Nuancier 2

3 - Sable



4 - Ocre rosé





L'architecture des Immeubles modernes et contemporains à Pau et ses couleurs

Création :

Atelier Etienne Lavigne, Architecte du patrimoine - 37, avenue de la Résistance - 64000 PAU

Anne-Marie Robert-Crété, Coloriste - 28, rue Honoré de Balzac - 31200 TOULOUSE

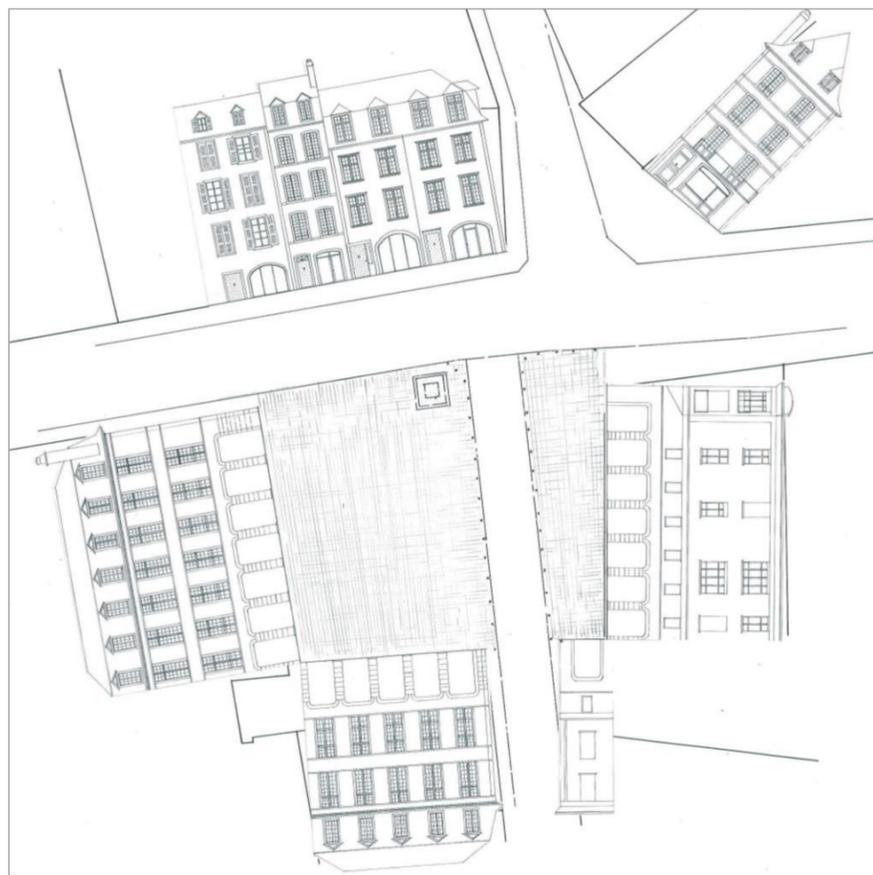
Mise en page - Photogravure :

2P&Associés - Thierry Prévost - 38, rue Beaujon - 75008 PARIS

Toute représentation ou représentation intégrale ou partielle sans le consentement des auteurs ou de ses ayant droit ou ayant cause est illicite.

Les ensembles urbains de la ville de Pau

Opération de mise en valeur des façades



Les ensembles urbains

Sommaire

Les immeubles ci-après présentés, sont donnés à titre d'exemple des grandes typologies du bâti à Pau. Ils sont classés par période. On trouvera différentes variations de ces types.

La mise en valeur des façades est étudiée à travers deux thèmes:

L'architecture : chaque immeuble est étudié à trois échelles de lecture : l'échelle et la situation urbaine, l'échelle de la façade et de la composition et l'échelle du détail.

La couleur : des exemples de coloration et l'étude des valeurs des couleurs sont proposés sur chaque façade. En découle la composition de nuanciers par grandes périodes étudiées.

L'architecture du XVI^e siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture du XVII^e siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture du XVIII^e siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture du XIX^e siècle à Pau et ses couleurs

L'architecture de 1930 - 1940 à Pau et ses couleurs

L'architecture de 1960-70 et contemporaine à Pau et ses couleurs

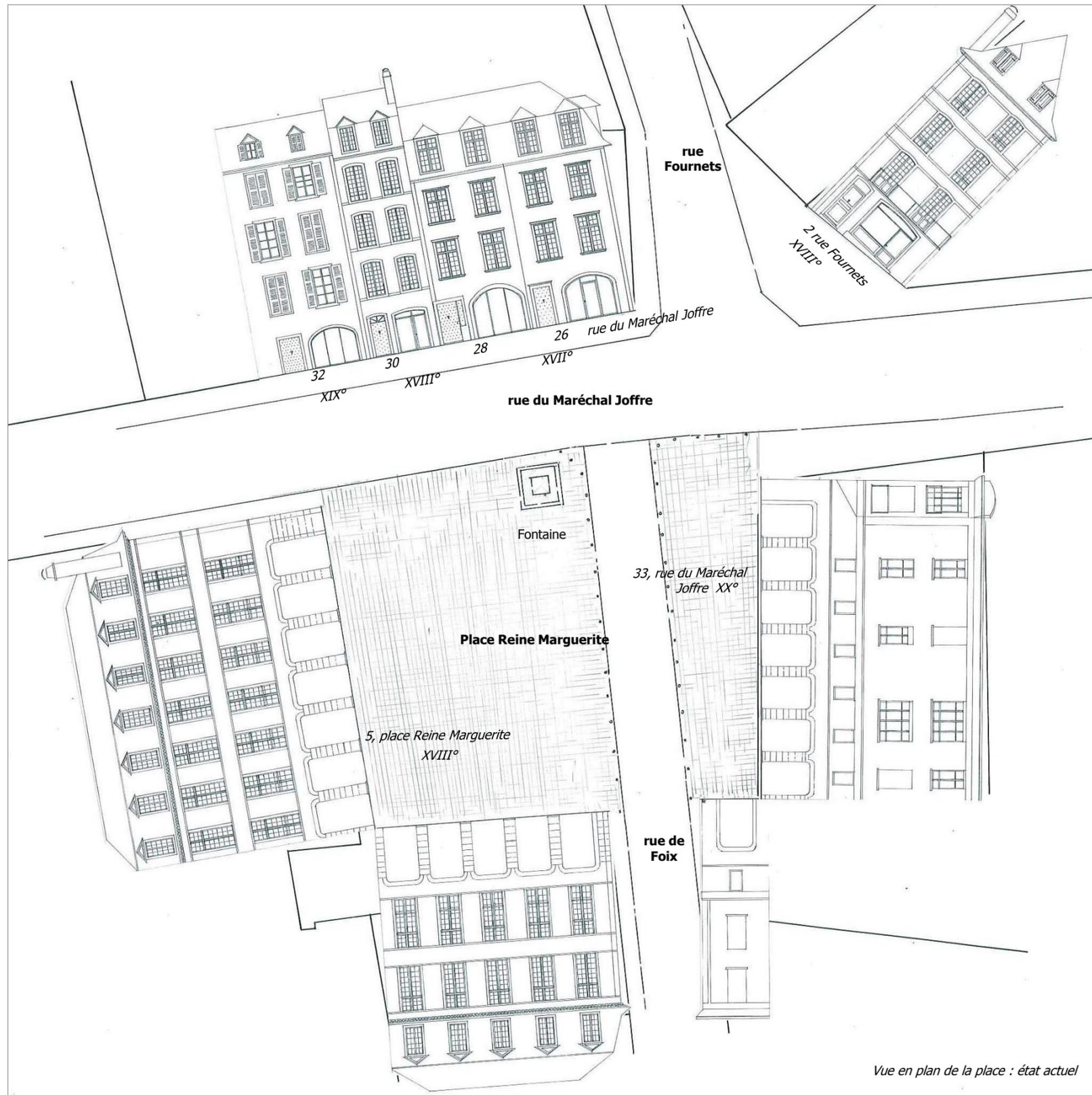
Trois ensembles urbains ont été étudiés. Ces trois places correspondent à des aménagements de la ville à différentes époques (Début XVII, XVIII^e et XIX^e siècle) créés autour d'un monument (Église Saint Louis de Gonzague, Palais de Justice) et pour lesquelles un certain nombre d'immeubles ont été conçus et réglés pour border ces espaces.

Les ensembles urbains : Place Reine Marguerite

Les ensembles urbains : Place Saint Louis de Gonzague

Les ensembles urbains : Place Albert 1er

Place Reine Marguerite

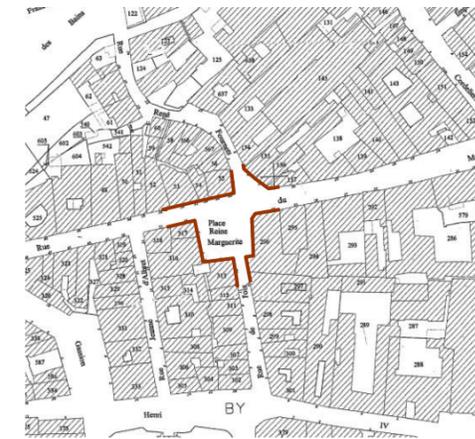


La place Reine Marguerite s'est constituée au XVIII^e siècle, au cœur du quartier des activités et des commerces de l'époque.

Cet espace a été conçu et réglé autour de deux grands immeubles et leur retour sur la rue de Foix. On peut imaginer qu'à l'époque, ces immeubles étaient identiques et se « répondaient ». L'immeuble à l'Est a été remplacé par un immeuble des années 1960, qui rompt l'harmonie architecturale de l'ensemble.

Au Nord, la place est bordée par la rue du Maréchal Joffre, axe ancien et structurant de la ville, où se déploie des constructions datant du XVII^e siècle environ, sur un parcellaire étroit.

De l'autre côté de cet îlot, sur la rue Fournets, un ensemble de maisons du XVIII^e, étroites, forment l'angle et amorcent la descente vers le quartier du Hédas.



Place Reine Marguerite



Le grand immeuble à la façade XVIII^e borde la place à L'Ouest : les arcades abritent les commerces et les étages le logement. Le traitement actuel des façades ; enduit, menuiseries des persiennes et des fenêtres ne correspond pas à cette architecture. Une proposition de restitution de l'état initial supposé a été dessiné.



Les façades au Nord, datant du XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, s'alignent sur un parcellaire étroit. Ce rythme est actuellement peu perceptible. La prescription architecturale tend à retrouver ce rythme et à restituer chaque façade selon son style et son époque de construction.



Des immeubles étroits à façade du XVIII^e siècle, annoncent l'entrée du quartier du Hédas.



Cet immeuble des années 1960, a remplacé l'immeuble XVIII^e sans toutefois parvenir à retrouver ses qualités architecturales. Une restitution d'une façade XVIII^e est proposée.



5, place Reine Marguerite

Grand immeuble urbain du XVIII^e siècle. Proposition de restituer des composantes et des détails afin de redonner son caractère d'origine à la façade et de remettre en valeur sa composition :

- restitution d'un enduit au mortier de sable/chaux lissé truelle et passé au badigeon de chaux coloré;
- remise en valeur de la modénature en pierre ou dessinée à l'enduit et traitée comme la pierre (bandeaux, arcs, angles, encadrements, génoise ...)
- restitution de menuiseries en harmonie avec la façade, à croisée en bois peint en partie haute et petits carreaux.



Rue du Maréchal Joffre



XIX^e

XVIII^e

XVII^e

26 au 32 rue du Maréchal Joffre



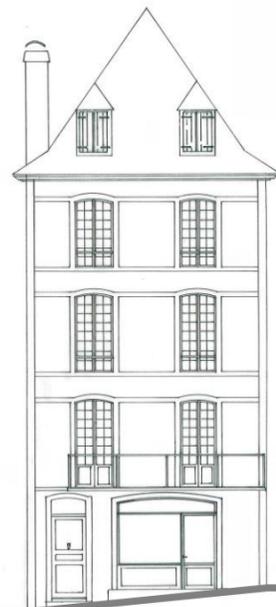
Enfilade de façades datant du XVII^e au XIX^e siècle (le n°32 a été transformé, rez de chaussée XVII^e).

La prescription architecturale vise à remettre en valeur l'ensemble tout en distinguant les façades les unes par rapport aux autres par un traitement adapté à son style architectural. Il est nécessaire pour cela de bien marquer les limites de chaque façade par des chaînes d'angles et bandeaux.

Sur les façades XVII^e, restitution des menuiseries en bois peint à croisée et des encadrements, des menuiseries de portes ... (CF fiche architecturale) et d'un enduit au mortier de sable/chaux lissé truelle et passé au badigeon de chaux coloré;

Sur la façade XVIII^e: remise en valeur de la modénature (bandeaux, encadrements), restitution de menuiseries en bois peint à petits carreaux et de contrevents intérieurs et d'un enduit au mortier de sable/chaux lissé truelle et passé au badigeon de chaux coloré;

Sur la façade XIX^e: Restituer une menuiserie de porte et un enduit au mortier de sable/chaux lissé truelle et passé au badigeon de chaux coloré.



2, rue Fournets

Maison de ville du XVIII^e siècle, à façade étroite et maçonnée. Prescription : remettre en valeur la composition de la façade fortement marquée par la modénature (Cf fiche architecturale).

Restitution d'un enduit lisse au mortier de sable/chaux et d'un badigeon coloré à la chaux et des menuiseries à petits carreaux.



Rue du Maréchal Joffre

33, rue du Maréchal Joffre – proposition de restitution d'un immeuble à façade XVIII^e comme le n°5 de la place.



Rue de la Foix

5, place Reine Marguerite



33, rue du Maréchal Joffre- état actuel

Immeuble construit dans les années 1960-70 Cette architecture même si elle s'intègre au niveau de l'échelle et du gabarit, constitue une rupture par rapport à son architecture.



Est-elle vraiment perçue comme une place, comme un lieu de pose, de rassemblement. Certes il y a de la place, des lieux de pose, mais pour qui, pour quoi?

Les façades sont tristes et sans liaison; les arcades présentes sur 3 faces pourraient être mises en valeur et réchauffées.

Les immeubles sont assez différents et d'époques différentes

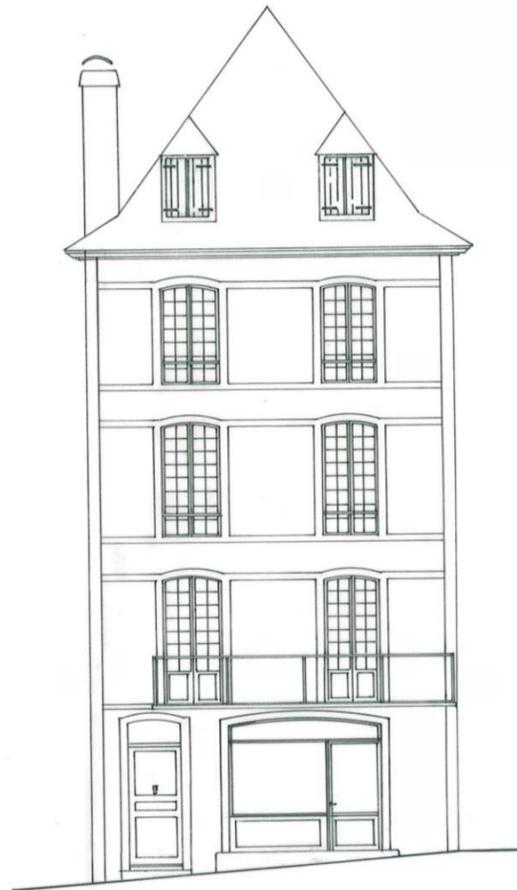




Les 3 façades actuelles sur la rue Maréchal Joffre, de par leur traitement ont perdu le rythme indiqué sur le plan cadastral. . .

. . . qui serait plutôt de 4 façades étroites, avec chacune leur porte étroite à gauche et leur devanture à droite

Quelques traces de travaux en toiture, la différence de hauteur des lignes de faîtiage, confirmerait le fait d'un parcellaire étroit, réuni tardivement.



L'immeuble de la rue Fournets est intéressant, car il reprend à la fois, le rythme horizontal de la grande façade de la place Reine Marguerite et le parcellaire des immeubles de la rue du Maréchal Joffre





En face du grand à- plat des immeubles formant l'essentiel de la place, il y a ce rythme étroit, varié, et animé.



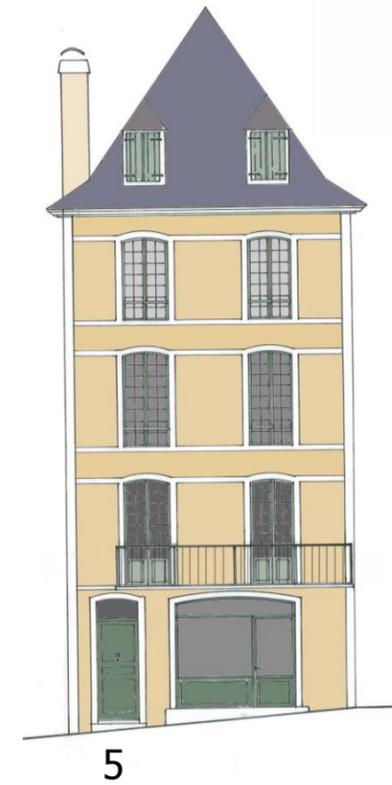
Façades: 1020-Y20R, menuiseries:6020-G30Y

Façades:1010-Y30R, sous les arcades::2040-Y40R, fenêtres: 3005-G50Y

Portes sous arcades: 6020-G30Y

Les arcades sont pour le moment le lien entre ces deux immeubles d'époques différentes; il faut donc les souligner fortement et les réchauffer

Les façades, sont traitées selon leur époque: même si les couleurs sont proches, les produits seront différents; les détails de finition feront leur différence.

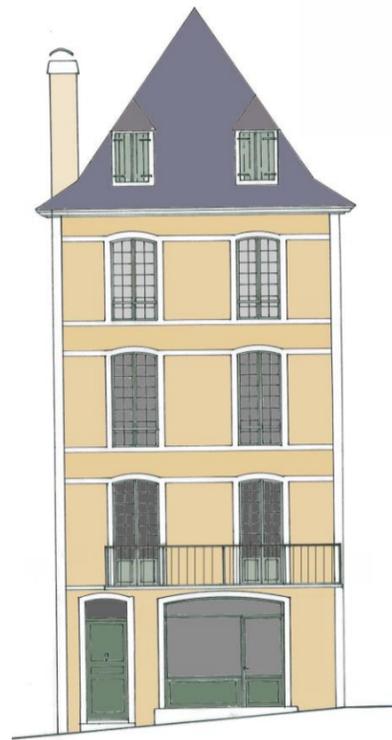


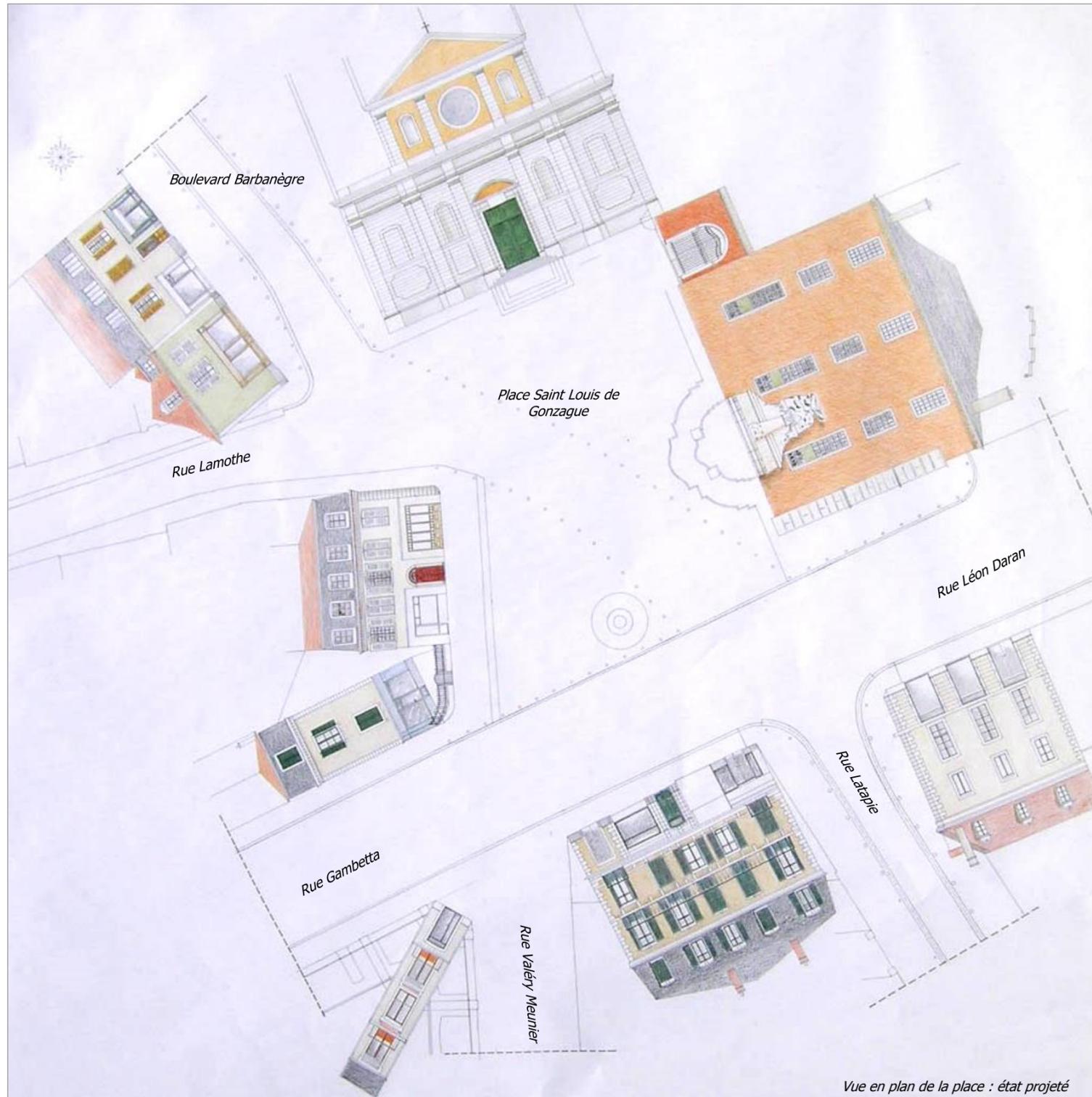
Une façade « jaune » ponctue et poursuit la place, mais l'enfilade de ces immeubles appartient aussi à la rue MI Joffre

1:-1005-Y20R, 2:1010-Y30R, 3:1510-Y40R, 4: 1005-Y20R

5: 1010-Y30R







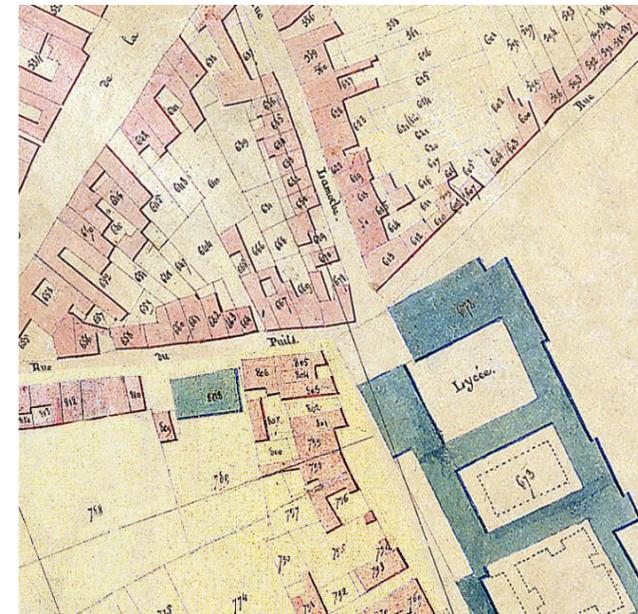
La place naît probablement entre la fin du XVI^e siècle et le début du XVII^e siècle. Lorsque les Jésuites s'installent dans le quartier, ils donnent le contour définitif de la place sur ses côtés Est et Sud.

La zone était cependant occupée avant ; les Religieuses de Notre-Dame possédaient leur convent à l'emplacement du Lycée avant 1630, sans que nous ayons d'autres précisions.

La place devint le Berceau de Science, la Place des Sciences en raison de la présence de la tour de Sciences, qui délimite la place, perpendiculairement à la façade de l'église.

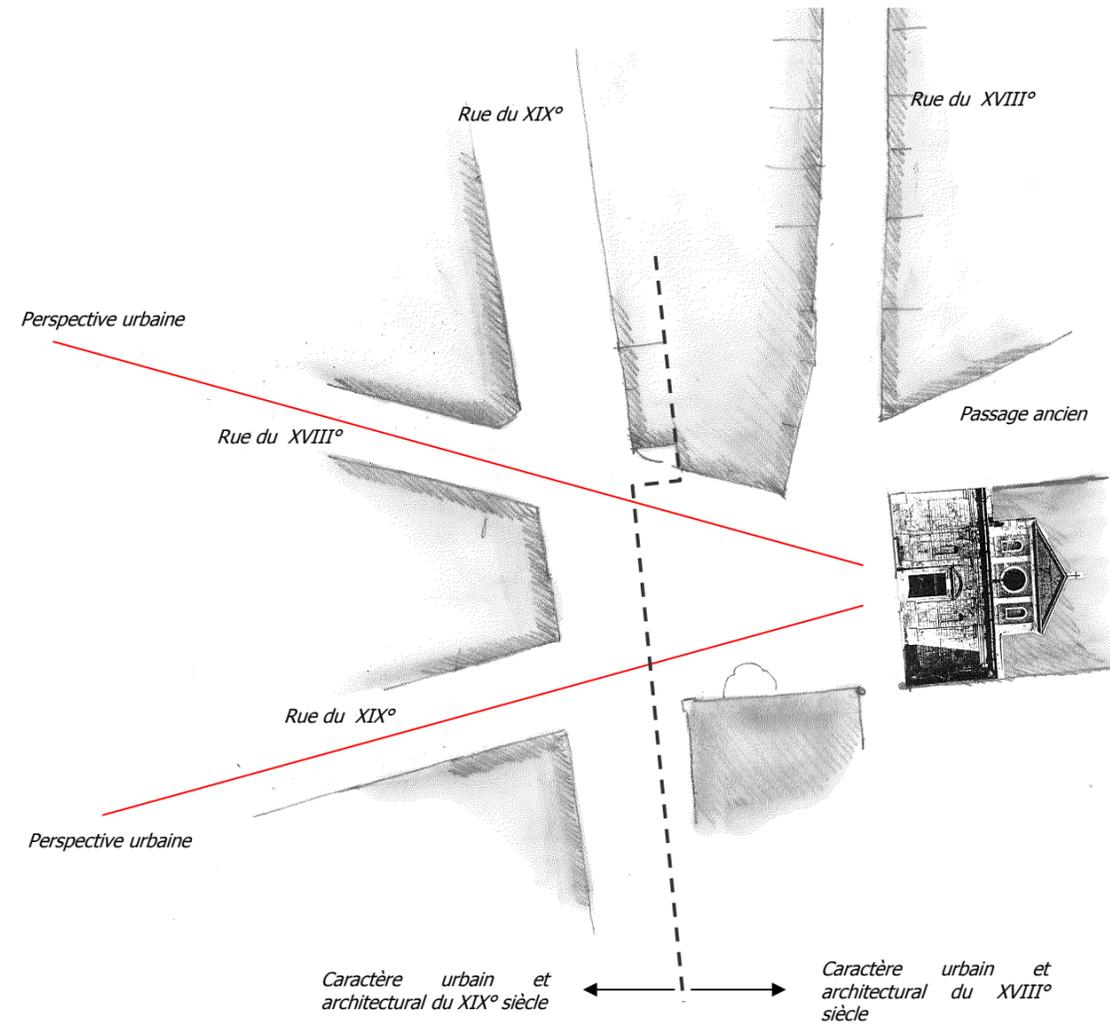
Le 29 juillet, on attribue à la place le nom de Saint-Louis de Gonzague, sous lequel elle était connue depuis longtemps (Saint Louis de Gonzague (1568 - 1591) est le patron de la jeunesse chrétienne, jésuite italien canonisé).

Enfin, vers 1975, elle est ornée d'un square.



Cadastré Napoléonien de 1812

Éléments urbains et architecturaux majeurs





Rue Lamothe –Bd Barbanègre

Ces deux maisons plutôt modestes sont actuellement traitées comme une seule entité. La prescription architecturale vise à les différencier et à redonner un caractère XIX° à l'ensemble par la:

- restitution des menuiseries et de contrevents à persiennes type XIX°;
- réalisation de devanture commerciales en bois plaqué

L'église Saint-Louis de Gonzague, façade néo-classique, fin XVIII° début XIX°

La façade en pierre sera nettoyée et restaurée, un traitement coloré de type classique « italien » lui redonnera une dimension monumentale et soulignera sa composition.

Le lycée Louis Barthou, façade du XVIII° environ

Cette façade orientée au Nord, est composée en travées d'ouverture. On soulignera l'importance des murs trumeaux et le gabarit imposant de la façade qui répond à celui de l'église et forme avec elle un ensemble monumental effet accentué par la fontaine.



Rue Léon Daran- angle rue Latapie- XIX^e

Immeuble de la fin du XIX^e siècle de composition classique et soignée. Il arbore une modénature en pierre : chaîne d'angle, encadrements. Le soubassement est traité en enduit à fausse coupe de pierre.

Immeuble, rue Daran - fin XIX^e

Grand immeuble urbain composé sur un axe de symétrie et qui se développe sur un rez de chaussée commercial et deux étages d'habitation et un comble à la Mansard. Les détails et la modénature soit traités en pierre, les murs sont protégés par un enduit à grain fin.

Immeuble, angle rue V. Meunier et rue Gambetta

Immeuble fin XIX^e début XX^e Architecture soignée et marquée par une modénature très riche qui se développe sur les façades latérales.

Le café, maison du XVIII^e siècle, rue Lamothe

Cette petite maison de ville a été fortement remaniée; rez de chaussée transformé en commerce, modification de la toiture et des lucarnes, ajout de persiennes en bois... mais certains éléments tels que les baies, les menuiseries et la porte d'entrée ont été conservés.

L'immeuble de gauche s'apparente aux immeubles de la fin du XIX^e siècle avec un enduit à grain et une modénature en pierre qui encadre la façade.



Rue Lamothe –Bd Barbanègre

Ces deux maisons simples ont été remaniées. Basses, elles se différencient complètement du reste de la place, mais avec l'avantage d'assurer au mieux, la dimension de l'ensemble, église-lycée et d'affirmer leur caractère propre. Ces 2 entités, mal définies actuellement pourront être séparées et différenciées par le ravalement.

La surélévation sera traitée en toit à la Mansard, ce qui la reliera au reste de la place.

Une façade en vert, avec des volets blanc cassé pour la maison rue Lamothe... couleurs de la façade principale de l'église; tandis que la maison sur le Bd Barbanègre décline les couleurs du flanc de l'église, sable et ocre jaune et assure un effet de passage.

Façade : 3010G50Y Porte: E10-39 Façade : Pau 34B4 Porte et menuiseries : E6-34
 Menuiseries : E9-17 Soubassement : 3500-N
 Modénatures: Pau 38B5 blanc cassé Modénatures: Pau 38B5 blanc cassé
 Dernier étage : 6010-R70B

L'église Saint-Louis de Gonzague

La façade en pierre, de style baroque apportera sa blancheur rehaussée de filets verts, tandis que le haut du bâtiment recevra un jaune lumineux. Les flancs de l'église, sur le bd Barbanègre, eux, recevront un enduit couleur sable, couleur utilisée en face, sur la maison, pour créer un effet de porte, passage et introduire le bd Barbanègre.

Filets sur la façade : 3010-G50Y Porte: E10-40
 Partie haute de la façade : Pau 4B3 Fronton de la porte d'entrée : Pau 4B2
 Retour sur le Bd: Pau 34B4

Le lycée Louis Barthou

Ce mur imposant, de facture classique du XVII^e, est actuellement dénaturé par un arbre qui lui ôte sa monumentalité et qui dévalorise la fontaine, elle aussi monumentale. Implanté au Nord, il reçoit une couleur ocre roux flamboyant et chaleureux.

Façades: 6B2, passage 7B2, fenêtres et portail : E08-36
 Détails: 2010-G50Y



Rue Léon Daran- angle rue Latapie

Cet immeuble a été restauré il y a peut de temps; les menuiseries ont été supprimées sur la rue Léon Daran, mais la façade a conservé tout son caractère sur la rue Larapie.

Immeuble, rue Daran

Très bel immeuble de la fin du XIX^e siècle, important, exposé, isolé et visible. Sa façade est traitée dans une couleur blond caramel qui va le relier aux beaux immeubles de la rue Gambetta. Chaque élément de son architecture soignée sera mis en valeur par des contrastes forts.

Façade : 2020- Y20R Menuiseries et Porte: E12-19

Garde-corps : E25-95 Modénature : Pau 38B5 blanc cassé

Immeuble, angle rue V. Meunier et rue Gambetta

Cet immeuble a été réhabilité récemment. Ses couleurs actuelles ne sont pas compatibles avec le traitement général envisagé actuellement et ne permettent pas de le relier aux autres immeubles, de le dater. La rupture totale de palette, risque de desservir son architecture pourtant très soignée. Il serait intéressant de repeindre la façade, les menuiseries répertoriées lors des relevés, seront conservées.

Façade : Pau 36B4 Acrotère: 6010-R70B

Soubassement:3500-N

Modénature : Pau 38B5 blanc cassé

Détails : 6B2

Le café, maison du XVIII^e siècle, rue Lamothe

Cette maison ne présente qu'une partie de sa belle façade sur la place. Des travaux de réhabilitation sont prévus. La porte ocre-brun fait face au pignon du lycée –ocre-roux. Les menuiseries blanc cassé sont reprises par la maison qui lui fait face, rue Lamothe.

Sur la gauche, un peu en retrait et allongé sur la rue Gambetta, un immeuble de la fin du XIX^e siècle prend place. Sa surélévation sera traitée en toit à la Mansard.

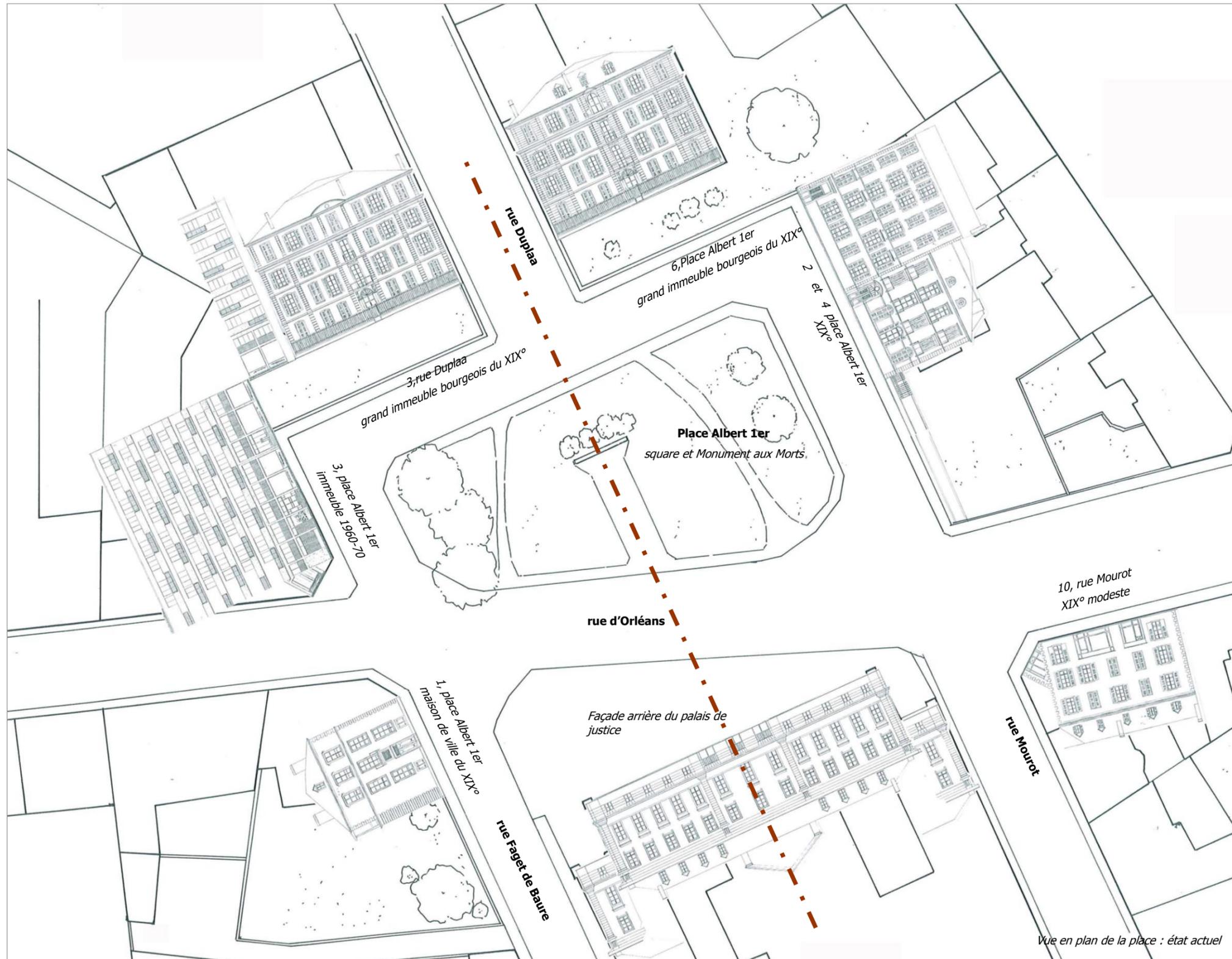
Façade : 3Pau 34B4 Porte: E10-39 Façade : Pau 5B5 Porte : E25-23

Menuiseries porte d'entrée : E10-40 Menuiseries : E9-17

« Toit à la mansard » : 6010- R70B Modénatures: Pau 38B5 blanc cassé

Modénatures: Pau 38B5 blanc cassé

20 La place Albert 1^{er}, un espace conçu et réglé autour du Palais de justice



La place Albert 1er n'existait pas lors de l'établissement du cadastre Napoléonien en 1812.

Cet espace urbain a été conçu et réglé avec comme centre le Palais de justice. Le square et la rue Duplaa prennent place dans l'axe de symétrie de la façade du palais. De part et d'autre de la rue Duplaa, les deux immeubles bourgeois aux proportions et à l'architecture identiques, encadrent et ferment cet espace public.

A l'Est et à l'Ouest, la place est bordée par des constructions un peu plus variées, datant de la seconde moitié du XIX^e siècle, ce qui donne à cet espace une homogénéité au niveau de l'échelle, des gabarits et de l'architecture.

Seul l'immeuble au n°3 de la place, construit dans les années 1960-70 rompt cet équilibre.



Ces vues anciennes (Archives Départementales des Pyrénées Atlantiques) nous renseignent sur la physionomie de la place au début du XX^e siècle et sur l'architecture des immeubles. Le centre était déjà traité comme un square avec en son milieu une statue. L'axe de symétrie partant du palais de justice vers la rue Duplaa était toutefois plus lisible parce que marqué par un passage traversant, aujourd'hui bloqué par le mur du Monument aux Morts. Les façades recevaient des enduits à grain de teinte brune ce qui faisait nettement ressortir la modénature en pierre. Sur l'angle Ouest, à la place du grand immeuble de 1960, prenait place une maison et son jardin clos d'un mur qui laissait une échappée visuelle.



Atelier Etienne Lavigne-Architecte du patrimoine 37, av de la Résistance 64000 PAU



Aujourd'hui, le traitement routier, la place occupée par les voitures autour du palais de justice et le Monument aux Morts ne permettent plus la lecture de cet espace.

Le traitement architectural et coloré des façades pourraient dans un premier temps remettre en valeur la place Albert 1er et sa composition autour des trois grands bâtiments principaux : le palais de justice et les deux grands immeubles bourgeois qui lui font face.



Anne-Marie Robert-Créte – Coloriste 28, rue Honoré de Balzac 31200 TOULOUSE

Mars 2007

**1 place Albert 1^{er}**

Maison de ville de la seconde moitié du XIX^e siècle, ayant conservée ses composantes et détails malgré une surélévation probable

3, place Albert 1^{er}

Immeuble construit dans les années 1960. Cette architecture change totalement d'échelle et d'écriture architecturale par rapport aux bâtiments environnants. Il constitue une rupture.

3, rue Duplax et 6, place Albert 1^{er}

Grands immeubles bourgeois de la seconde moitié du XIX^e siècle. Par leur symétrie, leur architecture soignée et leur gabarit, ils "répondent" au grand bâtiment public, le tribunal, construit sur le même axe et situé de l'autre côté de la place.



2 et 4, place Albert 1^{er}

Immeuble et maison bourgeoise de la seconde moitié du XIX^e siècle. Ils bordent la place à l'Est et le mur de clôture de la maison permet de fermer l'espace jusqu'à la rue d'Orléans. Ce sont des exemples d'une architecture du XIX^e siècle soignée, avec de beaux détails. On notera que l'immeuble de gauche a été surélevé d'un niveau. (Cf documents anciens).

Rue d'Orléans



10, rue Mourot, façade sur la rue d'Orléans

Immeuble modeste du XIX^e siècle, dont l'architecture conserve les principes de composition et met en œuvre une modénature: chaîne d'angle, encadrements des baies en pierre....

Rue Mourot



Le tribunal, rue d'Orléans

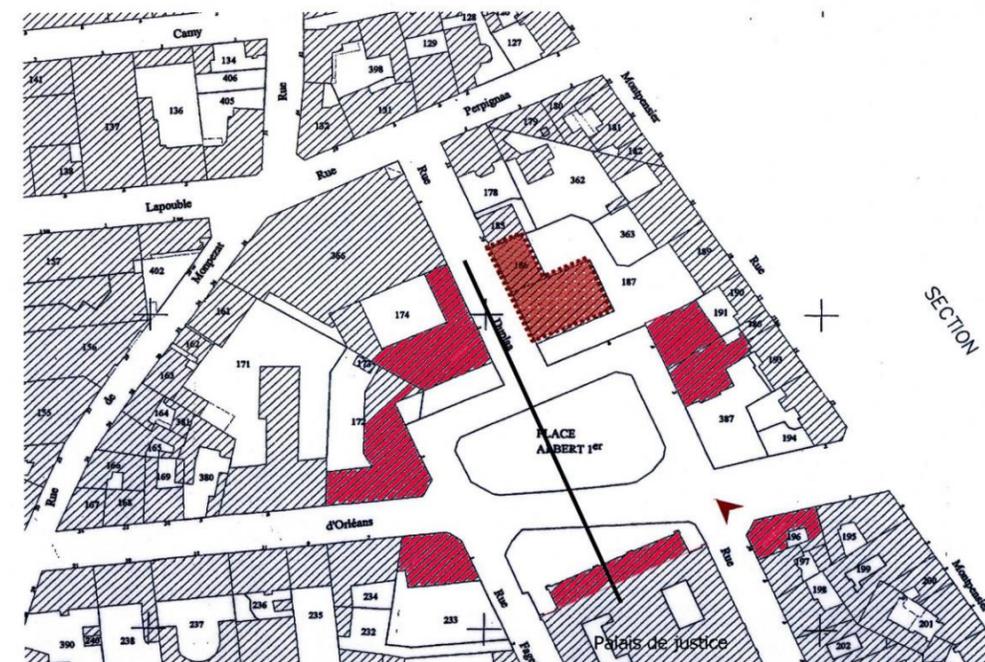
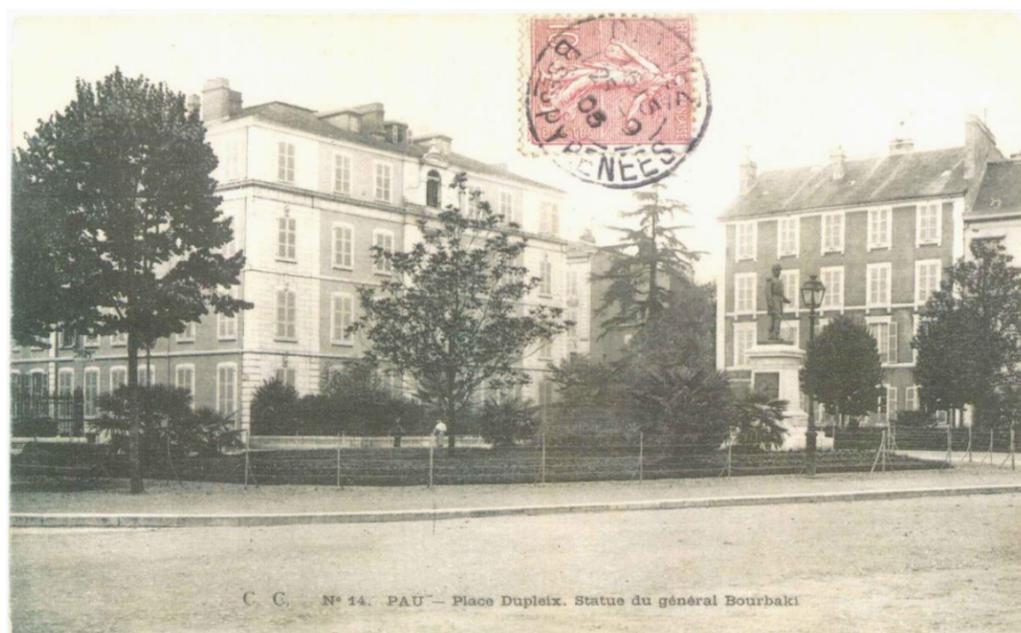
Cette élévation est la façade arrière du tribunal. La façade principale ouvre sur la place de la Libération au Sud.

Cette façade est tout de même monumentale et est composée suivant un axe de symétrie. Le vocabulaire de l'architecture monumentale est employé : corps central entouré de pilastres, ailes latérales, soubassement surmonté d'un étage noble et d'un étage attique.

Rue Faget de Baure

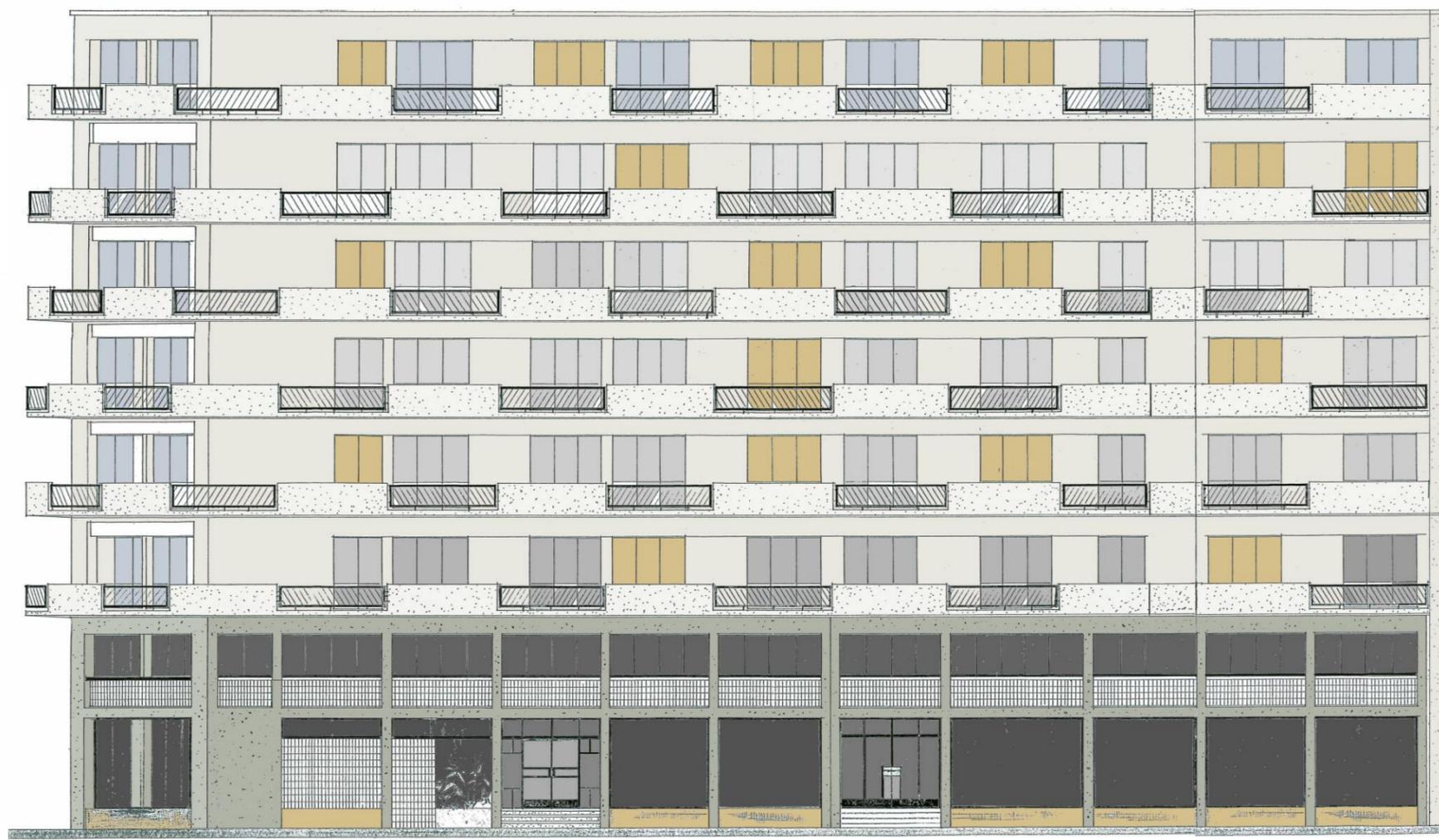


Cartes postales anciennes : Archives Départementales des Pyrénées Atlantiques



La place Albert 1^{er}, du point de vue de l'étude des couleurs a la chance d'être très aérée: les immeubles et maisons sont différents, en style, classe, dimensions mais il y a de la distance, des ouvertures de jardin, des percements de rues.
Seul, l'immeuble des années 60 est vraiment grand, et hors d'échelle. . .

Chaque immeuble sera remis dans son style, dans son rythme, dans son architecture, dans le plus grand respect de ce qu'il est; le lien sera la coloration, en utilisant dans chaque nuancier, les couleurs qui assureront une certaine unité.
Le tribunal qui est une façade toute en longueur, assure 2 rôles: il ferme la place Albert 1^{er}, mais en même temps il est le centre d'un autre ensemble urbain, beaucoup plus vaste.
Sa coloration en tient compte.



Cette belle maison gagne à retrouver quelques couleurs
qui pourraient souligner ses modénatures et son élégance
Façade: 0500-N, encadrements: 1002-Y50R, menuiseries:
7020-G10Y, ferronneries: 8502-G (XIX°)

L'immeuble « 60 » sera traité légèrement en couleurs
approchant l'harmonie générale de la place
Façades: 1502-Y50R, balcons: 0500N, garde-corps: 6010-B30G, soubassement: 3502-Y



Les photos anciennes montrent bien que ces immeubles étaient « dessinés » de façon assez luxueuse

Redonnons leur, leur apparence soignée, et colorée.

Modénatures et enduit fausse-pierre: 2010-Y20R, façades: 1515-Y30R,

Menuiseries:3010-G70Y

,feronneries:8005-G50Y

menuiseries :3502-Y,

feronneries: 8207-G53Y (I.Bourgeois)



Ces deux immeubles bourgeois continuent de fermer ou de former la Place Albert 1^{er} et sont traités dans la même palette , avec des contrastes plus marqués.

1-Façades:2010-Y20R, soubassements: 2502-G, menuiseries:3005-G50Y, porte: 7020-G50Y, ferronneries: 8207-G53Y

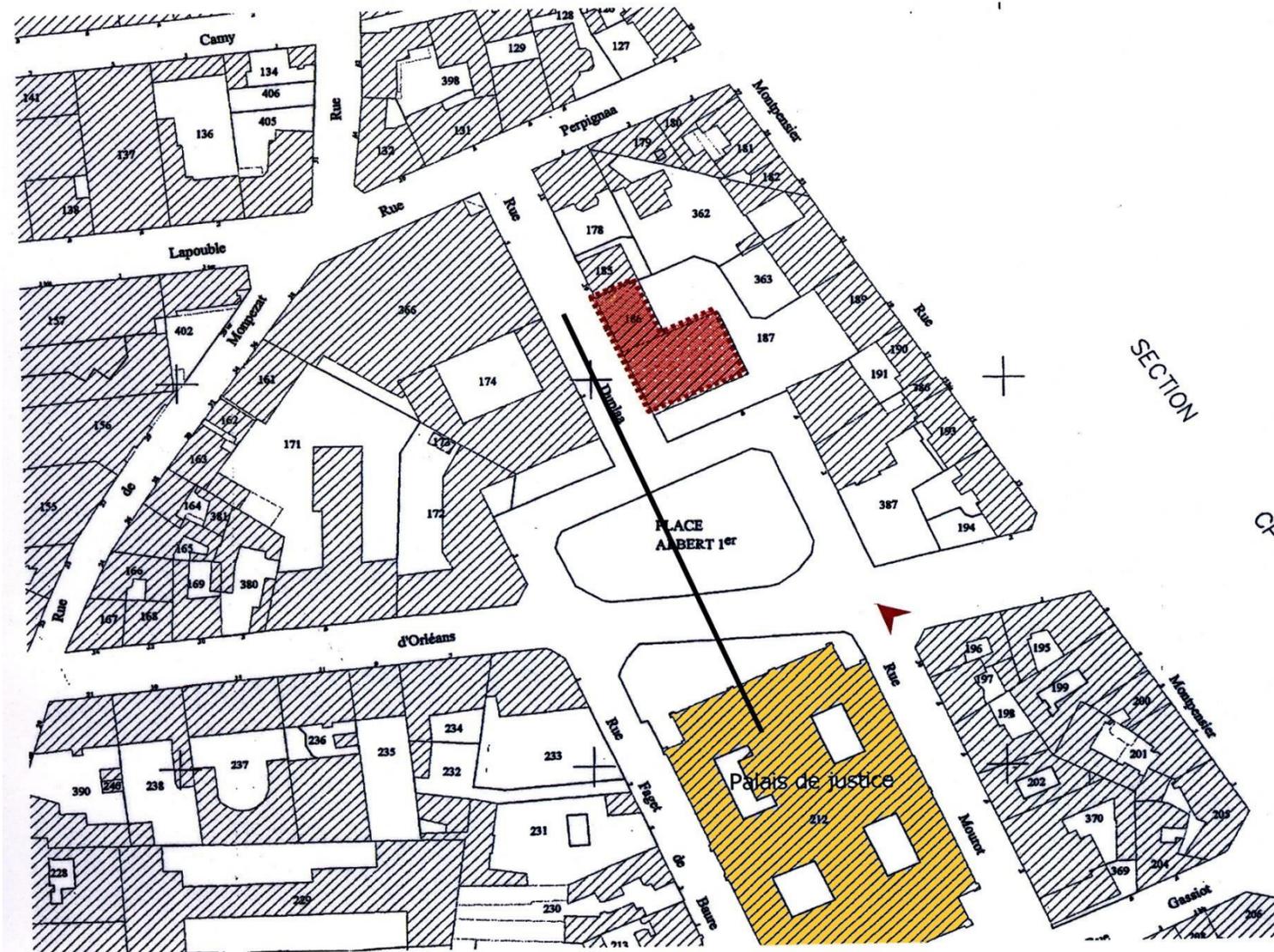
2-Façades:1505-Y20R, soubassements: 2502-G, menuiseries:5010-R90B, porte:8020-B10G, ferronneries: 8010-10G

(Immeubles bourgeois)



L'immeuble XIXème de la rue Mourot est représentatif des immeubles de rapport Son écriture est simple, régulière.

Encadrements: 2010-Y20R, façades: 1502-Y50R, menuiseries: 4010-R90B, ferronneries: 7502-B -(XIX°)



Le tribunal « ferme » la place Albert 1er, mais surtout, Il occupe le centre de tout un quartier, fait de places, de rues.

En fait sa présence redimensionne tout le quartier et change l'échelle de la place Albert 1er



Les couleurs utilisées renforcent sa monumentalité, en font une pièce centrale, qui n'en n'est pas moins proche de la place Albert 1^{er}.

Soubassements: 2010-Y20R, piliers: 2000-N, façades: 0500-N, menuiseries: 4005-B80G, Portes et ferronneries: 8502-G (XIX^e)

